

ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE



# CHARTREUSE de SEITZ

✻ Vâl-Saint-Jean-Baptiste ✻

( PROVINCE D'ALLEMAGNE SUPÉRIEURE )

---

*Histoire des Prieurs et autres Documents*

---

*Ex Codicibus Ven. Patris Domni Palemonis BASTIN*

# Chartreuse de Seitz par

Mgr. G. H. Stepischnegg, prince-évêque de Harbourg, (Lavant, Harbourg 1884.

2 gravures. (chez l'Auteur.) Imprimé de Jean Léon à Harbourg.

## Préface de l'Auteur.

L'intérêt que m'a toujours inspiré le monastère de Seitz, la plus ancienne Chartreuse que nous ayons dans nos contrées, et même en Allemagne, me détermine d'autant plus qu'elle appartient à mon diocèse, à donner des dates plus précises sur ses origines d'après les sources que j'ai pu consulter.

J'ajoute en livrant cette brochure à la publicité, que j'accepterai avec reconnaissance toute note supplémentaire ou corrective ayant trait à cette histoire.

Harbourg le 25 février 1884.

L'Auteur.

### N<sup>o</sup> I.

## Fondation de la Chartreuse de Seitz. Beremund 1<sup>er</sup> prieur, 1160-1173.

On sait que saint Bruno, natif de Cologne, scolâtre et chancelier de l'Eglise de Rheims, fonda vers la fin du onzième siècle (1084) l'Ordre des Chartreux, ainsi nommé du désert de la Chartreuse où s'établit la première colonie à 9.9 lieues de Grenoble. Ces détails supposés connus, nous abordons de suite notre sujet par le récit de la fondation du monastère de Seitz.

Voici sur ce fait, ce que raconte la légende :

Un jour le margrave Otthar III (aussi) chassait dans la vallée de St. Jean près de Gonobitz, n'étant encore à cette époque qu'un désert sur l'ancien territoire de Billi,

(Basse Styrie) où la famille des margraves de Traungauer, avait de riches possessions. Fatigué, il s'endort sous un arbre. Un lièvre poursuivi par les chasseurs et des chiens, cherche un refuge près de lui, et l'éveille. Le margrave crut voir là un signe d'en haut par lequel il devait bâtir un monastère de moines tels qu'il en avait vus en Dauphiné, et comme il en avait vu un en songe, c'était saint Jean. Baptiste sous la forme d'un charbonnier. Que toute cette légende ne contienne rien de positif, c'est possible, cependant on en fait ordinairement dériver le nom du monastère de Seitz, (Saitz, Zajc) signifiant en slave: lièvre. -

Note I. "Miraculosa Barthusiae Seizensis fundatio" il y a l'année 1149, encore 1151).

Note II. Une sorte de colonne bâtie non loin du monastère indique la place où s'est reposé le margrave Otto Kar, un antique tableau y représente la légende. Un relief de marbre représente celui-ci endormi sous un arbre avec un lièvre sous ses bras contre sa poitrine. -

Voici une autre explication du mot: Seitz. Ce mot viendrait de l'ancien allemand du nord, "sid" qui signifie large, et aussi profond, parce que cette vallée encaissée est une contrée basse et profonde. Le "d" du mot "sid" par suite de la prédilection des Slaves pour les sifflantes, s'est transformé en, "tz" (qui s'écrit aussi "z"), et l'"i", est devenu la diphtongue "ei" (v. documents relatifs à l'histoire des origines de la Styrie, (17<sup>e</sup> année, page 105). Mais alors comment la légende du lièvre a-t-elle pu s'introduire? D'après la première explication, le nom de Seitz aurait sa raison d'être dans la légende, d'après la seconde, c'est le nom qui aurait donné naissance à la légende. Nul doute d'ailleurs qu'elle ne remonte à une haute antiquité. -

Selon Acquille Julius Cesar, dans son histoire religieuse et politique du duché de Styrie, (vol: III page 26) le cloître de Seitz aurait ce nom l'an 1182, à la suite d'une donation que le duc Otto Kar VIII. lui fit de la métairie de Seitz, (Sitz), et dont n. parlerons plus loin.

Pour nous, l'opinion la plus vraisemblable est: que le monastère de la vallée de St. Jean,

Pout la fondation avait été mêlée à la pieuse légende, citée plus haut, changea son nom contre celui de Seitz, qu'il porte encore aujourd'hui, et qui apparaît dans les chartes dès l'année 1185. — Le margrave Otthar envoya des messagers à Rome au pape Alexandre III. Dans la charte de fondation et de dotation (voyez plus loin), il s'exprime ainsi: „ Et ut potius celerius compos fieri potuissem, missis legationibus Apostolicam clementiam interpellavi. — La lettre d'Otthar au pape n'existe plus, on n'a peut-être jamais été rendue publique. Par mandat du pape Julius, cardinal évêque de Troieste, et Pierre cardinal diacre de St. Eustache vinrent à Gonobitz avec, g. g. Chartreuse en 1165, et s'établirent provisoirement au presbytère jusqu'à ce que le monastère et l'église de la vallée de St. Jean, fussent suffisamment avancés pour répondre aux premières nécessités, ce qui n'arriva comme on l'a vu généralement qu'en 1164.

Le margrave Otthar, avait obtenu le terrain nécessaire à cette fondation de Léopold sgr. de Gonobitz, par un contrat d'échange: „ (a Leopoldo ministeriali meo legitimo concambio acquisivi). Les premiers moines vinrent directement de la Chartreuse. Le premier prieur de Seitz s'appelait: Beremund. Il devait appartenir à la famille des comtes de Cornwall alliée à la famille royale d'Angleterre. — Combien de temps fut-il à la tête du monastère de Seitz? on ne le sait pas au juste, mais en tout cas au delà de 1165. Provit-il réellement en Bourgogne, dans une autre Chartreuse, c'est aussi peu certain. Nous lisons qu'en 1174, il devint évêque de Sistaritz, (ad Episcopatum Sistaricensem promotus).

Par revenir à la charte de fondation, remarquons d'abord, que son authenticité n'est pas hors de doute. Elle porte la date: „ Anno Domini incarnationis millesimo C. L. X. V. d. i. 1165) alors Alexandre III pape, Frédéric Barberousse empereur, Otobrius (Ulrich) patriarche d'Aquilée, Basilius prieur de la Chartreuse, et Beremund prieur de Seitz. — Or, le margrave Otthar VII. (V.) était mort le 31 décembre 1164 à TünfKirchen (Hongrie) durant un pèlerinage à Jérusalem, et conformément à son désir formel, il avait été enterré à

Seitz. Donc la date du Document, supposé qu'il fût authentique, ne peut être exacte. À moins que, comme on le prétend, le margrave Otto Bar, n'ait été à Seitz immédiatement avant son pèlerinage, et qu'on n'ait commencé à compter la nouvelle année „more veterum“ à partir de Noël 1164. —

Note I. Dans l'ancien nécrologium de Seitz, son anniversaire est fixé au 31 décembre, mais comme d'après les rubriques il ne pouvait avoir lieu ce jour-là, on célébrait la deuxième ou troisième semaine de l'Avent. Le tombeau de marbre que la reconnaissance des moines lui éleva, porte cette inscription: „Hic iacet Otto Bar, marchio Styriae. Joanna Hunigunth coniux et Otlocar Pius (sans doute: ejus) filius.“ — La pierre monumentale fut posée après qu'on eut en février 1762, ouvert le sépulchre pour reconnaître les restes qu'il renfermait. L'archiduc Jean, le fit de nouveau ouvrir et sceller en 1812. Ce mausolée n'existe plus. Les trois corps furent transportés à l'abbaye cistercienne de Rein (près Graz), après la vente de ce domaine à l'État. D'après la charte de fondation, le monastère de Seitz avait pour limite: „ab apicibus montium usque in vallem ipsam in parte una, et in parte altera usque ad praedium Gurcensis ecclesiae.“ — Quant aux détails relatifs à cette fondation, et aux acquisitions ultérieures, on peut les lire dans l'histoire de la Styrie par Muehard, II vol: page 164. — Le fondateur Otto Bar voulut restreindre son propre droit de chasse dans les forêts de son district autour de Gorobitz, en faveur du monastère de Seitz, au point qu'aucun homme n'eût plus le droit de franchir les limites du monastère sur les bords de la Saale, qui lui avaient été concédés pour chasser ou pêcher. Il lui accorda aussi le droit de pêche dans toutes les eaux de son territoire de la Drave et d'Oplowitz.

---

## 2.

# Prieur Jean I. (1173 - 1185).

Il est dit de lui dans le Diplôme : s. Luc. Styriae tom. II. pag. 101. „Vir valde religiosus, qui Patres extrema inopia laborantes industria sua et exemplo sublevavit.“

Qui venait-il ? Qu'était-il ? on l'ignore. Il est hors de doute qu'il fut le successeur immédiat de Beremund dans le priorat, mais s'il l'était déjà en 1173, Beremund, s'il est vraiment devenu évêque en 1174, n'a pu rester prieur de Seitz jusqu'à cette année. D'après les chartes, Jean I. était encore prieur de ce monastère en 1185, et mourut cette même année. „Quamquam nec id penitus certum sit“ est-il dit dans les annales du Duché de Styrie tom I. pag. 125.

Le prieur Jean I., assistait aussi avec d'autres au Synode tenu en 1173, par le patriarche d'Aquilée, Ulrich II, à Oberbourg, et dans lequel on traita une affaire relative aux intérêts des Chartreux de Seitz et du curé de Gonobitz. Voici quel fut l'arrêt : Toutes les vignes et possessions que la paroisse de Gonobitz avait possédées sur Seitz, devinrent la propriété de la Chartreuse de St. Jean Baptiste, par suite d'un échange qui accordait à ladite paroisse comme compensation, la dime entière de 15 mesures de terrain dans la contrée d'Ainoth (Einöd entre Neü Kirchen et Weitenstein) Le patriarche d'Aquilée confirma cet échange par un écrit de sa main.

Dans le court espace de temps qui s'était écoulé depuis la fondation de Seitz jusqu'en 1177, la discipline n'avait pu se relâcher au point qu'un blâme eût été nécessaire de la part du chef de l'Eglise. Aussi dans le bref du pape Alexandre III donné à Venise in Pino No. II. Kalendas Aprilis 1177, et adressé aux : „Dilectis filiis Abbati (ici le mot prieur n'y est pas) et fratribus Cartusiensibus in valle sancti Johannis morantibus“ nous ne voyons qu'un encouragement à vivre selon les règles de l'Ordre. „Discretionem vestram, (dit-il) per apostolica scripta

monemus attentius et exhortamur in Domino, quatenus religionem et honestatem ordinis vestri et claustrum incessanter, sicut convenit, observantes, ita operibus caritatis studeritis diligentius insistere, quod exinde creatori, nostro possitis merito complacere et aeternae retributionis praemia promereri. Le pape termine en disant qu'il a recommandé avec chaleur par un écrit, les Chartreux de Seiz, au margrave de Styrie Otthar : „ Nos enim dilectum filium nostrum, Ottharum, Marchionem Styriensem pro nostra rescripta attente rogavimus, ut vos propensius diligat, manuteneat et honoret. »

Otthar VIII (VI. dont il vient d'être question, était le fils du fondateur de Seiz. Pendant la minorité, sa mère Cunégonde (de Vohlbourg), veuve du margrave conserva la régence jusqu'en 1180, où elle se retira chez les religieuses d'Admont. Cette même année, l'empereur Barberousse mit Otthar hors de tutelle, et érigea le margraviat de Styrie en Duché.

Les frères de Frédéric III et Martin II, seigneurs de Pettau, accordent aux Chartreux de Seiz un privilège en vertu duquel ils n'ont à payer à la Souabe seigneuriale qu'une partie de l'impôt. (Année incertaine, environ 1180.).

Par un acte daté de Raasdorburg 1182 (ante ecclesiam Raasdorburg) anno Domini M. C. L. XXVII indictione prima, regnante Frederico imperatore et Goffredo patriarcha Aquilegensi existente, le duc Otthar de Styrie, confirme au monastère de Seiz, la dotation de son frère, et y ajoute des dons en nature et en argent provenant de différents baillages, des propriétés foncières, des droits de pâturages, etc. C'est ainsi qu'Otthar VIII entre autre chose : „ Pater meus de verat decem et novem mensuras miellis in Tyver » et plus loin : „ Dedimus etiam villam, quae sibi contigua est, nomine Itz. »

Le cloître était déjà à cette époque tombé dans une grande pauvreté.

On voit dans l'original que le fondateur lui-même, le margrave Otto Kar avait déjà l'intention de donner q. q. chose de plus aux premiers moines arrivés à Geiz: „Unde ad tantam penuriam post mortem patris mei devenerant, quod locus pene destructus fuerat.“ — En somme, le duc Otto Kar s'intéressait beaucoup au maintien et à l'achèvement de la maison de Geiz; il rappelle qu'il a voulu comme son père, se réserver à lui seul, le droit de protection et la juridiction sur Geiz. Et dans une charte de donation de l'an 1184, il parle de ce monastère avec une bienveillance marquée.

Par un bref daté de Verone, le 10 des calendes de février 1184, le pape accorde aux Chartreux de Geiz, l'autorisation de recevoir les Ordres sacrés d'un autre évêque que celui du Pivode. Le pape constate à cette occasion la discipline et la régularité des moines: „Quanto ferventius observantiae regulari faciente (fervente?) Domino insudatis, tanto sincerius universitatem vestram diligimus et quieti vestrae attentius debemus et volumus providere.“ De même encore dans un bref daté de Verone XII Kalendas Martii 1184, : „Lucius Episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis Johanni | priori et conventui Bonni de valle sancti Johannis salutem et apostolicam benedictionem. Religiosae conversationis honestas, in qua jugum Christi sub libera servitute portatis, ita vos nobis commendabilem reddit, ut justis petitionibus vestris apostolicum praebemus paterna benignitate favorem.“

Le pape prend le monastère avec tout ce qui lui appartient sous la protection de St. Pierre et de la sienne, principalement en ce qui regarde les droits de chasse de pâturage et de coupe de bois.

Le même pape Lucius III écrit encore de Verone le VII des calendes de mars 1184, exerçant ainsi la protection qu'il a promise que les seigneurs de la Saal Ortolphe Otto Kar et Léopold de Gombitz aient à cesser leurs vexations contre le monastère

Pourquoi et en quoi les seigneurs de Gonobitz vécurent-ils alors Seiz, rien ne nous l'apprend. Ce n'étaient d'ailleurs pas des ennemis du monastère, ils s'en montraient plutôt les bienfaiteurs. Dans la charte déjà citée du Duc Ottokar, à la date de 1182, il est dit: Ortholphus quogue de Gonowitz et Otacher ac Leopoldus pater ejus pro remedio animarum suarum atque omnium praedecessorum suorum fratibus in praefato loco Seiz, Deo servientibus libere et absolute concesserunt piscationem per Notamaquam, quae Oplotniz dicitur, et per illam similiter, quae Trenna nuncupatur. <sup>a</sup>

Note I. L'ancien nécrologium de Seiz marque un anniversaire pour Ottokar de Gonobitz, le 11 novembre; un autre pour son frère Ortholphe le 25 février; et au mois de juin pour Léopold de Gonobitz, (sans doute son frère).

À Vérone sous Datum: Veronae XIII. Kalendas Aprilis 1184, le pape Lucien III confirme au cloître de Seiz la propriété de Gonobitz: „praedium de Gumwitz — — a dilectis filiis nostris, viris nobilibus Otacher marchione de Italia et Duce filio ejus ordini vestro concessum. <sup>c</sup>

De Radkersbourg le 5 des calendes d'octobre 1185, le Duc Ottokar de Styrie recommande à tous ses officiers de protéger les droits de justice et autres, au monastère, auquel il maintient les libertés, les privilèges et les donations faites par son père.

Il avait aussi la même année affranchi les gens et les possessions appartenant au monastère, des contributions pour édifices publics, et des impôts de guerre, délivrant le cloître lui-même de toute redevance, d'octroi et de péage dans les transports de ses provisions et de son commerce. —

---

*Juillie.*  
 Chapitre 3.  
 Prieur Nicolas I. (1185) ?

Nicolas I sur les antécédents duquel nous n'avons rien de positif, était-il déjà prieur de Seitz en 1185 ? C'est aussi peu certain que la durée de son priorat. Dans les archives, il apparaît encore comme prieur en 1211; le jour de sa mort est marqué le 17 mars. S'il faut reculer la date de sa mort, on est encore moins autorisé à placer entre lui et Pierre I. un autre prieur dont on pourrait justement dire qu'il est : „oblivioni traditus sei.“ (Diplom. s. Duc. Styriae. tom. II. pag. 101.)

Par un acte passé le 17 août 1186, avec le duc des Babenberger Léopold V le Vertueux, fils et successeur de Henri Jasomirgott, par suite d'une réunion de l'Autriche et de la Styrie, sous un même régent, le duc Ottokar VIII. accorde aux officiers et gens de sa maison, l'autorisation de prendre l'habit religieux et de payer la dot sur ses propres rentes. L'empereur Frédéric I. confirme cette autorisation et lui donne encore plus d'étendue. En cette même année, 1186, le duc Ottokar avait accordé à la Chartreuse le droit d'asile. Par une chartre datée : „anno Incarnationis Dominicae M. C. LXXXVII. Indictione V. XI. Kalendas Februarii, actum Pitstein (Peilenstein) feliciter amen l'évêque Diechich de Gurk, confirme au monastère de Seitz la donation d'un fief de Gurk, près Rohorbach, faite par Wülfling (Wlvingus) de Kapfenberg. Note : son anniversaire est marqué dans l'ancien necrologium au 21 mars. —

Il va sans dire qu'une église ne tarda pas à s'élever à côté du monastère, elle fit place dans la suite à une église gothique. La première église ne fut peut-être achevée qu'en 1194, mais elle recevait déjà sa consécration en 1190, et une consécration solennelle du patriarche d'Aquilée Gottfried, en présence d'une élite nombreuse et du clergé et de la noblesse. Dans le diplôme : s. Duc. Styriae tom. II. page 101, il est dit : „3. Prior Dom. Nicolans I. praedecessoris sui strenuus aemulator, sub quo in dedicatione

Œcclesiae an. 1190 per Gottfriedum Aquil. facta plurima monasterio oblata fuerunt. — C'est à cette occasion que dom. Rodolphe de Rasia (Rast), et son épouse Hiltrude, firent au monastère présent de deux propriétés situées à Candin (Haidin), non loin de Pettau. Le duc Otto Bar VIII. de Styrie, mourut célibataire l'an 1192, (sans doute le 9 mai), et fut enterré dans l'église du monastère de Seitz. Dans l'ancien Nécrologium, son anniversaire a lieu le jour indiqué plus haut c'est-à-dire, le 9 mai.

Le duc Léopold V. (de Styrie II.) reçut solennellement l'investiture du Duché de Styrie, des mains de l'empereur Henri VI. à la diète de Worms, le 24 mai 1192. Dans l'ancien Nécrologium de Seitz, on trouve l'anniversaire du duc Léopold V. dit le Vertueux, au dernier décembre, jour de sa mort 1194. Il a pour successeur son fils Léopold le Glorieux, fondateur de la Chartreuse de Gairach.

Pendant son séjour à Marbourg en 1195, le duc Léopold V. le Glorieux, écrivit une charte de confirmation en faveur de Seitz, touchant les dîmes à lever sur les propriétés de Raehis, Sedoai, et de Rogotz (Rohitsch), dont son père avait gratifié la Chartreuse (pour le bien de son âme).

En 1199, le duc Léopold confirme au monastère de Seitz, la donation qu'une certaine Mathilde, fit de son patrimoine allodial à cette Chartreuse.

Note I. D'après le nécrologe de Seitz, elle a son anniversaire au 22 septembre. —

À Seitz même le 11 avril 1202, Rodolphe de Rasia, déjà nommé, ratifia le don des deux fiefs situés dans la vallée de la Drave près de Pettau, Candin, qu'il avait fait avec son épouse en 1190, à ladite maison, avec cette clause cependant d'une jouissance à vie de l'usufruit en faveur de l'un des parties survivants.

Note II. Dans le document original, le prieur est expressément nommé Nicolas. Son nom paraît aussi dans une autre pièce comme témoin. L'ancien nécrologe

marque l'anniversaire de Rodolphe de Bascia et de son épouse Hiltude le 15 nov. 1202. Le duc Leopold (II) d'Autriche et (III) de Styrie, ratifie en faveur de Seiz, la donation du patrimoine de Dame Mathilde. (Voir la note I). Dans une charte du duc Leopold pour le chapitre de Gurk, daté de Friesach 29 nov. 1203, on voit au premier rang parmi les témoins le : „Prior Nicolaus de valle Sancti Johannis Seici.“

Entre les deux dates 1187 et 1206 (1205) Berthold, duc de Meran (Berthold III duc d'Andech) père du Patriarche d'Aquilé, aussi appelé Berthold, confirme les donations de son père au monastère sur Nindischgraz et autres. Dans la charte il se nomme : Dux Dalmatiae et Marchio Istriae.

Par reconnaissance envers Dieu qui lui envoie un fils, le duc Leopold donne à la Chartreuse de Seiz, deux fermes près de Pettan et plusieurs autres terres.

Note I. L'anniversaire de Leopold, fils du duc d'Autriche et de Styrie, est fixé au 15 août, dans le nécrologe.

En 1206 le duc Leopold se trouvait en personne à Seiz, et y recut pour le monastère, des mains d'Otto Bar de Gonobitz, la donation de deux terres situées sur Oplowitz. Le prieur Nicolas est désigné dans cette charte.

~~Dans le court espace de temps qui s'était écoulé depuis la fondation de Seiz, jusqu'en l'année 1177, la discipline n'avait pu se relâcher.~~

Lorsque les Chartreux de Seiz en 1207, s'adressèrent au duc Leopold pour se plaindre des injustes empiétements, et des dommages auxquels leurs propriétés étaient en but de toute part, le duc fit dresser un acte de confirmation des limites de leur territoire, telles qu'elles avaient été admises jusqu'alors, et il y fit mention de ses propres donations. Le prieur Nicolas s'y trouve encore désigné. —

En cette même année 1207 Leopold le Glorieux, ajoute 9. 9. dîmes à celles

de son père en faveur de Geitz. De la main même du prieur Nicolas, le duc Léopold d'Autriche et de Styrie, recut à Klosterneubourg en 1208 la croix et la bulle d'absolution du pape pour une croisade en Palestine, mais qui n'aboutit pas. —

Par un bref daté du Later. VII. Kal. Martii, anni Pontificatus Nostri XI. le pape Innocent III. répondit au duc: „Nos enim iuxta petitionem tuam viviae Crucis signum per dilectum filium Nicolaum, Priorem S. Johannis, Cartusienis ordinis, Tibi mittimus imponendam, indulgentiam, quam petisti, cum conservatoriis quoque literis nihilominus destinantes.“ A la prière du prieur Nicolas de Geitz, Léopold ordonna dans une Diète tenue à Marbourg en 1209, q. q. mesures pour restaurer la Chartrreuse de Gairach élevée en 1174, par l'archevêque Henri de Gurk, mais déjà tombant en ruine cette même année 1209, Léopold affecta à la Chartrreuse de Geitz, le tribut annuel de 10 mesures de fer brut de Leoben. En 1210 le roi Ottokar de Bohême, l'augmenta encore considérablement.

En 1211 nous trouvons le prieur Nicolas aux côtés de l'archevêque de Salzbourg dans une assemblée tenue en cette ville (Eberhard II), à Friesach ou à Leibnitz? on n'est pas sûr où? L'on y traita d'un différend entre ledit Archevêque et le duc Léopold. La chartre qui en mentionne (1211), se termine par ces mots: „Acta sunt haec. . . Innocentio Papa tertio Romanae cathedrae praesidente, Ottone imperatore excommunicato.“ et parmi les noms des témoins nous rencontrons encore celui du prieur Nicolas.

Ce sera sans doute encore sous le priorat de Nicolas que le duc Léopold approuva en 1213 à Marbourg la donation et la vente de fiefs que Thimo d'Elsmitz (Oschm) tenait des ducs de Styrie, et qu'ils transmettaient à une Chartrreuse en présence du duc Léopold. Dans deux chartres de l'année 1214, l'une du 24 oct. l'autre avant ce mois, Mangano paraît être le prieur de „Sitz“ dans un différend que

les Bénédictins du Lavantthal élevaient contre le curé de Köttsch, au sujet de l'église de Saint Laurent du Désert et confiait à des arbitres appelés (mediatores, arbitri), mais point de titres indignés.

N<sup>o</sup> 4. Prior Petrus I. (— 1242).

Hagnae sanctimoniae et famae Romi forisque, in literis publicis an: 1247 datus vocatur, vir providus et sanctus. (Diplom. s. d. St. tom. II. pag. 10). On ne connaît pas plus l'année de son élection que celle de sa mort. Sur ce premier point les données sont fort incertaines. Deux documents font cette mention: „praefuit saltem ab anno 1234 ad annum 1247.

Par un acte daté de Windisch-Feistritz, le 11 nov: 1227, le duc Léopold ratifie l'exemption de douane pour le transport de fer et de sel, de Styrie, dont une quote part annuelle a été attribuée à Seitz, lors de sa fondation. Le 11 nov: 1228, le pape Grégoire IX. envoya de Perugia au cloître de Seitz, un bref de ratification en faveur de toutes leurs possessions, et plaça la Chartreuse avec tout ce qui lui appartenait, hommes, biens et privilèges sous la protection du siège apostolique. L'année suivante Conrad de Marbourg (en 1229), et ses fils, dont l'un: Conrad était curé de Köttsch, donnèrent à Seitz, deux propriétés situées sur l'ancien Gonobitz, en réparation de q. q. hommages. Le 28 juillet 1230, jour auquel le Nérologe de Seitz fixe son anniversaire Léopold le Glorieux mourut à San Germano en Apulie et eut pour successeur son fils Frédéric II. le "Batailleur".

Afin que les Chartreux pussent se procurer plus facilement l'huile dont sous leurs mets, d'après leur Règle austère doivent être assaisonnés (ad confratrum cibaria lautius condienda) la Duchesse veuve Theodora les dota de nouvelles rentes en 1233. (Gudenburg). -

1234. — 24 februar. — Gonobitz.

Pierre I. prieur de Seitz, reçoit dans son monastère comme frère lai Leopold de Gonobitz, malade et allité, qui repassait en son cœur repentant la multitude de fautes et d'exces, qu'il avait commis, et la renonciation de son épouse. A cette occasion ses fils Ortolphe et Linpold, donnèrent au monastère 2 pièces de terre. —

1235. 2 avril. — Gürk.

L'Evêque Ulrich de Gürk, donne au monastère de Seitz une propriété à Oplowitzbache. La note relative N<sup>o</sup> I. de l'original porte: ad petitionem Petri . . . n. Christo Diligimus — sans doute du prieur, il faut donc compléter (quem:) n. — Lorsque le duc Frédéric II. se trouvait à Tettau le 27 avril 1235, il céda au monastère de Seitz, au nom de Dame Sophie de Luenbach, (Lembach), ses biens allodiaux de celle-ci, 5 pièces de terre au village de Lasnitz, tant pour le profit de son âme et des siens, que pour indemniser la Chartreuse des pertes qu'elle avait souffertes de la part de son neveu, Conrad de Luenbach.

1235. 18 décembre. Viterbo.

Le pape confirme au monastère de Seitz ses droits et ses biens, et le prend sous sa protection (Grégoire IX.). Le patriarche d'Aquilée, Berthold, comme métropolitain de la Basse-Styrie (juridiction qui en général appartenait alors à tous les patriarches d'Aquilée), ratifia en faveur de Seitz, par un acte daté d'Udine, le 29 mai 1234, les précédentes donations des ducs Ottokar et Leopold, sur la paroisse de Gonobitz.

Note I. Le prieur est désigné par son nom dans l'original: „Petro Priori et Conventui de Seitz.

Le prieur Pierre renouvela en 1240, la disposition relative aux possesseurs de vignobles sur le territoire de Seitz, par la quelle ils sont déclarés déchus de leurs propriétés s'ils viennent à quitter leur domicile ou à fuir le dit monastère. — Il faut

remarque au sujet de cette charte de 1240, qu'il existait à Seitz, une ancienne coutume en vertu de laquelle toute vigne plantée et cultivée sur le sol du monastère par un serf, revenait audit monastère, aussitôt que le serf ou un de ses descendants quittait le service de cette église.

Guillaume d'Hoheneck, dont le fils Liupold à l'heure de sa mort avait doté la maison de Seitz de q. q. propriétés (quinque mansus) au village de Lintebach, répara les dommages qu'il avait causés au monastère de Seitz, („nos aliquando nostra culpa et immerito Ecclesiae vallis S. Joannis danma satis gravia et diversa intulimus sicut non oportebat, nec decebat”) en lui faisant q. q. donations („nos alios 5 mansus in eadem villa praefatae Ecclesiae et fratribus supererogavimus pro emenda”). La sœur Elisabeth de Mittenbürg, avec son autorisation dota aussi la Chartreuse de 14 pièces de terre („in villa Strenewitz”) vendues en partie, — en partie données pour le bien de son âme.

Enfin le même Guillaume de Hoheneck, dans les dernières dispositions de sa volonté, gratifia la Chartreuse de Seitz pour le bien de son âme, et de ses parents, de six pièces de terre („in villa Brettenbüch”) de 10 autres „in villa Swertowitz”) avec leurs dépendances, droits entiers de pêche et de chasse, sans aucune réserve de tribut quelconque pour lui-même et ses descendants, et cela à perpétuité (juin 1241). —

### No. 5.

Prior Rurhardus. (1243 ? jusqu'à 1260) ?

On ne sait rien de plus précis sur la vie de ce prior que de cette date. En 1260 il était certainement encore prior, car son nom Rurhardus se trouve encore dans la charte de fondation de la Chartreuse de Traenitz, parmi ceux des témoins 1260. Kal. Novemb. tertiae Indictionis. Note sur Traenitz : /

Note: (Traenitz aussi Freynz et Freidonitz, Freidenthal, en latin joyeuse vallée, Vallis foecosa, était une chartruse dans l'intérieur de la Carniole). Dans le contrat d'échange que le curé de Gonobitz, Pierre de St. Georges, conclut en 1243, sur l'ordre du Patriarche d'Aquilée, entre son église et le monastère des Dominicaines, nouvellement fondée à Studenitz, le nom du prieur Rurhard se trouve parmi les signatures des témoins. —

Note: (Le Duc Bernhard de Carinthie, entreprit la fondation de Traenitz en 1255, son fils le Duc Ulrich l'acheva). —

De cette même année 1243 mentionnée plus haut, est datée le Don que Frédéric, surnommé „Monachus“ fit de ses vignes au monastère de Seitz, après s'être consacré lui et sa femme, à cette église. La donation se fit à Marbourg (in Tribunalii Marchburgensi). —

1243. 9 Juin. Gurk.

L'évêque Ulrich de Gurk, ratifie à ses ministres la liberté de donation relative aux fiefs de l'évêché en faveur de la maison de Seitz. En mai 1245 avec l'autorisation de son seigneur Henri de Rohitsch, Tüfel d'Olsnitz, fait avec la Chartreuse de Seitz un échange de 4 fiefs à Olsnitz, contre 3 propriétés à Rodyn (Röding près Cilli).

1245 ?

Le Duc Frédéric II le batailleur accorde aux Chartreux de Seitz, la propriété de Lasnitz, qui lui était échue de Sophie de Leunbach. Ce même Duc accorde aux Chartreux de Seitz encore d'autres faveurs, il tomba dans une guerre avec le roi de Hongrie, Bela IV. à la bataille de Leitha sous les coups de Frédéric Trangipane, comte de Modruss, le 15 juin 1246 — c'était le dernier Palenberger. —

Le 12 juillet 1247, le patriarche d'Aquilée Berthold, renonça en faveur de la Chartreuse à des dîmes que les seigneurs d'Autriche avaient eu à payer jusque là en dons en nature pour les patriarches d'Aglyzer. Etienne, (Saimus) comte d'Aggram surnommé

Etienne de Sclaronen, duc de toute la Slavonie, et capitaine élu de Styrie à qui le roi Bela IV de Hongrie, lorsqu'il s'empara de la Styrie avait laissé son autorité jusqu'à la majorité de son fils Etienne, proclama le 10 sept. 1254 à Graz, que les Chartreux de Seiz avaient droit de propriété sur la localité d'Olsnitz et de Warti, contre les prétentions de Thiemo, chevalier de Gûbel.

Le pape Alexandre IV accorda le 20 mars 1255 aux Chartreux de Seiz, le pouvoir d'admettre comme novices et d'absoudre les personnes frappées d'interdiction, de suspension, ou de bannissement, évidemment sous la condition d'une rigoureuse satisfaction en cas de culpabilité. Il accorda aussi le droit d'absolution pour les cas réservés au saint siège, si le voyage à Rome n'était pas possible. (20 juin). Enfin l'immunité d'impôts en argent et autres, à cause des nécessités du monastère. (17 sept.)

En général, ce pape se montra très favorable aux moines de Seiz. Il les exempta le 8 février 1257, et l'Ordre entier du droit de visite des évêques. Il leur accorda le droit de la juridiction de la confession sur leurs familiers; déclara que l'hospitalité des Chartreux n'était point une chose que les évêques et les prélats avaient le droit d'exiger et commanda au patriarche d'Aquilée de protéger Seiz de tout son pouvoir contre les vols et les empiètements, et de lui restituer ce qu'on lui avait enlevé. (25 mars 1257)

Le 13 mars 1258, le même pape ratifia aux Moines de Seiz leurs possessions et leurs droits. L'an 1257 le Vicedom d'Aquilée, avec son épouse fonda un anniversaire perpétuel pour lui et ses aïeux dans l'église de Seiz, avec un revenu de 20 Marcs d'argent, provenant de propriétés et de vignes situées à Sydgingendorf. — En 1259 le prince hongrois Etienne, fils de Bela IV en tant que duc de Styrie, abandonna le soin de l'Hôpital de Lemmering au Cerenwald, avec toutes ses anciennes propriétés aux Chartreux de Seiz, avec l'approbation des états et de l'archevêque.

Ulrich de Salzbourg. (On lit dans l'original du Diplôme s. d. St. Tom. II, p. 81, au commencement: Stephanus Dei gratia rex primogenitus illustris Regis Hungariae et Duc Styriae. De même dans les annales: A. J. Caes. - Duc St. Tom. II, pag: 529 et 530. - Dans un traité de succession daté de Lenggenburg 1262 le 14 mai, les deux frères Léopold et Ulrich de Saneck, accordent au monastère de Seiz 10 Mares, dans un cas particulier.

1262. 1. septembre.

Gebhard III. baron de Saneck, et ses deux jeunes frères, Ulrich et Léopold, consacrent à l'église de Seiz, de leur héritage du terrain près "Prenowitz" et "Sachsenfeld" pour le repos de l'âme de leur frère Conrad et de leurs parents. De son château: Windisch-Landsberg, l'évêque Dietrich de Gurk, exempta les moines de Seiz (4 janv: 1267), de tous les dîmes ecclésiastiques prélevés sur leurs propriétés, affranchissement que leur avait accordé déjà le pape Clément. - Le 22 mai 1267, Datum in Scheitz prope Laybacum, le duc Ulrich de Carinthie, ratifie en faveur dudit monastère les revenus en blé accordés par ses prédécesseurs sur Windischgraz, et les augmente même du double plus les immunités de piages et de douane dans les villes administratives de Windischgraz et de Stein, et l'immunité de tout impôt sur son territoire: "(darii constituit quatuor modios frumenti et viginti mensuras brasii in Windischgraz, et pecturam omnium liberam, nobis concedit.)"

Note: Dans l'ancien nécrologe de Seiz, l'anniversaire d'Ulrich, duc de Carinthie et de la Carniole, le mentionne: fondateur des Chartreux à Ternitz, le 26 octobre.

N. 6. Frère Philippe. Quatre prieurs jusqu'en 1305 ?

C'était peut-être encore sous le priorat de Rurehard que vivait le frère chartreux Philippe, dont on place la vie dans la seconde moitié du 13ième siècle, et qui est s.

auteur du poème le plus répandu au moyen âge sur la vie de la Vierge Marie, composé d'après la „Vita B. Mariae Virginis et Salvatoris meica.“ Il n'en existe plus qu'un fragment. C'est ce que les écrits apocryphes racontent de l'enfance de Jésus. — D'après Wolfgang Menzel, dans son ouvrage de la poésie allemande I. vol. page 240 et 241, le frère Philippe suit dans sa Vie de Marie (édité par Ruchrotten 1853), les récits apocryphes assez particulièrement. — Dans l'épître on lit qu'Anne étant près d'accoucher, Dieu envoya du ciel une âme qu'il unit au corps de l'enfant dans le sein de sa mère. Quand la Vierge qui grandit dans le temple doit recevoir un mari, elle s'en défend disant qu'elle est déjà fiancée, et que son fiancé n'est rien moins que le Très Haut. Dans la description de la naissance du Christ, tous les signes qui l'accompagnèrent y sont introduits, même cette vision de l'empereur Augustus à Rome, dans laquelle la Sibille lui montre la Vierge avec son nouveau né, et lui explique l'apparition en disant: ce n'est pas toi, mais cet enfant qui est le maître du monde. — La fuite en Egypte contient toute la légende des évangiles apocryphes (c'est-à-dire non reconnus) comme l'Évangile de l'enfance de Jésus. L'enfance de Jésus continue aussi cette légende que Marie tisse pour son fils cette robe miraculeuse qui croît avec lui, et demeure immaculée. Quand Jésus est devenu grand, commence l'apprentissage de son métier, il explique à sa mère dans un long discours le but de son Incarnation et la console au sujet des souffrances qu'elle aura à supporter à cause de lui.

La plainte touchante de Marie au pied de la Croix, puis son Assomption, se distingue dans la suite du morceau. Elle revoit tous ceux qu'elle a aimés sur terre, et enfin Joseph son époux fidèle, mais elle ne doit pas s'arrêter à ces souvenirs terrestres, car elle va être introduite devant le trône de la Trinité, au centre des célestes armées qui l'entourent pour y recevoir sa couronne. En 1858,

Milhelm Sommer fit paraître en vers rimés, la vie de Marie du frère Philippe, sous le titre de: "Harphe a la fête de la Purification". Voici le commencement de son prologue: "C'est un religieux qui composa jadis, cet humble et pieux cantique, il le chanta dans sa paisible cellule de Seiz, du grand Ordre des Chartreux. Voici les dernières strophes de la vie de Marie: "Je m'appelle frère Philippe, malheureusement Dieu m'est inconnu, c'est dans le cher Ordre des Chartreux, dans la maison de Seiz que j'ai écrit cet humble petit livre. C'est saint Joseph qui m'inspirait, ce saint fidèle et constant protecteur de Marie qui enfanta Jésus notre Seigneur. - Que ce Jésus veuille nous donner consolation par la vie de sa mère, c'est ici que finit sa vie. - Que notre Seigneur, Jésus nous vienne en aide, Amen! - Frère Philippe était-il un enfant de la Styrie, c'est ce qu'on ne peut établir avec certitude, mais bien l'origine styrienne de son poème. Le Dr. Charles Weinhold incline à placer sa patrie dans l'Allemagne du centre ou même du nord ouest. Mächernagel (dans son histoire de la littérature allemande (102) croit que frère Philippe est Prussien. Certaines tournures de bas allemand semblent aussi l'indiquer. Ce frère avait dédié son oeuvre aux seigneurs allemands (chevaliers de l'Ordre Teutonique) en Prusse.

Note. A la vérité, le Grand Maître Siegfried de Feuchtswangen ne transporta sa résidence à Marienbourg qu'en 1306, mais l'Ordre des Chevaliers Teutons existait déjà en Prusse. Ils y parurent pour la première fois en 1228. -

De 1260 jusqu'à 1305 à peu près, se succèdent 4 prieurs aussi peu connus, savoir  
**JACOB I.**

"Oconomus optimus, qui privilegia per Otlocarum regem confirmari petiit et obtinuit, aliaque plura comparavit." - 1273 (?) Jacob devint prieur de la Chartreuse de Gairach où il mourut le 19 nov? (l'année est incertaine).

*His mudo.*

Hismido. —, Vir plane egregius et praecclare de toto ordine meritus (peut. être 1273, jusqu'à 1281). En 1280, il paraît encore comme prieur de la vallée de Saint Jean en Slavonie, dans la charte de fondation du cloître de St. Croix in Jaresio (Slavonie), où il devint prieur (1281), puis après avoir obtenu d'être déchargé du priorat, mourut comme simple moine dans le monastère du val St. Hugonis, le 9 février 1311.

Rudolphus.

On a de lui un document daté XVII calendes de Julii 1281. On n'en sait pas davantage. —

Ludovicus.

Quelques chartes de 1290 à 1293, parlent de ce prince: „ Ut optimus pater familias censum monasterii auxit, privilegia confirmari curavit, altare S. Crucis in capitulo creavit, et altare S. Johannis consecrari fecit. ” (Diplom: s. Duc. Styr. tom II. pag. 102. 103.) A Mindischgratz, le roi de Bohême Ottokar, qui à la suite de sa victoire sur le roi de Hongrie Etienne, au Marchfeld (12 juillet 1260), aussi duc de Styrie, confirme par un écrit la charte de fondation du margrave Ottokar (1270) y ajoute de nouveaux dons et ratifia les donations et privilèges du duc Ulrich de Carinthie (1267), de la duchesse Theodora (1233) en faveur de la Chartreuse de Seiz. Le 23 octobre 1272, Frédéric de Peltau, donne une vigne au monastère et lui accorde définitivement le droit d'exploitation des vignes de St. Dulcis, de Tupelnitz et de Ratschach. — Le 30 nov<sup>r</sup> 1273, il conclut avec Seiz un contrat d'échange. Gebhard est cité comme témoin de la maison de Seiz. Le 25 avril 1274, à Graz, le roi Ottokar de Bohême, et duc de Styrie, défendit d'affranchir les gens appartenant en propre à la Chartreuse de Seiz, et ratifia pour cette maison la charte du duc Ottokar VIII. (janv<sup>r</sup> 1186). Le pape Grégoire X. affranchit le 4 sept<sup>r</sup> 1274, les Chartreux de Seiz de la dime de leurs revenus, imposée pour bans par le II<sup>e</sup> concile de Lyon, sur les biens ecclésiastiques. Dans un traité de paix du 21 nov<sup>r</sup> 1276, le roi Ottokar renonça en autres choses au duché de Styrie, en faveur de

2  
Rodolphe de Habsbourg. Dans sa lettre royale du 18 fév: 1277, Rodolphe confirme à la Styrie ses anciens droits et fortifications, lui assurant encore pour les maintenir de nouvelles garanties. Rodolphe I était aussi bien disposé en faveur de Seiz. La lettre de ratification par laquelle il prend les propriétés du monastère sous sa protection et leur accorde l'immunité d'impôt en est une preuve entre autres. 10. 11. 12 janvier 1277 regni anno quarto. Rodolphe fut couronné à Aix-La-Chapelle le 31 octobre 1273. - Les nobles de Pettau Friederich et Hartnid, accordèrent aux Chartreux l'exemption de la Douane en 1277. Et la bataille de Marchfeld qui lui fut fatale, Otakar, qui s'était de nouveau révolté contre Rodolphe, perdit la vie le 26 août 1278.

Le 15 juin 1281, Henri de Freidenberg, dédommagea le monastère de g. g. pertes souffertes auparavant. - Le 1 août 1285 à Marbourg, le duc Albrecht fils de l'empereur Rodolphe, à qui son père, par un décret royal du 1 juin 1283 avait abandonné la Styrie à la suite de quoi les états (d'après une charte du 11 juillet 1283), prêtèrent serment de fidélité à cette nouvelle ordonnance, une charte de ratification en faveur de Seiz au sujet d'un don annuel d'une quantité de miel, provenant d'Otakar et de son fils, margrave et duc de Styrie, fondateurs de la Chartreuse.

Le 10 juin 1289, Gottfried, curé de St. Madelaine sur le bord (in litore) à Marbourg, donna aux Chartreux de Seiz un moulin sur la Drave avec une rente annuelle fixe. - Le 13 nov: 1290 à Vienne, le duc Albrecht confirme le décret royal de l'empereur son père Rodolphe I. touchant le monastère de Seiz. Dans cette charte de confirmation on lit entre autres choses: „Vir honorabilis et discretus frater Andreas, quoddam privilegium monasterio suo in Seiz Ordinis Karthusiensis, per Serenissimum Dominum et Genitorem nostrum Charissimum Dominum Rudolphum Romanorum Regem semper Augustum confirmatum nobis exhibuit”. . . Le 20 février 1293, Albert de Lindet, et les frères Elblin, Wolflin

et Henri de Presingen, renoncent à leurs prétentions sur les terres de Redenberg et de Globoschach sur l'Oplowitz (rivière) qui ont été concédées aux Chartreux de Seitz. Le vice-plebanus, Henri de Gonobitz, renonce également à toute prétention sur les rentes du monastère de Seitz, provenant du château de Gybel (sub castello Gybel) le 12 mars 1294. Le 22 janvier 1296, Leopold de Gonobitz, vendit et donna à la Chartreuse 4 terres situées au Raacherberge. (Pocher).

Hartnid de Mildon, évêque de Gurk, renouvela à Strasbourg en la vallée de Gurk, et au nom du chapitre de Gurk, et au sien propre, le 21 mars 1298, l'autorisation accordée autrefois par l'évêque Ulrich (1243) à tous les ministres du diocèse de Gurk, de donner des terres et autres biens au monastère. Une charte porte la date du 10 avril 1301. C'est une donation faite à la Chartreuse de Seitz par Marguard surnommé le loup, (Marguardus dictus „Lupus“).

Le jour anniversaire de la fondation, le chambellan du duc Rodolphe III (premier né du duc Albrecht, couronné roi d'Allemagne le 24 août 1298 à Aix-la-Chapelle) Otto de Lichtenstein, donna aux Chartreux de Seitz la propriété de Marquardsdorf, sur la rivière d'Oplowitz, Graz le 19 juin 1302. Il entra avec les moines dans une sorte de confraternité spirituelle par la participation à leurs prières, messes, jeûnes etc. L'anniversaire de cet Otto de Lichtenstein tombe le mois de Jhe.

---

N<sup>o</sup> 7. Le prieur Gottfried. (1305)? mais certainement de janvier 1306 — 1314. C'était un homme de grande considération. „Aeterna memoria dignissimus, summis Pontificibus, regibus et principibus charus et venerabilis.“ (Diplom. s. v. St. Rom. II. pag. 103.) On lit aussi: „Sub eius regime Fridericus abbas ad S. Lambertum in Styria ordinem nostrum in Seitz professus est, Fridericus quoque pulcher, Rex amplissimis privilegiis

Bonus nostram cumulavit, ac inter caetera Priorem in Seitz in suum  
 Capellanum adoptavit; plura quoque, ac diversa bona sub eo huic Monas-  
 terio acceperunt. \* Étant encore prieur de Mauersbach, il eut une part importante  
 à la réconciliation du roi Frédéric le Beau avec Louis dit le Bavarois. Le  
 prieur Gottfried avait amené la première colonie de moines dans la nouvelle  
 Chartreuse (vallis omnium Sanctorum) que Frédéric le Beau, père et successeur  
 de Rodolphe III. Duc d'Autriche, avait érigé à Mauersbach, au-dessous de l'Em-  
 pire de Vienne (1314). Il demeura à la tête de ce monastère où l'avait placé  
 Haimo, Général de L'Ordre et prieur de la Chartreuse (grande) jusqu'au  
 1. nov<sup>r</sup>: 1338, primus provinciae Allemanniae, quae tunc usque ad Rhenum  
 se extendebat, Visitator.

C'est peut-être à la période du priorat de Gottfried à Seitz qu'appartiennent  
 les documents suivants de 1305, un acte de confirmation du duc  
 Rodolphe III. daté de Bruck le 7 mai 1305, relative aux privilèges et libertés  
 concédés à Seitz en 1185 par le duc Otto Bar VIII. (VI.) en 1185. La lettre de protection  
 en faveur du même monastère daté de Graz: 19 juin 1305. et de Radkersbourg, Dom-  
 nica post Invent. S. Stephani. Le patriarche d'Aquilée Ottobonus avait fait la même  
 chose à Udine le 25 et 26 janvier 1305. Napoléon, cardinal Diacre et légat du pape  
 déclara la Chartreuse de Seitz (23 oct: 1305) exempt de l'impôt et contributions  
 pour l'entretien des Légats du pape, Paprés la teneur de leurs anciens privilèges.

La même année l'Intendant et juge général de Styrie, déjà nommé plus  
 haut: Otto de Lichtenstein, reconnut solennellement au monastère la jouis-  
 sance entière de tous ses privilèges et immunités, justice au tribunal public  
 défense et protection pour ses possessions, ses gens et ses droits. Datum et actum

in Puchra (Puckran) Per m. anno Domini 1305, proxima die Sabbati  
ante Festum S. Andreae Apostoli. Une charte porte la date du 7 janvier 1306.  
Weitenstein; le prieur Gottfried témoigne avec toute sa Communauté, qu'il  
a vendu pour 50 marcs d'argent, à l'évêque de Gurk Henri, toutes les  
propriétés que Seiz avait reçues de Fr. Merboten, surnommé Goldmann  
et que le monastère possédait dans la vallée de Gurk. Voici la teneur du  
document. « 1306. 7. Jänner. Weitenstein. » — Universis Christi fidelibus  
presentia inspecturis Fr. Gotfridus prior totusque conventus domus vallis Joha-  
nis in Seiz, ord. Cartusienensis, prosperum in hoc seculo et gloriam in futuro. Sing-  
ulis huius scripti lectoribus vel auditoribus innotescat, quod permissis debita  
deliberatione et maturo consilio omnes possessiones, quibus usi sumus, quas  
a fratre merbotone dicto Goldmann in valle Gurcensi habuimus, unanimi con-  
sensu et fraternali concordia rite et realiter vendidimus reverendo patri domino  
Henrico Gurcensis ecclesie venerabili episcopo pro quinquaginta marcis  
vinsacensis argenti. . . . ponderis, in proximo festo natiuitatis domini per-  
soluendis. Ita tamen, quod si infra predictum terminum aliquos redditus  
nobis utiles uenalis invenerimus, ipse tenetur, et debet nobis tempore, quo  
petimus, ipsa pecunia impedimento et damno postpositis, providere. —  
Verum etiam, si idem venerabilis pater pretaxatam pecuniam vel partem  
eius ultra preficuum terminum absque voluntate nostra retinuerit, debet  
nobis omnes redditus, quos in valle Gurcensi habuimus, seu partem, quam  
ea ipsi non persoluerit, aut in Weitenstein opido suo aut de granario  
suo ibidem habito, numero et valore integraliter compensare. Sic quod  
denarii ante festum S. Georgii et reliqua, que in frumento, prasio, casis,  
et in alijs proveniunt fuerint, ante festum beati Martini sine diminutione

et dilacione qualibet refundantur. Tali tamen conditione adiecta, quod preme-  
 morate pecunie persolucionem non possimus contra voluntatem supra  
 dicti Domini episcopi ultra terminum prolongare. Insuper si in premissis  
 videlicet pecunie solucione aut reddituum, ut predictum est, totali recony-  
 acione seu termini et terminorum prorogacione nobis inuitis quoquomodo  
 impediti fuerimus, possumus in Damno dicti reuerendi episcopi ea, in  
 quibus impedimur, apud iudeos recipere sub usura. In cuius rei testim-  
 onium presens Scriptum nostro sigillo vedimus communitum. Datum  
 et actum in Weytenstein coram Domino suprascripto uenerabili episcopo et  
 Domino Henrico de Lindeg milite, Marschallo et Welfingo castellanis in  
 Weytenstein et Petro officiali eiusdem Domini episcopi et aliis quam plu-  
 rimis fide dignis. Anno Domini 1306. in crastino epiphanie Domini.  
 Orig. Perg. I. Siegel, Archiv. évêché de Gurk. —

Un long procès qui s'était élevé au sujet de q. q. possessions entre Seiz et  
 les seigneurs de Gonobitz, Leopold et Ortolph, fut terminé le 20 avril 1306  
 à la satisfaction des deux parties. Leopold de Gonobitz écrivit 2 chartes en  
 1306, une le 4<sup>ème</sup> jour avant la St. Gregor, l'autre le jour de la St. Gertrude,  
 dans laquelle il regrette les dommages causés à la Chartreuse de Seiz. Il  
 promet de les réparer, et exprime le vœu d'être enterré dans ce monastère où son  
 père repose. A la demande du prieur Gottfried, il avait fixé les limites des pos-  
 sessions de Seiz d'une part, et celles de la seigneurie de Gonobitz, et des seigneurs  
 de Saneck de l'autre.

Le 31 janvier 1308, le monastère de Seiz, recut du pape Clément V une bulle  
 de confirmation relative à toutes ses possessions, droits et immunités, et en  
 outre du cardinal diaire et légat apostolique Napoléon, la permission de bâtir

une chapelle au village de Seitz, le 5 mars 1308. Le jour suivant (6 mars) une lettre accorde à l'église du monastère une indulgence de 140 jours. Le 27 juin 1308, Reinold de Gonobitz, renonça en faveur de la Chartreuse à ses prétentions sur certaines rentes. Du 1 janvier 1309, vint une donation que Guymus et son fils Frédéric, comte de Negla (Neglia) Vinodoli, Modrats, et Gezech, et seigneurs de la ville de Segn (Sign ?) firent pour le bien de leur âme, et qui consistait en une huile à fournir chaque année, et en immunité de péage pour certains articles importés à Seitz. Le duc Frédéric le Beau, confirma aux Chartreux de Seitz (Graz 27 mai 1310), le privilège accordé par l'empereur Rodolphe I. (Vienne 12 janv. 1247) et de plus chargea Ulrich I. seigneur de Laucek, de protéger le monastère de Seitz, dans son personnel et ses propriétés. La même année Graz (2 juin) il accorda aux Chartreux, la remise sous certains rapports, l'adoucissement des dîmes et des impôts établis sur les mines de son territoire. Le 10 juin 1310, en son château de Weitenstein, l'évêque de Gurk, Henri, trancha un différend qui s'était élevé au sujet de q. q. dîmes entre les Dominicains de Studenitz et la maison de Seitz en faveur de cette dernière.

Durant le priorat de Gottfried, le duc Frédéric ratifia à Vienne, le 18 sept. 1311 les anciennes fondations, possessions terres seigneuriales des Chartreux de Seitz. Le même jour également à Vienne, en la présence du duc Otto et Rodolphe de Lichtenstein, approuvèrent en faveur des moines de Seitz, les donations faites par leur père Otto. La même année, le monastère étendit encore ses possessions ailleurs. A cette année 1311, appartient la fondation d'un service annuel pour Frédéric d'Autriche dans l'église de Seitz. Il faut aussi mentionner dans cette année 1311 la ratification de la fondation et des droits de Seitz, par le duc Frédéric et ses frères. (29 janvier). —

Le prieur Gottfried reçut du patriarche d'Aquilée Ottobonus (1312) le mandat de surveiller et de combattre les dangereuses hérésies et sectes des Adamites (Lolardes) qui, venues sans doute d'Autriche, de Krems (Leyer), avaient pénétré jusqu'en Styrie au-dessous de la Drave. Voici le contenu de cet écrit: (Voyez s. v. plait la page 33 de la brochure)

„Ottobonus Dei gratia S. sedis Aquilejensis Patriarcha religioso et honesto viro....

Priory Gottfried (suite)

Lettre Du patriarche d'Aquilée : « Phoborus, Dei gratia  
 s. Sedis Aquilejensis Patriarcha, religioso et honesto viro... Priori  
 s. Johannis in Hayetz Ordinis Cartusiensis salutem in Domino;  
 que cunctis mentes nostrae Desideriis incrementum Catholicae fidei  
 affectantes, nimis utique dolore replemur, cum audimus aliquos  
 vel sentimus ad illius Depressionem quocumque malignitate satagere  
 vel Damnalibus ipsam Depravando Deprehensionibus, aut Detractionibus  
 arrogabilibus Derogando. Sane dum essemus apud Viennam, in  
 concilio generali proxime per Dominum nostrum Pontificem summum  
 celebrato, et post reditum nostrum ad sedem nostram de Dicto  
 concilio plurimorum fide dignorum relatione vidicimus, quos nonnulli  
 ultramontani nostrae Diocesis antiqui serpentis subdola suggestione  
 ducti, haeretica pravitate animum in quibusdam vitis applicarant  
 et adeo infidelitatis error invaluit, quod de fide catholica per plures  
 in partibus ipsis multipliciter dubitatur, cupientes itaque obstare  
 principiis, ne flamma recens in flammam transeat destructivam,  
 Devotioni tuae, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus  
 per presentes committimus, et te hortamur in Domino Jesu Christo  
 nihilominus ea parte Dei omnipotentis mandantes, quacumque  
 auctoritate nostra super praemissis Diligentes, et sollicitè inquirere,  
 ac una cum Archidiacono nostro, in cujus Archidiaconatu inqui-  
 sitionem eandem facies, contra suspectos de praemissis procedere, sicut  
 tibi, et ipsi Archidiacono videtur expedire, et quidquid inde inveneris  
 nobis per tuas litteras nuntiare procures, nec non verbum Dei  
 per te, et per alium seu alios sufficienter proponere debeas, ubi,

et quando (videbitur) tibi, expedire, maxime ad huiusmodi exter-  
minationem; volentes, et in virtute s. obedientie districtè man-  
dantes omnibus, et singulis ecclesiarum rectoribus nostræ Diocesis  
quod te in eorum ecclesiis benigne suscipiant occasione predicta.

On ne sait au juste de quel archidiaque il est ici fait mention.  
Dans la haute March c'est le curé de Pettau, <sup>Diebach.</sup> qui faisait les  
fonctions d'archidiaque, les faisait-il aussi dans la basse March?

L'histoire de Mauerbach, où Gottfried fut transféré, comme  
on l'a dit, s'exprime ainsi, à son sujet: « Godefridus vir integerrimus,  
e Cartusia s. Johannis in Seitz, quam sanctitatis opinione reple-  
verat, dimissus cum ingenti fratrum æque ac popularium dolore,  
in Austria vero receptus cum ingenti Principum gaudio, ita  
se in brevi virtutum meritis, et exemplo serenissimo fundatori  
probavit, ut principibus in conscientie tribunali jus, in secretorie  
vero Concilio sententiam dicere piberetur, eam in rem auct. Palatine  
cum equis adscriptus privilegio ad posterum etiam transire. »

Même après avoir été transféré à Mauerbach, Gottfried  
ne demeura pas étranger au monastère de Seitz.

C'est ainsi qu'en 1339, quand les serfs de la chartreuse  
de Seitz se refusèrent aux anciennes corvées, Gottfried de Mauerbach  
conseiller de Seitz, institua un tribunal public qui affirma  
l'obligation pour les serfs de s'acquiescer des corvées prescrites.

Dans les archives du Johaneum, la lettre porte la date  
de 1339 (lorsque St Etienne fut trouvé.) c. a. d. inventio s. Stephani  
Protom: 3. August. — Entre l'année 1314 et 1339, Seitz a eu avoir  
d'autres prieurs. Quels étaient-ils?

## Chapitre 8.

### Leitz jusqu'en l'année 1342

Dans le Diplôme d. d. H. Vol. 11, page 104  
 et suiv. on cite : Pierre II (1314 - 1328 ?) : « hic construxit  
 ecclesiam, id est superiorem chorum in medio ecclesie (doxale  
 vocant) ubi duo Altaria videbantur et multa alia edificia  
 bona. — 1319. 19 mars. château de Weitenstein. — Le prieur  
 Pierre et toute la communauté de S. témoignent que le prix d'achat  
 des propriétés indiquées, que le monastère avait reçu du frère de  
 Merboton, surnommé Goldmann, dans la vallée de Gurek,  
 ont été entièrement payés à l'évêque de Gurek, Henri, 50 marks  
 d'argent. Nous citons le document tout entier :

« 1319, 19 mars. château de Weitenstein. — Nos  
 frater Petrus prior totusque conventus domus vallis s. Johannis  
 in Leitz, ord. Cartus. Aquil. dioce. presentibus profitemur, ac ad  
 universorum tam presentium quam futurorum expressis  
 notitiam pervenire, quod deliberatione debita, concilioque nostro  
 prehabitis omnes possessiones cum suis pertinenciis, cultis et incultis  
 quasitis et inquirendis, quas a fratre Merbotone dicto Goldmann,  
 ordinis et domus nostre professus, in valle Gurensi habuimus et  
 possedimus, reverendo in Christo patri, Domino Henrico, ecclesie  
 Gurensis Episcopo sueque ecclesie rite et rationaliter de unanimi  
 fratrum nostrorum consensu vendidimus tempore carissimi in  
 Christo fratris Gottfriedi, quondam prioris domus nostre predictae.

pro quinquaginta marcis argenti fricacensis Wienensis ponderis,  
 de quibus suo et nostro tempore recognoscimus integraliter nos  
 rogatos. In quorum testimonium et cautelam perpetuam  
 presentes conscribi et sigillo nostri conventus jussimus committi.  
 Datum in castro Weitenstein Milius Maricij anno Domini  
 millesimo trecentesimo quintodecimo.

Document origin. 1 sceau, Archives Du Diocèse De Gurk.

Le prieur Pierre II mourut le dernier de mai 1328. on  
 ne sait s'il était encore prieur de S. à cette époque, mais assurément  
 il l'était encore en 1321. S'il ne le fut pas jusqu'au dernier  
 moment, il y a une lacune dans le Catalogue jusqu'au prieur  
 Jean II. (1328-1332<sup>?</sup>). — Il paraît qu'en 1332 le prieur Jean II  
 (1) par suite d'un appel contre le visiteur (apostolique<sup>?</sup>) est déjourné  
 de son emploi et remplacé par Colomanus (1332-1335<sup>?</sup>)

On trouve ensuite dans le Catalogue un anonyme de  
 (1335 à 1338.) « tunc a capitulo generali ad magnam suam  
 sui que conventus instantiam absolutus ». — Nous pensons  
 que cet anonyme n'est pas autre que le prieur Weiser, déjà  
 nommé, puisqu'il est écrit dans le Diplôme S. Duc. Styriae, tome II  
 page 106 : « forte Colomanus... restitutus. »

De 1338-1342 encore un anonyme. voyez Diplôm.  
 S. Duc. Styriae a. a. O. —

André bourgeois de Teistriz donna le 23 mars un mark.

(1) absolutus domum novae Celle in Grunaro (in Franconia) sibi  
 elegit, in qua appellationis suae excessum coëscit.

IX

l'argent pour la cérémonie d'une première messe à Seitz.

1) La chartreuse de S. recut de l'empereur Frédéric (24 sept. 1329) un acte de ratification de tous ses droits et immunités; et le 27 octobre 1329, il donne l'ordre à tous les habitants de Styrie, de protéger les chartreux, surtout dans leurs terres.

Le 13 Janvier 1330, l'empereur Frédéric le beau, mourut au château de Gutenstein; son frère le Duc Albrecht II, le sage (surnommé aussi le boiteux) prit en mains le gouvernement des provinces d'Autriche. — Son épouse qui lui survécut et mourut le 12 juillet 1330, Elisabeth fille du roi Jacques d'Aragon, mentionna aussi la chartreuse dans son testament pour un don de 8 livres.

Le Duc Albrecht II (26 mars 1330 à Vienne), chargea le maréchal de Styrie, Herdegen de Fettau, d'examiner le différend que la chartreuse avait avec Ottoph de Gnonobiz et d'en faire un rapport. — Le 20 Juin 1332, d'autres difficultés au sujet des possessions de Seitz furent applanies. — L'année suivante (29 avril 1333) la chartreuse acheta une terre de Prawn et de Pilgrim de Rottenmann. — A Vienne (22 février 1334) le Duc Albrecht signait en faveur de Seitz un Diplôme de confirmation relatif aux immunités sur le sel et le fer.

À l'occasion d'une investiture donnée à Cilli par le patriarche d'Aquilée, Bertrand (le 22 Juin 1334) Frédéric, baron

(1) après la bataille de Mühldorf qui lui fut fatale (28 sept. 1322) et une captivité de 3 ans dans la forteresse de Traunitz, il demeura comme on sait, avec le titre nominal de roi, près de Louis de Bavière.

De Saneck (seunek) renonça en faveur de Seitz, à ses prétentions  
 (1) sur les terres de Swertowitz, et le monastère en retour le choisit  
 lui et ses héritiers pour intendants perpétuels du lieu désigné.

Par un acte daté de Graz le Dimanche avant la  
 St Mathieu, 1334, le Duc Albrecht maintient l'immunité  
 de péage pour le sel d'Auffée, l'huile et le fer de Leoben,  
 conduits à Seiz, et en général pour tous les anciens privilèges  
 de ce monastère.

L'an 1337 Léopold de Gonobitz fonda un anniversaire  
 perpétuel à Seiz, contre une rente sur les propriétés de Gedeichsdorf.  
 Aux archives Du Johanneum (Graz) l'acte porte pour date 22 le  
 samedi après le jour. →

### Chapitre 9. — Prieur Conrad de Heimbunz

(1342-1343<sup>2</sup>). Il fut d'abord chanoine et vicaire à  
 Mauerbach; de là il fut appelé comme prieur à Seitz (1342) *feria  
 secunda in crastino s. Johannis Baptistae*. — *Ubidem* le prior  
 fuit *Cartusiae Gemmicensis in Austria, vir incomparabilis, uti  
 man. ser. v. dem. saeculo codex habet.* 7, Dipl. s. Duc. Sty. tome II, page 106.71

Il fut aussi le 1<sup>er</sup> visiteur de la haute Allemagne. — On fait  
 de lui cet éloge, qu'il fut un homme pieux et savant pour son siècle. —

(1) aussi Schwersobitz, probablement le Schwersobitz actuel  
 en slave « žerovica, près d'Vriachstein. Voyez Doct. Franz Kronek  
 Victor de Marchtand: Les barons de Saneck. page 83.

Il est l'auteur de plusieurs hymnes d'église et de prières de chœur, à savoir: Matutinale. prière du matin. B. V.; hymnus de eadem B. V.; Rythmi vari de sanctis; integra psalteria rythmica de B. V. M.; tractatus super alleluia paschalia; officiola parvula; de plus un Matutinal Double, «maxus et minus» composé sur l'ordre de l'empereur Charles IV, et à l'usage duquel les évêques <sup>Gottfried</sup> de Passau, Jean d'Olmitz, Ernest de Prague avaient attaché des indulgences. — Le prieur Conrad mourut le 17 août 1360 à Gamniz. (Gamning, une charreuse de la basse Autriche — Il semble qu'il n'a guère été plus de deux ans à la tête de Seitz. —

Chapitre 10. — Prieur Nicolas II (1348-1391, peut-être plus longtemps). —

In 1348, le général accorda la permission d'agrandir la sacristie et d'y ériger un autel.

— Le Duc Albrecht II défend le monastère de Seitz dans son immunité de douanes pour le fer venu des mines de Leoben.

— Le 20 août 1393, Frédéric de Pettau maréchal de Styrie et Hartnid de Pettau maintiennent aux charreux de Seitz l'immunité de douane dans leur ville.

— Le 17 octobre 1397 le Duc Albrecht ratifie aux charreux le maintien des anciennes fortifications des empereurs et des rois Rudolphe I et Frédéric III. Il leur accorde en outre d'autres faveurs et les couvre de sa protection.

1397 - Vienne, jour de la Pentecôte après la St Lucien.  
Le Duc Albrecht témoigne que le prieur et la communauté de Seitz  
lui ont acheté 79 pièces de terre au Travel, sous la réserve  
des Dîmes. Le monastère peut payer le prix d'achat, quand  
cela lui conviendra. (De même date).

Le Duc Rudolphe IV, surnommé le judicieux, ou le  
Fondateur, fils d'Albrecht, à qui il succéda à sa mort dans  
le gouvernement, 20 Juillet 1398, Donna l'ordre, (1398. Vienne)  
de payer, d'après les conditions de vente, les 400 livres restantes à  
Métische avant la fête de St Catherine.

L'année suivante il échangea avec les Dominicains  
de Studenitz quelques propriétés.

Le Duc Rudolphe IV se montra aussi bienveillant à la  
chartreuse de Seitz. — Le 29 Janvier 1360, il ratifia la  
charte de son père (de Vienne 1397). — Il fit la même chose  
le 26 février 1360, relativement au privilège accordé par son  
père le 11 Déc. 1397.

La même année Seitz acheta d'Albrecht d'Elivold  
plusieurs terres à Leitschen Dorf; l'année suivante (12 Juillet)  
le lieu d'Ichberg près de Gibel, de Berthold de Gibel.

## Chapitre 11.

Prieur Conrad II, la première fois.

Il apparait la première fois en 1360, (peut-être plus tôt)  
jusqu'en 1384, où il a pu être Visiteur. « Optimus, si quis »

X feuille

Si quis ullus, hujus domus economus praeter enim confirmationes privilegiorum diversorum et novas gratias a principibus nostris obtinuit et plurima bona comparavit 77. — Diplom. S. Dec. Styriae, tome II, page 108.

) D'après la lettre de fondation du comte Hermann de Cilli, (11 janvier 1378) ses grands parents, Ulrich et Catherine, avaient choisi pour leur sépulture la chartreuse de Seitz, et fait à cette intention une donation considérable pour leurs intérêts spirituels, à savoir: 10 pièces de terre à Drämming et Dieshaw, (deux lieux situés à Drämming-Bach près de Seitz); et autant d'autres situés au Cechuk près d'Hochuneg et à Pekha (Pach près de Schall) dans la vallée de Schall.)

Vient ensuite: Georgius 1. — Il n'a été que très peu de temps prieur de Seitz, car en 1389 il vint avec cette dignité à la chartreuse de la S. Trinitatis prope Brunam 77 Brunn. Dans la charte du chapitre général on lit pour l'année 1389 77 Dom. Georgio priori in Seitz fit misericordia et proeficimus cum in priorem domus B. Trinit. prope Brunam 77, où son administration fut digne d'éloge, et où il mourut le 19 Janvier 1407 après avoir abîmé

Conrad II, prieur (1389-1388), pour la seconde fois. — Il mourut le 3 février 1388. comme « visitator provinciae cum pleno monachatu per totum ordinem 77.

) C'était le fils du Baron de Haneck, Frédéric 1 déjà nommé que l'empereur Louis IV éleva au rang de comte avec ses descendants le 14 Avril 1341. —

Si c'est réellement le même Conrad, son priorat embrasse une période de 4 ans, en exceptant un court intervalle. Charles Schurz dans son *Lexikon historique et topographique de Styrie*, 3<sup>e</sup> partie page 989, le nomme Conrad III; il ne semble donc pas le tenir pour le même personnage que Conrad II.

Pour le fer et le sel que les Chartreux de Seitz tiraient de la haute Autriche comme legs des intendants de la contrée, le Duc Rudolphe IV les déclara exempts d'impôts, 29 nov. 1362. — Seitz acheta de nombreuses propriétés en 1362; et le 2<sup>e</sup> nov. de la même année Rudolphe IV maintint pour cette maison les fortifications du Duc Léopold le Glorieux (1227).

Le Duc Rudolphe IV le fondateur mourut le 27 juillet 1365 à Milan, à peine âgé de 26 ans. Son frère aîné le Duc Albrecht III (à la perruque à queue) lui succéda.

Le 11 juillet 1366, les Chartreux obtinrent le maintien de la fortification du Duc Albrecht (même 12 déc. 1397, et le 13 ou le 20 juillet, ils reçurent du Duc Albrecht III frère de Rudolphe IV l'autorisation expresse de fortifier la vallée où est situé le monastère.

Seitz acheta de Hans, le Grasel, (3 août 1369), 8 pièces de terre avec droit d'exploitation. — 1377. 6 Janvier, une renonciation du comte Hermann de Cilli en faveur de Seitz. 1378. (geschicht). il y a une déclaration du prieur Conrad dans les archives du monastère.

### Chapitre 12. Prieur Paul I (1388-1391)

Il est dit de lui « sub quo multa bona a Leopoldo ultimo Dynasta Gonoricensi, monasterio nostro sunt data. »

Dipl. s. D. Itz. tome II, page 109. — Il abdiqua en 1391, volontairement *locum Patorum*, est-il écrit ailleurs, *generalibus ordinis*, qui *Seitzensem Cartusiam velut ceterarum omnium sub obedientia Urbani VI. antiquiorem sibi in sedem ex Decreto generalis Cap. Dicti anni (1391) elegerant.* »

Prior Paulus 4. mourut en 1403 (6 janvier)

1390 - pour la fête de Ste Catherine avant l'Advent, 24 nov. Leopold et Agnes de Gonoroltz donnent à Seitz la mairie de Rättschach avec une autre.

Chapitre 13. — Prieurs qui furent en même temps généraux de l'Ordre. —

Prieur Jean (111 en temps que prieur) et en même temps général de l'Ordre (1391).

Le schisme des papes au 14 siècle, entraîna aussi un schisme dans l'ordre des chartreux. — Ceux-ci dans les pays attachés au pape Urbain VI et à ses successeurs ne reconnurent plus le prieur de la grande Chartreuse comme leur général, parce qu'il était en communion avec le pape Clément et son successeur Benoît XIII. — Ils se choisirent un général qui établit sa résidence à Seitz des 1391 et fut en même temps prieur de ce monastère. Le premier fut Jean III (de Bari). — Après l'élection de Grégoire 12 (2 Déc. 1406) les chartreux se réunirent de nouveau sous un seul chef en l'année 1410. — Par reconnaissance pour la protection et les nombreux bienfaits que les comtes de Cilli, Hermann et Guillaume (Hermann 11 fils d'Hermann 1, et Guillaume, fils d'Ulrich 1)

Ulrich, frere d'Hermann) nobiles et potentes Domini, Dominus videlicet Hermannus et Dominus Wilhelmus, Comites Cillie, ac generales Capitanei Carniolie) avaient accordés à la Chartreuse de Seitz, comme à celle de Oeyprach, de Freiniz (vallée joyeuse) le prieur Jean (autorité Capituli generalis) établit pour les comtes déjà nommés, pour leurs parents leurs spouses, leurs fils et leurs filles, un anniversaire perpétuel, dans les trois églises dedites chartreuses. — Nous donnons ici cet acte dans toute sa teneur: 21. Frater Johannes prior Cartusie indignus, notum facimus per presentes, quod considerantes favorabilem protectionem et defensionem, necnon plurima beneficia, quae nobiles et potentes Domini - Hermannus et Wilhelmus - comites Cillie ac generales Capitanei Carniolie monasteriis vallis s. Johannis in Seitz, vallis sancti Mauriti in Opyris et vallis Jucosae in Freiniz nostri Cartusii ordinis ipsorum gratuita benignitate et pia Devotione hactenus contulerant et quotidie conferre non desinunt. Ideo ne tantis, quod absit, gratiosis beneficiis inuniamur ingrati, eisdem Dominis comitibus eorumque matribus et consortibus ac filiis et filiabus ipsorum concedimus auctoritate capituli generalis unum tantumque anniversarium perpetuis temporibus duraturum in singulis monasteriis supra dictis, scilicet Sti Johannis, s. Mauriti et vallis Jucosae ordinis antedicti, cum plena agenda in ecclesia et missa cum votis praesente conventu ordinantes, quod dictum anniversarium scribatur in calendariis supra dictorum monasteriorum die, quo aliquem praefatorum Dominorum comitum primo in Domino obire contigerit. Cum aliorum supra dictorum associatione.

« Datum in supra Dicta Domo s. Johannis in Seitz anno Dni .  
millesimo trecentesimo nonagesimo primo, Die secunda mensis  
septembris sub magno sigillo prefati capituli generalis. »

Le prieur et général Jean III mourut à la suite d'une maladie  
incurable (à Seitz le 12 octobre 1391).

Prieur Christophorus 1, aussi général De l'Ordre (1391-1398).

Il mourut le 28 août 1398. — A la date du 29 janvier  
1393 de la part du Duc Albrecht, lettre de protection en faveur de Seitz.

Prieur Etienne 1 (de Sienna) également général De l'Ordre (1398-1410)

Nous avons déjà dit que le schisme des chartreux avait déjà  
cessé en 1410. — A la suite de cet événement, Etienne, après avoir  
renoncé au généralat comme au priorat de S. quitta ce cloître  
pour se rendre en Italie où il fut élu prieur déjà la même année.

Il mourut le 13 août 1424 « non sine opinione sanctitatis »  
(Dipl. s. Duc. Styr. tome II, page 110). — Il y a donc eu  
à la chartreuse de Seitz trois généraux de l'Ordre.

(1) 1399. 26 octobre. Le Duc Guillaume donne une solution  
favorable pour la chartreuse à un différent qu'elle avait avec  
les deux cousins Rudolphe et Bernard de Lichtenstein.

(1) Le Duc Albrecht III dans son partage de 1379, laissa la Styrie à son  
frère Léopold III, le Loyal. Quand Léopold tomba (9 juillet 1390) à la  
bataille de Sempach, sous les coups des Suisses, le Duc Albrecht  
prit le gouvernement de Styrie au nom de son neveu encore mineur,  
Guillaume le fils aîné de Léopold. Après la mort d'Albrecht, (29 août 1395)  
le Duc Guillaume (le bienveillant) prit possession du gouvernement de Styrie.

1401. - Cilli, le Dimanche avant la St André. —

Le comte Hermann II de Cilli, renouvela la ratification de son père Hermann I de l'an 1377 - le Dimanche après le 9 jour ..... relative aux donations d'Ulrich de Sounech, de son grand père et de sa grand-mère, comme de ses parents Gebhard, Ulrich et Léopold, frère de Sounech. — 1402. La Pentecôte après le St Jour de Pâques. — Chuneret Curé de Chersteten (Kirchstätten) laisse au prieur Etienne, et à la Communauté, une demi-pièce de terre au Vieux Jonobitz en échange d'une autre à Chersteten. —

1402. 14. octobre. — Maruschga veuve de Colmann de Ober-Rätschach vend au prieur de Seitz une pièce de terre avec ses dépendances à Rätschach pour 3 mare 29 Pfennige.

1404. - Vienne 19 avril. — D'accord avec les Ducs Guillaume et

(1) Léopold son frère, le Duc Albrecht IV ordonne à André Fuschlein bourgeois de Harbourg et officier du seigneur de Pellau, de tenir tous les sujets de Seitz, dont le domicile est sous sa juridiction, dans l'accomplissement exact de leurs corvées, travaux de mines et autres.

1407. Vienne 6 novembre. — L'évêque Antoine de Bologne, donne quittance au prieur Etienne et au monastère d'un reçu de 23 florins d'or comme impôt pour le pape.

(1) Albrecht IV était fils d'Albrecht III et lui succéda dans le gouvernement de l'Autriche en 1395. D'après un acte du 22 nov. 1395, Albrecht et Guillaume devaient gouverner en commun toutes leurs provinces, jusqu'à la mort.

1409. Linz 24 avril. Reinprecht De Nalée, capitaine d'Arms approuve un échange d'après lequel Piöpel De Weistenstein abandonne à Seitz une pièce située à Goaywindoff, et renonce en faveur de ce monastère à ses Droits seigneuriaux.

Chapitre 14. — Seitz Dans la première moitié Du XV siècle. — Prieur Stéphane II (1410 - 1413)

Il mourut le 26 Mai 1413. — Il semble avoir été avant son élection au monastère de Mauerbach.

1411. — 24 Mars. — Albrecht et Jörg, les frères de Prostritzer et Feisträger. promettent de défendre le monastère de Seitz, qui leur avait rendu quelques documents, contre toute prétention ultérieure relative aux actes déjà donnés comme à ceux qui restaient encore.

1411. — 22 Juillet. Piöpel De Weistenstein, fait avec le prieur Étienne et sa communauté un échange d'une demi-pièce à Gönolitz de vieux contre une pièce située à Prerau.

1412. 13 Juillet. — Frédéric Hely, vend au prieur Étienne et à sa communauté une propriété à Pirch pour une somme d'argent.

Prieur Conrad III (1413 - 1424.)

1414. — 8 août. Le prieur Jean et le chapitre général de l'ordre tenu à la Grande Chartreuse, permettent à Seitz de recevoir, suivant l'étendue de sa fortune jusqu'à 20 moines.

1415, xi des Calendes de Juillet (21 Juin) le prieur Conrad III avec les prieurs de Gayrach et de Plebriarch chacun pour soi et son monastère entre dans une confraternité particulière.

1417 - 17 mai. Claus De Siebenbürgen, bourgeois De Rottenmann abandonne à la chartreuse De Seitz une hôtellerie à la Au n pour le bien De son âme.

1421. 23 Janvier. Gyonobitz. - Eberhard, episcopus Saffelicensis vicaire général Du patriarche D'Aquillee confère une indulgence à l'autel De Ste Anne et à celui De tous les Sts De la chartreuse De S.

(1) 1422. Donnè à Graz le Dimanche avant la fête De la Purific-  
De notre Dame. - Le Duc Ernest maintiens l'ancienne fortifi-  
-cation Du monastère De Seitz accordée par Albrecht III. - Après avoir  
renoncé au priorat en 1424, Conrad III mourut très âgé, 9 sept. 1436.

Prieur Bernard (1424 - 1429).

Il avait été d'abord prieur De Schwalz. - « Vir, ut pietate ita eruditione et experientia celeberrimus, interfuit concilio Const-  
-antiensi. » - Diplom. d. d. Sty. tom. 11. page 111. —

Comme le concile De Constance, commencé en 1414, était déjà fini en 1418, il est clair qu'il y a ici une erreur. Ou Bernard fut prieur De S. 7 à 10 ans auparavant, ou bien il y a eu une confu-  
-sion De noms avec son prédécesseur, qui sans aucun doute a pu assister au concile. - Bernard résida à Cologne où il avait d'abord fait ses vœux et où il mourut en 1439 (15 mars).

(1) Le Duc Albrecht IV mourut le 14 sept. 1404 laissant un fils âgé De 7 ans, Albrecht V; son Guillaume, son cousin mourut déjà en 1406 (13 juillet). Ses frères se partagèrent les provinces: Léopold 1<sup>er</sup> l'Opusilleua; Ernest, De fer; Frédéric 2<sup>e</sup> poche vide 14. - Ernest eut la Styrie, la Carinthie, et la Carniole.

Prieur André 1 (de Franconie).

(1429 - 1439)

Il abdiqua volontairement, devint ensuite prieur de Pletriarch, où, - après une nouvelle abdication, - il mourut le premier avril 1436. - on lit à son sujet au catalogue de Seitz: «*Cononius, qui censum monasterii auexit.*»

1429 - 14 septembre: date de la vente de certains fiefs à Seitz, que le comte Hermann II de Cilli déclare terres indépendantes et exemptes de redevances. - Par un acte daté le jour de St Mathieu 1429, le comte Franck(?) dans la Comshaw, vend au monastère de Seitz deux pièces de terre et deux métairies. «*Le seigneur frère André prieur de Seitz y est nommé.*»

1430 - Le lundi avant la St Mathias. - Achatz Gribbenekker et son épouse Elisabeth vendent à Seitz leurs terres avec leurs dépendances. Le prieur André est désigné.

1432 - 11 Mai. Chauzy (Cautranus), Chapelain et administrateur de la chapelle-Paneratius à Jamnik, vend au monastère de Seitz une pièce de terre située à Murezon près de Gonobitz, propriété de sa chapelle.

1432 - 21 Mai. - Ulrick Grasel de Purkhstall, vend au cloître de Seitz ses terres du village de Chrabaten et de Gonobitz.

1) Pletriarch était aussi une chartreuse de la Carniole inférieure, non loin de Rudolfswerth, fondée l'an 1407, par le comte de Cilli, Hermann II père de Barbe, épouse de l'Empereur Sigismond.

1432. - 2<sup>e</sup> septembre. Date de la donation de quelques vignes à S. par Oswald Puchploter, chapelain à la Pruk.

1433. - 10 mai. Chartreuse. Le prieur Guillaume et les Définitours bourgeois Ulrich Denkler à Salzburg - Chartreuse de Seitz (f. 166, n<sup>o</sup> 498) (textuellement extrait des (suppléments ou documents) pour servir à l'histoire des origines de la Styrie. - année 17 jusqu'à 46, et des: Livre sur les formulaires d'Armont au 13<sup>e</sup> siècle par J. de Zahn.

1435. 8 octobre. Le concile de Bâle ratifie à Seitz la jouissance et la propriété des dîmes laïques.

(1) 1436. Le comte Frédéric II de Cilli approuve pour Seitz l'achat de plusieurs propriétés.

(2) 1438. 4 mars. - Date de la lettre de protection<sup>de</sup> que Frédéric IV en faveur de Seitz, dans laquelle il recommande au greffier de Styrie de défendre le monastère dans ses immunités. - La même année: Gracii feria 2 post Dominicam oculi, le Duc Frédéric ratifie à Seitz ses anciens privilèges, et de plus le droit de pêche dans les eaux d'Oplowitz et de Gremoi.

1439. 17 janvier. Le vicaire Grégoire de Oplowitz annonce par écrit qu'il s'est arrangé avec le prieur de S. au sujet de dîmes retenues.

(1) Fréd. était l'aîné du comte Hermann II qui mourut le 13 Oct. 1439. Son deuxième fils Frédéric, frère du dernier comte de Cilli Ulrich, assassiné à Belgrad (9 Nov. 1436), se fit chartreux à Seitz. L'empereur Sigismond, beau frère de Frédéric II, éleva les Comtes de Cilli au rang de princes du Royaume, La sœur de Frédéric, Barbara, était femme de l'empereur.

(2) c'était le fils aîné du Duc de Carinthie Ernest, mort à Bruck sur la Mur, le 10 Juin 1424, et qui prit en main le gouvernement du pays (mai 1435).

Prieur Christophorus II (Hypfel) (1439-1443).

D'abord prieur de Gurkan (?) « Vir omni laude dignus qui jura monasterii mordicus defendit » - Le 24 mai 1443 il devint prieur de Gornitz. Il mourut le 2<sup>e</sup> janvier 1451. 1439. - Arrangement d'un différent entre le cloître de Seitz et de Gornitz, par le prieur de Mauerbach, comme visiteur général entre autres. - 1439. à la St André. - André Metz, curateur et juge du pays, à Plankenstein déclare que ni lui ni ses successeurs n'ont rien affaire avec les sujets de Seitz si ce n'est que quelqu'un ne soit signe d'une condamnation à mort. - Dans cette chartre le prieur Christophe est expressément nommé.

1441 - 2<sup>e</sup> juillet. - Date d'un contrat d'échange entre Thomas Saffner curé de W. Feistritz, et Seitz.

1442 - 2<sup>e</sup> janvier. - Feistritz. Le prieur Christoph de Seitz et le curé Thomas Saffner de Mindischfeistritz font un échange mutuel de deux moulins à Feistritz et de Tümes à Niderlassnitz et à Niederepruk. - Le vicair général d'Aquilee, ratifie cet échange le 19 janvier 1442 à Radmanadorf (Medlin gén. d'Agu.) - 1443 - 4 avril. - Le prieur Christoph. s'entend avec Grégoire Chapelain de la grande co. congrégation de Gornolitz, après une décision judiciaire au sujet de rentes contestées sur des vignobles.

1443. - Le comte Jean de Schaumberg, premier maréchal de Styrie. ratifie une donation faite à Seitz, « un jour de la pentecôte avant la St Urbain. » Le prieur désigné dans la chartre est Christophe c'est proprement la fondation d'un anniversaire.

## Prieur Marcus (1443 - 1447)

Il fut d'abord prieur de Prüm (Brunnensis) - De Seitz il se rendit également comme prieur à Lignitz en Schlesien où il mourut 1493, (d'après une autre version) en 1494).

Sous le prieur Marcus, le comte de Cilli, Frédéric II, élevé au rang de prince, accorda à Seitz de nombreux bienfaits. C'était du reste un homme vicieux, rendu célèbre par le malheur de son épouse Veronica de Dessenitz, sa deuxième femme épousée en secret que son père Hermann II fit étouffer dans un bain (1427).

1443. - Donnée à Vienne le samedi après le 14 jour de l'Ascension.

Ordre de l'empereur Frédéric à Miklas Sakh, curé de Czonobitz, au sujet du protectorat de Seitz dans les questions de Dîmes. (Le 2 février 1440, Frédéric fut élu empereur <sup>roi</sup> des Romains; il est le IV<sup>e</sup> Duc de Styrie (v. plus haut) le IV<sup>e</sup> roi, ou le III<sup>e</sup> suivant que l'on fait entrer ou non, en ligne de compte Frédéric le Beau) - Sakh eu un tiers, Seitz les deux tiers de la Dîme. - Le prieur n'est pas nommé.

1444. - à Semehoy à Mittiche (Devant) le Dimanche Letare pendant le Carême. Date d'une faveur que le comte Frédéric II fit à Seitz et à la fondation. - Le prieur Marcus est désigné dans la chartre. - 1444. Le prieur Marcus et sa communauté s'obligent par reconnaissance envers le comte Frédéric II de Cilli à célébrer un anniversaire «temporibus perpetuis», à savoir: «tertia Die proxima post festum B. Hieronymi anniversarium cum vigiliis et missa solemniter decantandum concedimus et conferimus.

Il est dit en outre qu'au jour de l'anniversaire de l'assomptio[n] de recentibus piscibus ipse prior pro tempore existens dictis fratribus dare debeat et teneatur. 71. - Datum in monasterio Geprass Ordinis supradicti, ipso die sabbati proximi ante Dominicam, quae cariturus Quasimodo geniti. 71 - 1444 - 26 Nov. Jobst, fondateur de cloches bourois et juge de Windisch-Feistritz, fonde pour lui-même un anniversaire à Seitz par une donation des vignes de Kopeitz in Eultzberg. 1445. Nouvelle donation du Comte Frédéric de Cilli, à Seitz le dimanche avant la purification de Notre Dame.

1445. 11 Novembre. Paul Schartenberger, salzburgischer Amtmann à Pettau, renonce en faveur de Seitz à ses droits juridiquement réclamés sur le vignoble Kopeitz, légué par le défunt Jobst, fondateur de cloches.

### Seitz dans la 2<sup>e</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

Prieur Bartholomée (1447-1496)

Vir omnino insignis qui privilegia nostra a Friderico imperatore Graecii solemniter confirmari impetravit, aliaque multa monasterio comparavit. 77. d'après le Catalogue. - Il devint prieur de Busheim près de Memmingen (suivant toute apparence après 1496) et y mourut en mars (26) 1490. - 1448 - 11 Mars. Hans Lanzinger, Citoyen de Feistritz, vend au prieur Bartholomée et au couvent de Seitz son vignoble de Feistritz in Eultzenberg, surnommé Lindekker. 1448, 28. octobre. Le bourgeois Urbain Wälpotiezsch à Marbourg consacre au monastère de Seitz la vigne de Chäsnar à Eultzberg pour le bien de son âme, et vend en même temps au monastère une vigne.

- à Delvein sur le Tuppenberg. 1449. - 9 mars à Oberburg.
- (1) L'évêque Martin De Pipen et l'abbé Benoit D'Oberburg reconnaissent et inscrivent les lettres de protection des papes en faveur de Seitz; celle d'Alexandre III (22 mars 1237) de Lucius II (28 janvier 1182) et du patriarche Ottobonus (26 janvier 1309). 1449. Cilli 12 mars. Comte Frédéric II de Cilli, exempté pour toujours de la Dîme les 3 vignes situées à Dibein (Delvein) sur le Kultzerberge, appartenant à la chartreuse de Seitz. 1450. Le comte Frédéric de Cilli abandonne au monastère de Seitz comme propriété indépendante l'ancien fief comtal de Cilli. le jour de la St Léonard.
1450. La veille de la St Elspeten<sup>e</sup>. (Elisabeth<sup>e</sup>) 18 novembre. André Martenauer vend un fief à Seitz. - Dans la chartre est nommé le prieur Bartholomé.
- 1451 - 2 Janvier. Guillaume de Hebenstreyt vend au prieur Bartholomé et au couvent de Seitz, une pièce de terre à Heberlastnitz.
1451. - Frédéric de Helech et son épouse Sinagow font avec Seitz un échange de fief et de Dîmes. et pour le jour de la fête de (Veits)<sup>e</sup> Le prieur Bartholomé est désigné. 1451. Quelque temps après Frédéric, comte de Cilli, publie une chartre d'immunité et pour la fête de St Jean à Sunneviden.

- (1) Tiben est l'ancien Petene. Bien que le Docteur Alois Huber cherche à prouver, dans son «église de Petena» qu'il faut entendre par là l'évêché puis l'archevêché de Quirvia-Salzburg, on ne peut penser qu'il s'agisse ici de Salzburg. Sans parler d'autres raisons convaincantes, Salzburg n'aurait jamais rien eu à faire avec sur la rive droite de la Drava, qui se trouvait sous la juridiction du patri. l'Aquil. Viena, ancien évêché, est aujourd'hui Pismo, (Mitterburg), en Istrie.

1492 - 6 Novembre. Jean, évêque de Gurk, renouvelle le privilège que son prédécesseur Hartwin avait accordé à la Chartreuse de Seitz à la date du 21 mars 1298, Strassburg, d'après lequel les ministres du chapitre ont l'autorisation d'abandonner leurs dîmes à la chartreuse.

1493 - 20 Janvier. André Wartenauer vend au prieur Bartholomé de Seitz une pièce de terre au village de Jonobitz.

1493 - 8 Juin. L'Empereur Frédéric ratifie la totalité des privilèges et immunités consignés dans les chartes de Seitz.

1493 - 8 Août. André de Holleneck, le Jeune, vend au prieur Bartholomé et au couvent de Seitz quelques terres et revenus à Gfabernik.

### Prieur Nicolas 111 (1496 - 1498)

*Vir optimus qui multa bona praestitit.*

Il fut prieur de Mauerbach jusqu'en 1482. En l'an 1484, il vint avec cette Diognite au monastère « Lapidis refugii » en Hongrie; (1491)<sup>9</sup> à Präinitz (vallée joyeuse), où il mourut (7 février 1498).

1497 - 9 mars. - Uchatz Eschunzel, Burggraf de Churn à Laak vend au prieur Nicolas et à la chartreuse de Seitz des biens à Seitz, in Gfabernik.

1497 - 1 Décembre. L'empereur Frédéric accorde à Seitz l'exemption d'impôts pour cinq vignes, que le comte Frédéric de Cilli (+ 9 juin 1494) avait donné au monastère en 1449.

1497 - 3 Décembre. Hans de Lichtenberg donne à la chartreuse deux biens héréditaires. - 1498 - 16 février. Date d'une ordonnance de l'empereur Frédéric IV au employé de Cuffer, pour les inviter à payer ce qui est dû à Seitz. (Cette somme était l'équivalent d'une quantité de miel, attribué à S. dès l'origine, et qu'on changea plus tard en un autre revenu).

1460 - 4 avril. - Eberhart Dyetenheimer vend à la Chartreuse de Seitz une maison inhabitée à Windisch-Feistritz.

1462 - 8 Janvier. Date d'une ordonnance de l'empereur Frédéric IV à son intendant à Windisch-Feistritz, pour l'inviter à prager ce qui est dû à Seitz. (C'était aussi un équivalent pour le fer et l'huile, tirés primitivement de Leoben.)

1463 - 23 avril. Le protecteur de la chartreuse de Seitz, Druse de Ober-Petschach, vend à l'intendant de Seitz, Lucas Herzog de Rantschach une vigne à Radessel.

1465 - 27 Novembre. L'abbé Hermann de Rein et Jörg Spetenkrieger, curé de Marburg, remettent au prieur Nicolas de Seitz la chartre de l'empereur Frédéric de l'année 1453, 8 juin, et du comte Frédéric de Colla. 1464 18 mars.

1466 - 24 avril. Prieur Nicolas de Seitz, laisse à Michel, fils de Seyfro la métairie, appelée la vigne de Seizdorf, contre une part du revenu annuel.

1467 - 3 février. Jud Marchel, fils de Werochs à Marburg, cède au prieur Nicolas et à la Chartreuse de Seitz, une lettre de créance présentée par (Feistritzer) bourgeois Etienne Kapeller, de 20 Livres dl.

+ 1468 - 19 novembre. Hans Klebstorffer, intendant impérial et juge de paix à Plankenstein, échange le patrimoine de Marie Sneyder avec le prieur Nicolas de Seitz contre une terre de la métairie de Gfibel.

+ 1468 - 13 juillet. Philippe Grembeck, Hornthur à Aantag (appartenant au l'ordre Des chevaliers Teutons.) vend au prieur Nicolas de Seitz 4 pièces de terres situées à Colaezen.

XIV

Sautter

De Völkermarkt, et sous la Date Du 19 Mai 1480  
 Frederik IV recommande à ses intendants de ne pas inquiéter en-  
 vantage les serfs de Seitz, qui avaient acheté, pressés par le besoin,  
 le bétail pris par l'ennemi, et qui s'étaient déclarés prêts à le  
 rendre à ses légitimes propriétaires, contre une compensation de  
 dépenses. — Le prieur n'est pas désigné dans l'original; était-ce  
 encore Nicolas III? — Il est dit de lui dans les Archives de Johan-  
 neum (Graz): « Bartholomäi successor Nicolai ultimo sui  
 regiminis anno a Dorothea Priorissa et conventu in Studenitz omni-  
 unum mansum in inferiori villa Draminoy cum omnibus atti-  
 nentis et juribus, ut ex litteris patet, quae Datae anno 1480 feria  
 secunda post sancti Urbani. » — Si la Date est exacte, ce ne peut  
 être que lui, et non pas encore Heinrich, à qui Michel Brathyna  
 vendit la vigne appelée Piecher, en 1480 le 19 avril.

### Prieur Henri de Schenfeld (1480-1484)

Il fit sa profession en 1442 à Gemniz; fut élu prieur  
 à Olmütz jusqu'en 1459, et depuis recteur; et de nouveau prieur  
 en 1464. — Lorsque ce monastère fut détruit en 1468, Henri vint  
 comme procureur à <sup>(Öttingen)</sup> Ottingen, de là à Seitz comme prieur. —  
 Après une abdicaton volontaire il mourut le 7 Dec. à Gemniz (1481)  
 « multum Doctus et benignus Pater ».

1481 - 13 mai. — De la susdite prieure Dorothee de Studenitz

et de sa communauté, le prieur Henri acheta en 1471 une partie de la Dîme des sept vignes situées au Lulegerperg. — 1472 - 30 Novembre. — André Hohenwarter, capitaine à Obereilli; Hans de Süssenheim, burgraf et Grégoire Dienst vice-régent à eilli; reconnaissent au prieur Henri de Seitz les forteresses Du Duc Albrecht (II.) de l'année 1397, 11 Déc.

André Suppacher à Feistritz abandonne au prieur Henri de Seitz plusieurs champs situés au-dessus de l'église St. Bartholomée de Feistritz, qu'on lui laissa pour 15 exempts d'impôts.

---

Prieur Christophorus III. (Meckel de Ceopornsee, 1474 - 1477)  
 Il mourut là le 1 mars 1477. Il paraît être venu de Jamniz —

---

Prieur Casparus I. (1477 - 1480)  
 Il quitta cette vie le 19 janvier 1480.  
 1478 - 6 Déc. Grégoire Wertetz, « Supan. zu (à Rogas et Domicilie) » réserve au prieur Gaspar, l'intérêt des terres de « Aspserg près de Sepsa et de Eschretten ». — 1479 - 3 fév. Guillaume de Sarran administrateur de la capitainerie de Styrie, accorde la protection publique au prieur Caspar, pour 4 vignes adjudicés au juif Hayyim et cédés par celui-ci au monastère.

---

Prieur Michel I. (1480 - 1489)

---

Il abiqua en 1489 et mourut à Seitz (18 juillet 1490)

- 1480 - 9 Juin. La fille de Gertraud Bernharts, autrefois domiciliée à Prelagh vendit au monastère de Seitz une vigna située à Vergyach.
- 1482 - 26 février. Le Juif Nachman fils d'Asaak Jean de Marbourg abandonne au monastère de Seitz une lettre de change d'un ancien intendant dudit monastère, Mathe domicilié à Ratochach.
1483. - 2 Octobre. Le Juif Judel fils de Joseph à Marbourg remet à la maison de Seitz une lettre de change de 18 florins - Ducats de Hongrie, présentée par défunt Grégoire Wratetz, autrefois « Supan » domicilié à Ragotz.
1483. - Gonobitz - « sabbati mensis Julii » - La maison de Seitz s'accorde avec le curé Valentin Fabri de Gofobitz, en présence du prévôt Pierre Knauer de Laibach, au sujet de quelques —
- 1483 - 31 Octobre à Seitz. Jean évêque de Demétrie, accorde à la chartruse de S., à la chapelle de Marie au cimetière, et à l'hôpital de ce monastère une indulgence de 40 jours.
- 1488 - 4 février. Le Juif Judel fils de Joseph à Marbourg remet au monastère de S. une lettre de change de 18 fl. de défunt Meytzen Wintter, domicilié à La Lassnitz.

---

Prieur Thomas. 1489.

Il mourut déjà le 26 Novembre de l'année de son élection (ou peut-être 1490) — 1489 - 3 février. Le Juif Nachman, fils de Aram de Marbourg remet au monastère de Seitz, deux lettres de change, de 48 florins, présentées par Marthe et Grégoire Ragotz (tous deux enfermés à Oplowitz) ?

---

## Prieur Conrad IV.

Son priorat n'est pas absolument hors de doute.

On donne pour le jour de sa mort, le 20 sept 1491

Il semble qu'on doive placer entre le prieur Thomas et le prieur Sixte, un autre pr. Mathias Maselhart, <sup>on a rien</sup> de précis ou de certain sur lui, sinon qu'il avait depuis longtemps la réputation d'un savant. « Requie ipsius sermones, et ex ungue agnosces Leonem, quantum fuerit atoque Doctus vir ».  
Diplom. v. D. H. Com. II. pag. 117. »

## Prieur Sixte (1491 - 1498)

« Vir optimus et fidelissimus - pater et amator sui conventus »  
De 1498 jusqu'à 1512 il fut prieur de Mauerbach, et c'est en cette dernière année qu'il mourut. 5 juin.

1494. Les Turcs firent prisonnier le prieur de Seitz (ainsi dans le Dipl. d. H. Com. II pag. 187). — Cela est à peine admissible du prieur Sixte à moins d'admettre qu'ils ne l'aient de suite relâché. — Peut-être s'agit-il de Mathias? mais dans ce cas ce n'est pas l'année 1494, mais plutôt peut-être 1491.

Seitz au 16<sup>me</sup> siècle jusqu'à la tentative de réforme en 1564.

## Prieur Mattheus I. (1498 - 1510)

En 1510 il vint comme prieur à Gemnitz, — en 1512 à Mauerbach avec la même dignité. C'est là qu'il mourut 14. Mai 1522.  
Sous ce prieur, ou peut-être déjà sous son prédécesseur, à la date

## XV finelles

- 1498 - 22 sept. à Gjonobitz, Sebastionus episcopus Conoviensis (und) et vicaire général in spiritualibus des patriarche d'Aquilée confirma au monastère de Seitz (le patriarche) le privilège accordé par le patriarche Hobonus, relatif aux mesures disciplinaires appliquées aux serfs qui s'échappaient de Seitz.
- 1500 - 22 Janvier. - Urban Petritz, domicilié à Oberfeistritz, vend une vigne située à Perof à la maison de Seitz.
- 1501 - 4 Juin. Seitz. - L'évêque déjà nommé Sebastian de Conovry (Conoviensis) déclare avoir consacré deux autels dans la chapelle de Marie de la chartreuse de Seitz, et y avoir attaché une indulgence. La consécration eut lieu au jour indiqué (plus haut). Cette chapelle de Marie paraît avoir fait partie de l'Hôpital.
- 1503 - 18 Juillet. L'empereur Maximilien 1, fils de l'empereur Frédéric <sup>III</sup> (IV), mort le 19 août 1493, ratifie les immunités de Seitz.
- 1506 - à l'hôpital de Piern le Dernier Octobre. - L'empereur Maximilien 1, délègue une somme d'argent sur l'administration de Cilli, à la chartreuse de Seitz. (note. C'est cette somme qui avait été affectée par l'empereur Frédéric IV l'an 1462 sur l'administration de Windisch-Feistritz. L'empereur Maximilien la fit passer à celle de Cilli.

---

Prieur Guillaume (1510 - 1514).

Probablement il abdiqua, puisqu'il mourut à Seitz en 1523, 21 février.

1513 - 6 Mars. Grégoire Gloyacher, officier impérial et premier échanson à Marbourg, accorde à l'intendant de Seitz Michel de Marbourg et à sa femme Sophie, une vigne inculte à Dinstberoz près de Bergrecht.

Prieur Michel II (1514 - fin de 1520 ou commencement de 1521)  
Après avoir été Vicaire à Mauerbach, il revint à ce poste, et y mourut le 9 février 1522.

---

Prieur Philippe.

Il n'a pu gouverner que très peu de temps. - D'après Schmutz il mourut 4 jours après son élection, 18 février 1521.

---

Prieur Hippolyte.

Même remarque que pour le précédent relativement à la courte durée de son priorat. - Il avait d'abord été prieur de Gayrach, mais très peu de temps. Sa mort est marquée au 22 juin 1539. - 1521 - 10 juin. Dittich. L'Abbi et le cloître de Dittisch, chargent les curés de Gonolitz, de Teistritz, Schleinitz, Laporje et Ponikl. D'exhorter leurs paroissiens au paiement de leurs dîmes à la chartreuse de S.

---

Prieur Balthasar I (1522 - 1526)

Il fut d'abord prieur de Gayrach. - Après avoir été q.g. temps Procureur de Tränitz (Freudenthal), il mourut procureur de Seitz le 20 mars 1539. - 1533 - 14 Novembre. Date d'une lettre de ratification du Duc Ferdinand en faveur de Seitz, touchant ses possessions, Droits et immunités. (Note. Le 12 Janvier 1519 l'Empereur Maximilien mourut à Meis. son fils Philippe le Beau, avait épousé l'Infante Jeanne fille de Ferdinand et d'Isabelle d'Espagne. De cette union

naquirent Charles-Quint et Ferdinand. A la Diète de Worms Charles-Quint renonça au gouvernement de Styrie, d'Autriche, de Carinthie, de Carniole, en faveur de son frère, Ferdinand, et de ses héritiers (par un acte daté du 29 Avril 1521) Il y eut dès lors deux branches dans la maison de Habsbourg: celle d'Autriche et celle d'Espagne.)

---

Prieur Pierre ~~III~~ Bruno (1526 - 1527)

Il ne faut pas s'étonner que le luthérianisme, sorti de la cellule d'un religieux, soit de nouveau rentré dans plusieurs monastères. Ici quelque moine mécontent, déchu de sa vocation, quelque religieuse réclamant pour elle le bénéfice de la liberté évangélique se sont échappés. - Souvent ils se retrouvaient... Dans le mariage comme Luther et Catherine Bora en avaient donné l'exemple. - Du reste le mal fut encore moindre dans les monastères de Styrie que partout ailleurs. Au <sup>nombre des</sup> premiers rangs des Apostats on compte le prieur de Seitz Pierre ~~III~~, - autrefois procureur à Gemritz, et qui déjà en (1526) ? (1527) abandonnait son monastère et l'église catho.

---

Prieur Bruno (1527 - 1530)

L'année citée en dernier lieu, le prieur Bruno quitta Seitz pour Pränitz (Vallée joyeuse) où il gouverna jusqu'en 1534. Il y mourut le dernier Mars 1538 et postquam in sacro ordine vixisset 49 annos laudabiliter etc. - Un an après l'apostasie de Pierre, par conséquent en 1528, la commission de visiteurs provinciaux, nommée par le roi Ferdinand I, de concert avec le Cardinal

Matthieu Long, archevêque de Salzbourg et Christophe Rauber, prince évêque de Laibach, en même temps administrateur du diocèse de Seckau, pour combattre les progrès du Luthéranisme, fonctionna aussi à Seitz où les curés de Gonolitz, Feistritz, Kerschbach et (+) Lapriach (Lapoyz) furent interrogés. (Note sur Ferdinand)

### Prieur André 11 (1930 - 1931)

Ce fut un supérieur de communauté fidèle à sa vocation mais qui n'exerça pas longtemps ses fonctions. - Dans leurs incursions multipliées en Styrie, les hordes des Turcs vinrent aussi jusqu'à Seitz. C'est par ces bandits que le prieur André fut tué en pièces le 1<sup>er</sup> mars 1931.

### Prieur Mathieu 11 (Gurgar) (1931 - 1940)

Il était d'abord prieur de Gurgar: « vir religiosissimus et magnus ordinis zelator ». Avant d'être prieur, il écrivit deux livres « Flores campi - major et minor ». On le dépeint comme un homme distingué. « Surrim quoque magnam contra hostium insultus edificari curavit aliaque bona praestitit ». - Il mourut regretté des siens le 20 Juin 1940. -

Déjà en 1931, le roi Ferdinand 1. (Né le 4 septembre) avait fait acquitter toutes les dîmes en vin et en blé, dus aux chartreux de Seitz.

(+) L'archiduc Ferdinand fut élu le 24 octobre 1927 à Prague, roi de Bohême, et en 1927 roi de Hongrie.

XVI

Du 19 Septembre 1536, une entente entre le prieur Mathieu et l'administrateur De Plankenstein, au sujet d'une dime d'avoine. Pour une affaire semblable, une charte à la date du 8 oct. 1536. 1537. Seitz paye 200 Schiles pour un impôt (contre les taxes,) véritable emprunt; et de nouveau 200 florins pour 6 ans; même objet, en 1539.

1539. - 6 Février, date d'un témoignage de bienveillance du prince-évêque de Sechau Georg, en faveur de Seitz.

Prieur Blasius (1540 - 1543)

De recteur il devint prieur à Seitz, mais il ne répondit pas très bien à ce qu'on en attendait. Après sa déposition en avril 1543, le choix tomba sur le prieur de Fränitz qui refusa. 1541. Seitz donne de nouveau une somme de 600 flor. contre les taxes.

Blasius, prieur du monastère de Seitz: Estimation des biens, des terres, des fonds, du bétail - année 1542. - suivent ensuite les noms des objets savoir: La maison de Dieu, les cloîtres, l'hôtellerie une demeure à Marbourg, appartenant au monastère; une métairie, bois et bocages; viviers et étangs; une vigne appartenant au monastère à Meistritz; 2 vignes à Oplowitz; une vigne à Retschack une vigne à Seitzdorf. - Sujets de S.: District de Drammow; De Pöding, de Seitzdorf, Oplottitz; estimation des sujets appartenant à la cour de Marbourg; Rogajß, Bresula; estimation des sujets de la vallée de l'Enns (6 sujets); estimation des vignes dont le droit d'exploitation a été concédé ou transmis au monastère. -

suivent les noms des seigneurs. Estimation des personnes non mariées  
Le nombre des hommes et des femmes, sans le territoire de Seitz, est  
de 40, et chaque individu donne 1<sup>er</sup> kr. par an.

---

Prieur Balthasare (1543 - 1546)

Il était immédiatement auparavant prieur de Pletriaeh. —  
Il mourut le 2 sept. 1546. — Etat des biens du monastère de Seitz  
en 1543. « Moi frère Balthasar prieur de S. je fais l'état de mes  
biens et propriétés et... suivent les détails des revenus et rendements,  
puis : « Dîme du blé. — Ce sont 9.9. Dîmes pour l'empire romain  
9.9. prêts au seigneur d'Aussperg, et à Jörg, curé à Petocharh....  
Il y a encore d'autres dîmes : dîmes du cidre etc. ....  
jouissance des forêts ; 81 foudres de sel... soussigné frère Balthasar  
Sei - aux archives du Johanneum - il y a cette note : le prieur est  
mort, mais dans l'intention de faire un exposé plus complet,  
1543. Seitz offrent trois chevaux pour la guerre contre les Turcs,  
dernier d'octobre, et prête de nouveau 300 Gf. (florins)  
1546. Le roi Ferdinand 1<sup>er</sup> demande au monastère de S. 50 florins  
(qui furent abandonnés) comme subvention pour l'entretien des  
conseillers et ambassadeurs au concile œcuménique de Trente.

---

Prieur (auparavant peut-être recteur) Virgilius

1546 - 1547. Il mourut le 11 février (4 janvier?) 1547 —  
(note) Qu'il ait été prieur de Seitz, c'est ce que la charte citée ne  
permet pas de douter.

Prieur Jacob II (1547 - 1549)

Il mourut probablement déjà en 1548. — A la date du 27 Octobre 1547 il écrit un acte touchant une affaire d'intérêt où il fait mention de son prédécesseur. « Dimanche après la St Martin 1547 »

Prieur Nicolas IV (1549)

Il n'existe rien de plus détaillé sur son compte.

Il n'a pu être à la tête du monastère que 9.91 mois de l'année 1549; car en cette même année, apparaît déjà un autre prieur:

: Augustin, dont on ne sait pas plus que sur le précédent.

Prieur Wolfgang (1549 - 1550) Defensor juris et jurisdictionum monasterii.

Prieur André III (1551 - 1552)

Prieur Albert (1553 - 1555) auparavant procureur à Freudenthal.

Prieur Hermanne de Ursinis ex liberis bononibus in Stummich (Stummet), (1555 - 1561)

A cause de l'incorrection de sa conduite il fut déposé de sa dignité et se soumit volontairement à la pénitence imposée jusqu'en 1556; il mourut le 18 Nov. - l'année est incertaine. 1556 - 31 Aout. Le roi Ferdinand I fait connaître par un écrit que pour soutenir la guerre contre les Turcs, il a emprunté à l'abbaye de Reim une somme de 2440 flo. dont la chartreuse de Seitz se constitue la débiteur, et à laquelle il promet indemnité pour cela.

Sur la garantie du premier lieutenant de Styrie, Hans baron de Ungnad, le roi Ferdinand avait permis aux serbes, de la confession grecque séparés, fuyant devant les Turcs, de se réfugier en Styrie, aussi dans le village de Scherschowitza, près de St. Marin, ainsi non loin de Seitz; il leur avait même accordé quelques privilèges, tels qu'exemptions d'impôts, de dîmes, ... Ils eurent à comparaître devant les juges de Seitz, à propos de quelques délits, en particulier, - ce qui ne fut pourtant pas prouvé - de brigandages. Ils refusèrent catégoriquement au monastère les dîmes et corvées que la chartreuse d'après le régime féodal faisait valoir contre eux. (rapports de la société d'histoire sur la Styrie, xxxi cahier.)

14 nov. 1358. Marek Amldavitsch, curé de Sachsenfeld, remet entre les mains de « Hermann Urainer de Stummel » prieur de Seitz, une lettre de fondation à la date du 24 fev. 1397. - Dans une charte du roi Ferdinand 1, (Prag 21 Janvier 1358) il est fait mention du prêt de Seitz (v. plus h.) dont le chiffre de 2440 flor. est abaissé à 2000 flo. - Dans un acte du juge de la cour de Seitz, 24 sept. 1358, le prieur de Seitz s'appelle: Utschiner de Stummel.

1359. 21. avril. Seitz. Afin de pouvoir payer l'impôt des Turcs, la chartreuse de Seitz, engage ses rentes et ses serfs, pour un emprunt de 1000 f.) + dans le district de Basschach, à Oswald de Prag à Jarasik. Sous la date de Harbourg, janvier 1360, il existe un acte relatif à une quittance de George Instaler au prieur Hermann de Stummel. Il y a encore une autre lettre du 8 janvier 1361, à Hermann prieur de S.

Prieur André 1<sup>r</sup> Vainoditsch.

(paraît de 1561 à 1563 incl.)

C'était un Hongrois; il fut dans la suite prieur à Fräntz,  
- 4 mai 1581. — Dans une lettre de Hans, seigneur de Scherfenberg  
prefet de la province, à André Vainoditsch. (Graz 1 août, année illisible)  
Celui-ci est appelé « Recteur de Seitz » De même dans un autre acte :  
Graz 4<sup>e</sup> juillet 1564. — Il écrit une lettre, comme prieur, à Ambroise  
schauer, possesseur de la seigneurie de Peilenstein, au sujet de la pêche.  
le mercredi après Pâques 1564 — 18 avril. — Dans un autre acte du  
29 janvier 1562, il est de nouveau désigné sous le nom de recteur.  
De même le 23 mars 1562. Ainsi ce titre semble être employé pour  
celui de prieur indifféremment. — Sous la date du 26 juillet 1562  
il existe une lettre latine du frère Jean prieur de Mauerbach, ~~commissaire~~  
à André Recteur de Seitz, pour une affaire d'argent. — Comme prieur,  
André Vainoditsch écrit une lettre à la date du 28 sept. 1562 au  
l'intendant des vivres touchant les chambres de la cour de S. à Marburg.  
Deux documents datant de l'année 1563 : l'un 1<sup>r</sup> janvier, l'autre  
en juillet. — C'est sans doute sous le prieur André 1<sup>r</sup> Vainoditsch  
qu'arriva, ce qu'on raconte pour l'année 1563, à savoir que les plaintes  
des habitants contre les serbes expropriés (Ushoken) n'ayant aucun effet  
chez auprès des autorités, quelques uns furent saisis et brûlés dans  
leurs maisons avec leurs femmes et leurs enfants sur le territoire de S.  
(voy. Mittheilungen des historischen Vereins für Steiermark. xxxi Heft  
seite 29). — Une charte du 5 octobre est déjà adressée seulement  
sous ce titre : au seigneur ecclésiastique Brogom, procureur de la maison de Seitz

Tentative de réforme avec la chartreuse de Seitz  
 jusqu'à ce qu'on la restituât définitivement à l'Ordre des Chartreux.

La discipline à Seitz comme ailleurs étoit tombée  
 en décadence. — Pour la réformer, on retira le monastère de la jurisdic-  
 tion de l'ordre (ab ordine alienatum) et le confia au cardinal  
 Zacharias Delphinus, en 1564. [note: c'est évidemment en 1564  
 et non en 1504 comme on le lit, sans doute par suite d'une  
 faute d'impression, dans les rapports pour servir à l'histoire des  
 origines de la Styrie, le Diplôme s. de Sty. Com. II pag. 124. donne  
 le 8 novembre pour date de cette translation. — Elle eut lieu  
 sous le Duc Charles II. Après que Charles Quint eut renoncé à la  
 couronne du Saint-Empire romain, et que son père Ferdinand I l'eut  
 reçue, il partagea en 1560 ses provinces entre ses trois fils; savoir  
 Maximilien (II) plus tard empereur, Ferdinand (dans le Tyrol et  
 l'Autriche occidentale, Charles qui eut la Styrie, et la Carinthie  
 avec la Carniole, Gartz, l'Urie et Trieste.] Les chartes que nous  
 allons citer, donneront les raisons de ce changement de juridiction,  
 à Seitz. — Carolus

Honorabilis cum Diu frustra tentatum esse sensimus  
 monasteria Ordinis cartusianorum in provincia nostra Styria  
 per exteros fratres reformari, quinimo irideamus per eosdem exteros  
 multa ibi scandala committi; injunximus priori Maurbacensi  
 tanquam convisitatori Ordinis Cartusianorum per superiorem  
 Germaniam ne posthac exteros quempiam in iisdem Mon-  
 asteriis admittat effecimusque ut R. D. D. Zacharias Delphinus

S. His apud Caesariam M<sup>tem</sup> Nuntius suas partes suaque studia cum studio ejusdem prioris Maurlacensis ita coniungat, ut in praenominatis Monasteriis Legitima fiat reformatio et collapsa omnia (quantum quidem malitia horum temporum patitur canonice instaurantur. Curabit igitur Devotio Vra, ne in praeterum Monasteriis ordinis Cartusianorum tam male sicuti in Styria factum est, prospiciatur et bene valeat. - Vienna, 12 Octobris 1964.

ad generalem ordinis Cartusianorum.

Nos Carolus etc. - memoriae commendamus tenore presentium significantes quibus expedit universis. Quod cum ex ceterorum fidelium nostrorum digna relatione intellexerimus et cognoverimus duo monasteria nostra Stiriae, nempe Seitz et Gayrach ob Dissolutam morum licentiam, aliaque facinora tam exterorum quam apostatarum et fugitivarum personarum quae inibi diu Dege-  
-runt in temporalibus ac spiritualibus interire. Nosque pro eorundem monasteriorum in temporalibus ac spiritualibus reformatione et con-  
-firmatione omnia quae rite fieri possunt experiamur.

Idcirco in Dominum Rev. Zachariam Episcopum Pharensensem, cuius fides atque integritas nobis plane perspecta est benigne requisivimus ut eorundem monasteriorum curam suscipiens, non modo patres posthac iuxta Cartusiani ordinis regulas ibi vivere, eisque de necessariis ad victum et amictum providere diligenter procuret, Res honorum ac proventuum omnium temporalium quovis vocabula illa vocentur summo ad eadem monasteria de jure et de facto aut quovis nomine pertineant, plenariam etiam administrationem et regimen bene-  
-placito hoc nostro durante habere non gravetur, attendatque

diligenter ne dictorum monasteriorum bona in manus profanas  
 deveniant, vel sub illo pretestu abalienentur, quinimo abalienata  
 et oppignorata quam citissime fieri poterit recuperentur. Signanter  
 vero steuroe, seu impositiones publicae quotannis omnimode pers-  
 olvantur. Committimus igitur ac tenore presentium seriosa mand-  
 -amus, et volumus ut omnes eorumdem monasteriorum quomoda-  
 -libet subdicti praedicto Reverendissimo Domino Episcopo Pharenai tan-  
 -quam vero et legitimo in temporalibus rectori et administratori  
 omnibusque illius procuratoribus et substitutis pareant ac obediant  
 pariter etiam omnibus nostris Capitaneis ac Iudicibus expresse mon-  
 -damus, ut eundem Episcopum in omnibus et singulis praemissis  
 manteneant, illique prout jus exiget favorem et auxilium praestans  
 executuri in his omnibus expressam et firmam voluntatem nostram.

Datum Niemoe, 8. Novembris 1864.

Courl etc... après avoir été témoin pendant un certain  
 temps des dilapidations, des injustices et fautes de toutes sortes dans  
 les monastères de Seitz et de Ofayrach, aussi bien au point de vue  
 spirituel que temporel, après avoir réfléchi aux moyens d'y remédier  
 et pris d'utiles et nécessaires renseignements, nous avons confié  
 la direction et l'administration de ces monastères à notre cher et  
 vénérable évêque du Pharr, Zacharia Delphinus. Nous voulons donc  
 et nous vous demandons de nous faire un état régulier des biens de  
 ces monastères, meubles et immeubles, d'en faire deux inventaires égaux  
 et d'en ~~les~~ remettre <sup>un</sup> audit évêque ou à son fondé de pouvoir, avec une  
 note de toutes les dépendances et possessions; quant, à l'autre de nous  
 le remettre avec un rapport sur l'installation de l'évêque.

XVIII

Nous vous prions de voir là une preuve de notre bonne volonté et de nos bonnes dispositions. - Vienne 13 nov. 1964, à l'évêque de Laybach abbé de Rain et administrateur à Cilli.

### Prieur Hugo - Un Italien. (1964 - 9)

Même après que Seitz eut passé sous l'autorité de Cardinal Zacharie Delphinus, Hugo semble avoir gardé le titre de prieur, mais seulement le titre. [ Dans la charte il est désigné sous le nom de : administrateur de Seitz et de Gayrach ]. - Il mourut à Seitz, suivant toute apparence, le 16 Aout, on ne <sup>sait</sup> pas en quelle année, peut-être en 1968. - Par un acte daté de Graz, 29 Juillet 1666 l'archiduc Charles confirme au monastère de Seitz tous les Droits, privilèges et immunités des anciens souverains de la province.

Par suite du passage de Seitz aux mains deudit Cardinal ce monastère n'eut pas de prieur pendant plusieurs années. - Dans une lettre du 19 mai 1970, le « vénérable et spirituel sieur Vincent Damian, archiprêtre de Lesina est désigné sous le nom d'administrateur des Deux monastères Seitz et Gayrach. - Il n'a pu l'être qu'au nom de Cardinal Zacharias Delphinus. - De l'année 1974, à Bécheton près de Teistriz, veille de St Jean Baptiste, date une transaction entre l'intendant de Seitz, <sup>c.à.d. de</sup> ~~et~~ l'administrateur <sup>92</sup> Zacharie Delphinus Cardinal, Otton Scazuola, et la ville de Teistriz, au sujet de coupes de bois.

Le chapitre général de l'an 1979 institua un quasi-prieur en la personne de George Zensgraff, natif de Görz, l'abord prieur à Erfurt, dans le but seulement de faire retourner le monastère.

à son ordre; ce qui eut lieu en effet, non sans Difficulté, après la mort de celui-ci, qui arriva en 1579, 19 sept. à Venise, dans son voyage de Rome à Seitz. Les négociations furent faites à Rome et terminées par le prieur de Gemnitz, André Littius? (Diplom. sac. Ducat. Sty. Tom. 11, pag. 129 et suit. — (Le nom de) l'intendant de Seitz et Gayrach, qui d'ailleurs revient souvent s'attendit aussi avec Adam Schrott à Fogled au sujet de la pêche « passe » à Fogled le 12 Avril 1580. 77. [N.B. Dans cette charte, Ottolin Scazuola n'est pas appelé l'intendant du Cardinal Zacharie Delphinus, mais simplement : intendant. — Le préfet de Styrie, Sigmund Græderick, baron de Herberstein, publia une copie du contrat, l'an 1604. — S. Johannes prior in Pletriarch, et administrator primus in Seitz est nommé dans une charte de l'an 1580, et dans une autre de 1581 - 4 Décembre. Il est encore désigné avec ce titre en 1582 - 12 Décembre. [Ce Jean ne peut être que Jean Eoystein désigné plus tard. Il est fait mention de lui ainsi que de Stanislas Schneider, premier visitateur de l'Ordre des Chartreux de la haute Allemagne, dans une charte du 2 sept. 1580 mais il y est cependant nommé prieur de Seitz et administrateur de Gayrach. — La maison de Seitz fut rachetée (recuperatum) du cardinal Delphinus par l'ordre des chartreux « persoluta magna summa pecuniarum » 9 février 1580. [D'après le Diplom. 1 Dec. 1579.]

La nouvelle administration des monastères de Seitz et de Gayrach ne fit pas disparaître les abus, comme on peut le conclure des chartes qui touchent ce sujet: Les Deux monastères de S. et de Gay. ont été abandonnés entièrement au seigneur cardinal Zacharias Delphinus

le 8 novembre de la 6<sup>te</sup> année, de son excellence (altesse)  
 sous les conditions suivantes: pour conserver les biens spirituels et  
 temporels dans leur intégrité originelle; pour que le Cardinal  
 maintienne les chartreux dans la règle et le service de Dieu;  
 et pour cela les pourvoie avec soin des choses nécessaires, de la  
 nourriture et du vêtement; pour que les biens appartenant aux dits  
 monastères, soit par droit, soit par usage, ne soient jamais vendus  
 ou aliénés sous aucun prétexte; que les séminaires ou écoles pour  
 le recrutement de l'ordre soient construits par les soins du Cardinal  
*salvis tamen illius ordinis institutis et regulis*; que le seigneur Card.  
 en tant que protecteur et administrateur des Deux maisons doit les  
 préserver de tout dommage; que ledit seigneur Cardinal doit confier  
 les biens de ses chartreuses à des personnes sûres qui non seulement  
 les conserveront dans leur intégrité, mais les feront prospérer; qu'il  
 doit veiller surtout à ne pas les laisser tomber dans des mains séculières.  
 que les impôts fussent également intégralement payés; que  
 chaque monastère ait un inventaire de ses biens, qui soit remis  
 au seigneur Cardinal. Il est constaté que le seigneur Cardinal  
 n'a pas tenu ni exécuté ces conditions, <sup>laissé</sup> et les maisons de Dieu  
 tomber en décadence; qu'il leur a peut-être plus pris et dépensé de biens  
 qu'il ne leur en a laissé; que ses intendants oppriment les  
 pauvres serfs, les accablent d'impôts et de taxes; qu'il existe encore  
 à peine un inventaire intact. - Il y eut une fois visite faite  
 à l'improviste dans les Deux maisons, et un rapport détaillé  
 de l'état des choses adressé à son altesse, le prince.

Commission secreti: Domini Archiducis a Die sexta febr. 1978.  
 Comme on le voit les Deux maisons allaient au devant de leur  
 ruine temporelle. - C'est pourquoi le général de l'ordre pensa à  
 les faire restituer sous sa propre autorité. Voici la charte qui en  
 parle et que nous donnons in extenso: « Frater Bernardus humiliter  
 prior Domus majoris Cartusiae, totiusque ordinis Cartusianensis  
 generalis magister Venerando patri et fratri in Christo carissimo  
 Domino Andrea Litis priori Domus Cartusiae gemino provinciae  
 Alemannie Superioris Visitatori salutem et obedientiam sublimem  
 premium. - Ex litteris ad nos vestris intelleximus Domorum  
 provinciae vestrae Desolationem et statum largo lacrymarum  
 flumine deplorandum. Unde nos permoti cepimus animo ratio-  
 neque lustrare, quomodo tantis malis remedia opportuna adhi-  
 bere possemus. Sane omnibus prospicere simul et consulere non  
 minoris est laboris, quam Angiae stabula purgare. Aliquibus  
 tamen quibus maxima necessitas aut ruina inminet, providere  
 operae pretium ducimus, et sine est quod de vestra prudentia  
 integritate et solertia plurimum confidentes, vobis tenore praesentium  
 committimus et mandamus. Ut cum illustrissimo Do.  
 Domino Cardinale Delphino componatis et conveniatis super Domi-  
 -bus ordinis nostri Seitz et Gayrach, quatenus proposita et persol-  
 -venda illi pecuniae summa, quam rationalitem aut ecclesiae  
 minus incommoam judicaveritis, dictae Domus ordini restituantur  
 ut aliquando Domino juvante Divinum officium in eis celebretur,  
 ad ipsius sempiterni et omnipotentis Dei laudem et animarum  
 salutarem profectum. Quod si tanta pecuniarum vis et summa

non sit in promptu a fidelibus amicis ordinis illam mutuo accipietis nomine ordinis nostri, pro eius restitutione et satisfactione poteritis bona aliqua eorundem monasteriorum Creditori vel creditoribus pignoris loco tradere ad certum tempus, vel etiam in perpetuum vendere maxime vero illustri ac nobili Domino Dom. Atholno bene de ordine nostro merito, cuius etiam freti consilio supra-scripta peragetis prout commodum aut minus incommodum Ecclesie iudicaveritis. — Impartientes vobis plenam capituli generalis auctoritatem. In his et aliis similibus casibus. In quorum fidem presentibus manu nostra et scribae nostri subsignatis. Sigillum ordinis apponi fecimus. Carthusiae die 3 Augusti 1578.

Bernardus prior Carthusiae. — Frater Mathias Corsinus scriba capituli generalis.

L'an 1589 le monastère de Seitz se sépara de nouveau de l'ordre (rursum abalienatum) et se prost-riemum 74 après avoir été cédé à l'abbaye de Reim, passa à compagnie de Jésus voyez plus loin. — D'après une charte qui se trouve à la préfecture impériale et royale de Graz, en copie datée de Graz 4 mai 1591, l'archiduc Ernest se pro tempore legitimus constitutus gubernator harum provinciarum (c. à d. de l'Autriche centrale) ~~et~~ <sup>et</sup> ~~Seitz~~ <sup>et</sup> ~~Gyproch~~ <sup>et</sup> ~~monasteria~~ <sup>monasteria</sup> nunc regularibus personis illius ordinis necessarioque cultu destituta 74 aux Jésuites de Graz, pour l'entretien des élèves in seminario pontificio Graecensi. 77. —

Cela eut lieu comme on le comprend avec l'approbation du pape se sicuti 74 pontificis maximi voluntate et proprio motu, jam usque sub anno millesimo quingentesimo octogesimo sexto sepe

Dicte collegio Græcensi cum onere solvenda annuæ pensionis seminario pontificio Græcensi applicanda, hæctenus autem varias ob causas adhuc ita relicta (monasteria). - Telles étaient les intentions de Charles II (postumus noster carissimus), mais que la mort l'empêcha d'exécuter. [note. L'archiduc Charles II mourut à Graz le 10 juillet 1590. (Charles Quint fut le premier duc de Styrie) Comme son fils aîné, Ferdinand était encore mineur, il y eut une régence, et l'Archiduc Ernest, frère de l'empereur Rodolphe II fut administrateur de l'Autriche centrale. L'Archiduc Charles II était le frère du père de l'Archiduc Ernest, c. à d. de l'empereur Maximilien II.]

Gayrach continua d'appartenir aux Jésuites, et fut affecté aux études. - La compagnie de Jésus rendit Seitz à l'ordre des Chartreux et penitus collapsum.

- L'archiduc Ferdinand II, déclara par une charte du 1 Dec. 1593, que Seitz n'aurait plus rien à payer au collège de Graz et serait désormais une possession indépendante de l'Ordre des Chartreux. - Dans la Bulle de confirmation du pape Clément VIII, Rome 23 mars 1596, il est dit: Decret Romanum Pontificem ejusdem ordinis (c. à d. Cartusianorum) Dioc. Lavocensis una cum omnibus pertinentiis suis ab omni pensionis cujuscumque dicto collegio prestandæ onere et obligatione omnino eximeretur et liberaretur, ac ordini Cartusianorum liberum et immune relinquereetur. - Il existe une copie à la préfecture imp. et roy. de Graz.
- (1) L'évêché de Lavbach avait été fondé par l'empereur (IV ou III) le 6 Dec. 1461, et doté avec les biens de l'abbaye bénédict. d'Oberburg. Une partie de la Styrie fut aussi cédée au nouvel évêché.

## Chapitre 18.

### Prieur Johannes australis (1582 - 1586)

Nous avons, dans le chapitre précédent anticipé sur les événements, pour l'enchaînement des faits

Les 2 Mittheilungen des Historischen Vereines für Steiermark Heft xxxi, Seite 28 77 rapportent q, sur la question de l'établissement des Serbes en Styrie, que cette province prit des mesures pour réparer les dommages que la communauté de Seitz avait soufferts par suite de l'exemption d'impôts des Serbes, Ustroken, d'après les plaintes du prieur, 20<sup>ème</sup> juillet 1581. (Les Serbes ne paraissent pas avoir été jusqu'à ce temps en Styrie. v. année 1597.) Si l'année indiquée est authentique, il y eut au commencement de 1581 un prieur qui n'est pas nommé, ou peut-être déjà Jean australis.

En tout cas, Seitz devait déjà se trouver à cette époque rentré sous la juridiction de la grande Chartreuse.

Jean australis avait d'abord été prieur à Müritzbourg.

Le général donna de lui ce témoignage flatteur. 22 Quam ab impressu religionis et professione pium, Devotum et religiosum invenimus 77. Dans une lettre du prieur nommé plus loin de Patriarch "Die Bartholomaei 1583" il est dit 22 Die s. Barthol. anniversarius installationis Domini. Johannis Aust. prioris in Seitz 77.

Patriarch avait une rente à payer à Seitz, car le prieur Jean de Seitz donna quittance le 15 sept. 1583, "à son vénérable frère Jean Prieur de Patriarch" du paiement de sa contribution pour 81 et 82, 45 fl. c. a. d. 22 1/2 fl. par an.

Le nom du prieur Jean Aus. revient encore dans une lettre de Christoph De Prag<sup>e</sup> qui lui est adressée le 3 Décembre 1583 et d'autres fois encore, surtout les années 1582 et 1584.

Fr. Stanislaus a Schneider « immeritus prior » de la chartreuse De Gemniz, ~~Des~~ (Dte 4 avril 1584) au prieur Jean De Seitz, après le rappel du prieur De Plettriarch, Jean Eggstein de visiter cette chartreuse et de la Décrire « totius ejusdem domus statum tam in spiritualibus quam temporalibus Describatis. ».

Jean, prieur De Plettriarch, avait lui-même écrit au prieur Jean De Seitz le 2<sup>e</sup> janvier 1584, qu'il devait se trouver la semaine suivante à l'assemblée De Loybach.

---

Prieur Jean Cimpont. (1586-1588, année où il abdiqua.)

Il mourut l'an 1607. - Une charte orig. que nous avons encore contient la correspondance du curé Doyen De Gnonobitz, adamus adaquaticus, avec le prieur Jean Dte 1 Juillet 1588 dans une <sup>offerte</sup> d'inscription.

---

Primus Jobst.

Il ne fut pas prieur De Seitz, mais il en fit les fonctions pendant quelque temps - déjà en 1580 - comme procureur.

Mais il avait été prieur De la Chartreuse De Granitz quelques années auparavant. - il mourut en 1601, <sup>3<sup>e</sup> jour</sup> 6 juillet.

---

Prieur Johannes Arnoldus.

Élu par le chapitre général en 1589, il mourut avant l'entrée dans ses fonctions de prieur. - alors commence la deuxième vacance du priorat. dont on a déjà parlé. « Anno 1589 ad finem Declinante Curtusia nostra secundo ordini subtracta est, et in commendam Data D. Georgio Abbati Rutenensi Ord. Cisterc. qui eam deinde anno 1590 ex integro et 1591 ex parte tenuit. - Item anno 1591 Ernestus archidux Austriae et Gubernator harum provinciarum receptum a cisterciensibus monasterium nostrum cum Gyriensi Patribus Societatis Jesu Collegii Graecensis tradidit pro sustentatione alumnorum seminarii Graecensis, ejus administrationem Nicolaus Procurator collegii dicti sub Emerico rectore obivit.

De même le Collecteur in Dipl. s. Duc. sty. T. II, pag. 129.

Avant que Seitz fût rendu à l'Ordre de la chartraine, le patriarche d'Aquilée, Franciscus Barbarus, visita ce monastère ainsi que les autres de la Basse Styrie. Il fut patriarche de 1592 à 1616. Le rapport qu'il en fit au pape Clément VIII le 29 Juin 1594 n'est rien moins que flatteur. Nous le citons textuellement.

« Si visitarono poi tutte le parochiali circouvicine, dirizzando il camino fin sotto Prolevia (Pettau), et' e sul fiume Drava, nel qual braccio furono visitati due monasteri, uno de fraiz Du Certosini, - e l'altro Studeniz, di monache Dominicane. - Nel primo non si trovo recopula alcuna, ne altro vi si serorgeua, che l'habito et la tonsura, non essendo ne Capo, ne priore alcuno, eucendosi carne liberamente, et praticando ogni sorta di goute senz' altra proibizione.

Li frati fecero resistenza d'ammertorni alla visita, e sebbene sono state lasciate loro ed intimate le Costituzione, par pero, che abbiano opinione di non volerle osservare, allegando li privilegi del loro monastero sebbene in faccia gli fu letto il Breve apostolico di vostra santita.

---

Seitz, depuis son retour à la juridiction de l'Ordre des Ch.  
jusqu'à la fin du 17. siecle.  
Prior Franciscus de Quintana.

Commissarius generalis et Visitator provincie. (1593 mars, jusqu'à 1595, † 1602, mais en Espagne et non plus à Seitz.

C'est lui qui fit rendre Seitz à la Grande Chartreuse, restitution dont nous avons déjà parlé. - Le pape Clément VIII l'avait déjà approuvé en 1592, 9 juillet. - En 1594, 13 Dec, à Rome, le même pape charge l'abbé de Salzbourg, et les évêques de Laybach et de Seckau de faire rendre à la chartreuse de Seitz, les biens meubles et immeubles qui lui ont été injustement enlevés, et de se servir pour cela des mesures que la discipline ecclésiastique autorise.

---

Prior Nicanus Gravellius (1595, 28 juillet - 12 Janv. 1623)

C'est sous ce prieur que, par une chartre du 1 Dec. 1595, ratifiée par l'archiduc Ferdinand (II), le cloître de Gayrach fut attribué au collège des Jésuites de Graz, celui de Plettriarch au collège des Jésuites de Laybach, et le monastère de Seitz, (comme aussi celui de Fränitz en Carniole) furent rendus à l'Ordre des Chartreux, en propriétés libres et indépendantes. - Le prieur Franciscus Quintana signa cet acte le

6 novembre de la même année: comme: et ad predicta et alia ejusdem ordinis negotia peragenda commissarius 71. — (Fundatio Collegii Jesuitarum Labacensis). Ad corporalem vero Patrum sustentationem quod attinet equimus cum venerabili Patre et Fratre Francisco de Quintana Ordinis negotia Cartusiani tunc temporis commissario, plenam ad id habente potestatem, ratione monasterii Petriarch nomine, in honorem S<sup>ae</sup> Trinitatis in inferiore Carniola, seu in slavonica marca in parochia sancti Bartholomaei, olim Diocesis Aquileien. nunc autem Labacensis edificati, ut illud Patribus societatis sponte cederet, id quod et fecit, sic tamen ut aliquam bonorum ac proventuum partem pro monasterio Seitz retineret, prout litterae transactionis desuper factae continent 71... Et quoniam, ut supra memoratum est, Cartusiani pro monasterio in Seitz magnam Petriarchensium bonorum ac proventuum partem exemerint, ita quod residua bona Patribus ad alendum tantum personarum numerum, quanto pro suis functionibus commode obeundis opus est, aegre ad modum sufficientis praedium extra Labacum nomine, aut sous la tour de Rosenbach, sic comparavimus. 71. — (tiré des archives de Laybach «consistorial» 71)

Au sujet de l'incorporation de la chartreuse de Petriarch au collège des Jésuites de Laybach, il existe une relation du Sr. Augustinus Brentius, procureur de l'Ordre à Seitz, adressée le 9 février 1596 à l'archiduc Ferdinand (11). 9 février 1596. (Archives de Laybach - Consist.) Nous avons déjà cité la Bulle du pape Clément VIII, qui confirme le document cité plus haut, à la date du 23 mars 1596.

Dans une charte du 1 mai 1597, où le monastère de Seitz

cède ses serfs de la haute Styrie avec leurs redevances, à Wolfgang Jöchlinger, Docteur en Droit, conseiller secret de l'archiduc Ferdinand et vice chancelier de la cour, pour une certaine somme; on trouve la signature du fr. Nicanus Gravellius prieur, (il se nomme lui-même dans l'acte: prieur actuel de la vénérable maison de Seitz de l'ordre des chartreux en Styrie, et visiteur de l'ordre dans la haute Allemagne.) Aussi fr. Simon Mercator, Vicarius, fr. Augustinus Brentius, procureur, fr. Desiderius L'Abbe', fr. Georgius, Ruerius, fr. Dominicus Serrier sacrista.

1597 - 20 Dec. Graz. - L'archiduc Ferdinand exempte les 81 foudres de sel de l'« Hallaunte Aussee » des impôts et de l'octroi. Cette quantité de sel avait été à la chartreuse par Wolfgang Jöchlinger. Le prieur en question eut en 1601 un différent avec le curé de Gnonobitz à cause pour affaire temporelle, rente. etc.

à Graz 6 avril 1607, l'archiduc Ferdinand d'Autriche ratifie le contrat d'échange passé entre le recteur du collège des Jésuites de Graz, Florianus Avancinus et le fr. Desiderius L'Abbe' procureur de la maison de Seitz » en vertu duquel le premier cède à la Chartreuse de Seitz, la chapellenie du bénéfice de Gribinger contre la dîme du vin et du blé de Lichtanwald et de Reichenbrugg.

Il n'est pas fait mention ici d'un prieur de Seitz.

Dans une lettre de George Pörschach datée de Gollisch près de Gnonobitz 11 juin 1608, et adressée à Desiderius, touchant un héritage, le même prieur<sup>(1)</sup> de la vénérable maison de Seitz (est nommé) - ce qui ne semble pas possible peut être exact.

XXI  
Le fr. Desiderius apparaît encore comme ayant pleine puissance d'administration dans une charte de 1610 relative à une convention passée entre le collège de Graz et Innocentius Moscon, au sujet de rentes ou dîmes à Lichtenwald et Reichenburg.

Le prieur Mianus Gravellius est nommé expressément dans une lettre du recteur du collège de Graz, 20 janvier 1613, touchant le bénéfice de la Chapellenie de Gpilingen; de même, dans une charte de l'archiduc Ferdinand 29 Dec. 1613.

Nous passons sous silence q. q. documents de moindre importance ayant rapport à quelques échanges de la chartreuse de Seitz.

L'année 1619, on trouve Paulus Wayssot comme vicaire de la chartreuse (Xire des archives du Consistorial de Laybach).

à la date du 13 mars 1620, Christoph Lüsper de Turkstall et Jamblinkh, lieutenant général des frontières de Windische ou de Windischgrass, conclut un contrat d'échange avec le prieur Mianus Gravellius.

---

Prieur Paul Wayssot (de Frank-Franco) 1623-1629.

Il résulte d'une charte que nous avons citée à l'occasion du dernier prieur Antheimus, que Paulus était déjà prieur de Seitz en janvier 1623; ce n'est donc pas seulement que le 13 qu'il fut installé comme le prétend les *« Diplomataria sacra Duc. Styr. »* pour 11. pag. ... - Dans cette dernière année de 1629, il devint prieur de Fränitz (vallée joyeuse.)

Anno 1629 ab episcopo (scil. Sabacensi) Thomas Chron ad s. presbyteratus ordinem promotus est: *« frater Nicolaus »*

Pelferus, Jac. Carthusianorum ordinis ex monasterio ac familia  
prima et antiquissima Carthusiae hic Germaniae in Seitz, alias  
Diocesis Greivensis, cum licentia ac commendatione sui praetati.  
aus dem Laibacher Consistorial-Archive. — Chron. Diurnale.

---

Prieur Theodorus Fichtner (1629, 19 sept. — 1632)

De Seitz il vint comme prieur à Olmütz. — Il décrit lui-même le pillage de Seitz l'an 1640. — D'après ce qui a été dit ce pillage n'a pu avoir lieu en 1639. Il moins que Seitz n'ait été pillé 2 fois, en 1630 et en 1639. Déjà sous le prieur suivant Car en 1639 un soulèvement de paysans eut lieu en Styrie et le monastère de Seitz fut très maltraité. — Les paysans le pillèrent de fond en comble, chassèrent les moines, s'y établirent au nombre de trois mille, et y demeurèrent jusqu'au jour où un seigneur de Dietrichstein apparut avec sa cavalerie devant Seitz, ferma les issues, et massacra jusqu'au dernier ceux des paysans qui ne purent s'échapper en sautant par dessus les murs, comme on peut le lire dans l'histoire de la chrétienté en Autriche et en Styrie 77 de Anton Thlein. (V. Vol. p. 158) Ce qu'on vient de raconter est peut-être de 1630.

---

Prieur Jean Otto (1632, 7 juillet — 1639)

Il mourut, prieur, le 19 sept de cette dernière année.

---

Prieur Jean Serpensinus (1639, 10 oct. — 1663)

Il mourut le 3 janvier de cette année. — Sous son priorat eut lieu un accord entre Seitz et la seigneurie de Hochenegg, au

sujet de possessions contestées, 30 juillet 1641; la charte qui s'y rapporte est tirée des archives de la société historique de Carinthie, en voici la teneur: (1641, 30 juillet). [ Cette charte très longue, très difficile, car elle est en vieil allemand et d'une importance nulle, d'après ce qu'on peut en comprendre; elle a dû être lissée par le traducteur.]

Ce document des Archives de la société d'histoire de Carinthie, a cinq caches le 4<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> sont brisés. - Légende du premier: S. Johann. Bapt. in S. (mal imprimé) ... Du Deuxième - entièrement illisible... Du troisième, - faiblement imprimé, seulement lisible à l'aide de verres grossissants.

1641 - 18 novembre. L'empereur Ferdinand III ( fils et successeur de l'empereur Ferdinand II, mort à Vienne le 19 février 1637, mais enterré à Graz dans un mausolée) ratifia les privilèges de Seitz.

---

Prieur Hugo Schornos (1663, 22 avril - 1679)

Il mourut le 9 avril de cette dernière année. - Comme tous les autres prieurs des chartreuses de notre pays, celui de Seitz pouvait être changé au gré du chapitre général.

L'an 1679, l'empereur Léopold I, fils et successeur de l'empereur défunt Ferdinand III, ( 2 avril 1657) accorda le titre, le rang et les droits de prélat, au prieur de Seitz, après que le prieur Hugo était déjà mort. Et dès lors, comme pour les autres prélats, le supérieur de Seitz après la mort d'un prieur, ne pouvait être élu qu'en présence de deux commissaires impériaux, avec une confirmation du préfet de la province.

---

Prieur Georgius Hafner (1679 - 1684 † 26 sept)

---

Prieur Johannes Bapt. Schilles. (1684, 27 oct. - 1698)

(A cause de sa mauvaise administration il dû abdiquer le 2 oct. de cette année 1698. - il mourut en 1710.

17. Marci 1688. Labaci ordinati (ad diaconatum promoti)

P. Bernardus Shipetz, & Styrius Cilliensis, (ordinis cartus.)

P. Hugo Zieglmüller, Styrius Graecensis. (in seitz professi.

et 2 & Guilles 1688, Oberburgoi, fr. Barnabas Both et fr. Joachimus Schorgai, monasterii seizensis professi. (Both a. 1690 Presbyter ordin.)

ad presbyteratum Altenburgoi<sup>(1)</sup> promoti (20 novembre 1692)

P. Casparus Meix, P. Melchior Anwalt, Balthasar Antersdorf, ord. Cartusianorum in seitz professi. (1) palais episcop. de l'ev. de Laybach, B. Styrie.

Par un acte du 3 août 1692. Gonolitz, le prieur J. Bapt. (dans le contrat on lui donne le nom de prélat) acheta de Jean Christoph comte de Lattenbach, les seigneuries de Gonolitz, Griebeneckh, Herbensteir pour la maison de Seitz. Le montant du prix d'achat était de 48.331 fl. Le contrat de vente et d'achat, consistant en neuf points, eut les signatures suivantes: Jean Baptiste, prelat de Seitz (L. S.), Jean Christoph, comte de Lattenbach. m. p., P. Alexius Liechtenberger, professor et vicarius nomine totius obis conventus in seitz.

16 G4, 14. October, seitz. - Lettre de Jean Bapt. à l'abesse Marie Cecilia de St George sur le Längsee en Carinthie. - Il a sur sa demande fait des recherches sur sujet de la lettre de protection et du payement des rentes, mais, beaucoup de temps s'étant écoulé depuis, il n'a rien découvert. Il fera faire des recherches par le juge de sa cour, quand il sera revenu.

Document orig.: 1 cachet, archives de la société historique de Carinthie.

1694, 5 Décembre, Hausampacher. — Charles Jean Joseph Conti de commissano, propriétaire de la seigneurie de Hausampacher et la maison de Vietring par son mandataire, le prêtre Jean de Seitz, s'accordent sur une question de droit de pêche et de chasse dans l'Oberkrötsch, de façon qu'il appartienne, avec q. q. légères restrictions à J. Conti.

Recueil de chartes, tirées des archives de Vietringes T. III p. 1782, de Louis Weber, dans la société historique de Carinthie

Seitz jusqu'à sa disparition. prêtre Casparus Uwitz.  
1698, 10 octobre - 1730

Il fut visiteur général per superiorem Almoniam, et mourut le 3 Janvier de cette année 1730.

19. Sept. 1699 Altenburgi (ordinatus) fr. Synotus Conrad Carth. in Seitz, professor. (tiré des archives du consistorial de Laybach.)  
Nous avons de l'année 1704 une bulle du pape Clément XI, assez difficile à lire, au sujet d'une réunion des bénéfices de Jonolitz avec ceux de Seitz pour leur faciliter leur subsistence — pour nous en donnons ici la copie :

„Clemens Episcopus Servus Servorum Dei Dilecto filio officiali a parte Imperii Nenerabilis Fratris Nostri Patriarchae Aquilejensis Salutem et Apostolicam benedictionem Ut ecclesiae personal et regularia loca quae ex adversis temporum qualitatibus detrimenta pati comperiuntur congruis per ecclesiarum unionem proventibus valeant sublevamine decenter communi maxime

circa ea quae a principibus in imperiali fastigio constitutis celsa pietate  
 generose fulciuntur Nos ad illa sollicite prospicientes nostri officii partes  
 favorabiliter interponi non omittimus prout in Domino conspiciamus sa-  
 lubriter expedire Exhibita siquidem Nobis nuper pro parte dilectorum filiorum  
 modernorum Prioris et Monachorum Monasterii Carthusianorum munita-  
 torum Ordinis Sancti Brunonis in Scit<sup>z</sup> Aquilijensis Diocesis a parte Im-  
 perii petitio continebat quod cum Monasterium praedictum ob malas tam  
 praeteritorum quam currentium temporum qualitates aere alieno adeo  
 gravatum et ad tantam calamitatem redactum reperiat ut illius red-  
 ditus annique proventus vice ad usuras persolendas aliisque onera ut  
 par est supportanda ac congruam Monachorum in illo degentium sus-  
 tentationem sufficiant imo manifestum immineat periculum  
 nisi eidem monasterio de opportuno subventionis auxilio providea-  
 tur ne calamitoso hoc tempore procedente in dies in pejus evadat non  
 sine regularis in eo observantiae ac cultus Divini detrimento et sicut eadem  
 petitio subiungebat si parochialis Ecclesia in Ganovitz in Styria dictae  
 Diocesis a parte dicti Imperii quae sicut accepimus de favore patronatus  
 Laicorum (videlicet?) Charissimi in Christo filii nostri Leopoldi Ro-  
 manorum Regis in Imperatorem electi ratione Ducatus Styriae cuius  
 ipse Leopoldus Rex etc. Dux existit ex fundatione vel dotatione existit  
 et quae ex eo quod dilectus etc. filius Wolfgangus Richards de Rhein  
 plebanus illam alias obtinens aliam parochialem ecclesiam dictae  
 seu alterius Diocesis certo tunc expresso modo extra Romanam  
 Curiam vacantem et antea dispositioni Apostolicae non reservatam

neque affectatam ac ordinaria sibi auctoritate collatam illiusque  
 possessionem pacifice assequutus fuit per assequutionem huius-  
 cemodi? vacat ad praesens cum ei annexis ac omnibus curibus  
 et pertinentiis suis dicto monasterio uniretur annecteretur et  
 incorporaretur ut infra ex hoc procul dubio imminentibus  
 eidem monasterio malis obviaretur et patentibus illius necessi-  
 tatibus aliqua in parte consuleretur Quare pro parte dictorum  
 modernorum Prioris et Monachorum Nobis fuit humiliter sup-  
 plicatum quatenus eorum et Monasterii praedicti necessitatibus benigne  
 consulere de benignitate Apostolica dignaremur Nos itaque modernos Prior-  
 em et Monachos praedictos specialis gratiae favore prosequi volentes et a  
 quibusvis excommunicationis ~~et~~ suspensionis et interdicti aliisque ecc-  
 lesiasticis sententiis censuris et poenis si quibus qualiter immodati  
 existunt ad effectum praesentium tantum consequendum haec  
 solum vice absolventes et absolutos fore censentes ac aliarum Abri-  
 onum dicto monasterio haecenus factarum si quae sint tenores  
 praesentibus pro expressis habentes huiuscemodi supplicationi-  
 bus inclinati Discretioni tuae per Apostolica scripta mandamus  
 quatenus vocatis omnibus qui fuerint evocandi primo dictam  
 Ecclesiam cuius et illi fundorum annexorum fructus redditus  
 et proventus viginti quatuor una vero cum incertis Nonaginta  
 sex Ducatorum auri de Camera secundum communem existim-  
 ationem valorem annum ut moderni Prior et Monachi praedicti  
 asserunt non excedunt sive ut praedicitur sive alio quovis modo

aut ex alterius cujuscunque persona seu per liberam resignationem dicti  
 Wolfgangi Weichardi seu cujusvis alterius de illa extra dictam Curiam  
 etiam coram Notario publico et Testibus sponte factam aut constitutionem  
 felicis recordationis Joannis P. P. XXII Praedecessoris nostri quae incipit Ex-  
 celsis vel aliam assignationem alterius beneficii ecclesiastici ordinaria  
 auctoritate collati non tamen per obitum vacet etiam si hactenus  
 vacaverit quod ejus collatio juxta Lateranensis statuta Concilii ad Sedem  
 Apostolicam legitime devoluta primodictaeque ecclesiae Dispositioni Apos-  
 tolicae specialiter reservata existat et suppositioni Apostolicae specialiter  
 reservata existat et super ea inter aliquos lis cujus statum praesentibus  
 haberi volumus pro expresso pendeat indecisa summo tempore Datum  
 praesentium non sit in ea alicui speciale jus quaesitum cum annexis  
 hujusmodi ac omnibus Juribus et pertinentiis suis eidem Monasterio  
 ad quindecim annos proximos tantum ita quod liceat nunc et pro  
 tempore existentibus Priori et Monachis praedicti Monasterii corporalem  
 realem et actualem possessionem ejusdem primodictae Ecclesiae ac  
 annexorum hujusmodi illorumque fructuum bonorum rerum  
 Jurium et Pertinentiarum quarumcunque per se aut alium seu alios  
 eorum et dicti Monasterii nominibus propria auctoritate libere  
 apprehensam dictis quindecim annis durantibus tantum et non ultra  
 retinere ac ejusdem primodictae Ecclesiae annexorumque hujusmodi  
 fructus redditus proventus Jura obventiones et emolumenta quaecumque  
 percipere exigere et levare ac in eorum et Monasterii hujusmodi redi-  
 tus usum et utilitatem convertere nec non curam Animarum

eidem primodictae Ecclesiae incumbentem per unum presbyterum  
saecularum idoneum ab Ordinario loci examinandum et approbandum  
et ad liberum Prioris et Monachorum praedicti monasterii nunc et  
pro tempore existentium nutum praedictis quindecim annis tantum  
durantibus ponendum et amovendum assignata illi competenti congrua  
exerceri facere Dioecesani loci vel cuiusvis alterius licentia desuper min-  
ime requisita de ipsius Leopoldi Regis consensu supportatis tamen in-  
ferim per modernos et pro tempore existentes praedicti monasterii  
Priorem et monachos omnibus et singulis primodictae Ecclesiae oneribus  
et sine alicujus praesudicio et proviso quod interim primodicta Ec-  
clesia debitis propterea non fraudetur obsequiis et Animarum cura  
in ea nullatenus negligatur sed illius congrue supportentur  
onera consueta et ad victos quindecim annos tantum auctoritate  
nostra unias annexas et incorporas ac modernos et pro tempore  
existentes Priorem et monachos praedictos durante tempore quindecim  
annorum hujusemodi a quoquam desuper quovis praetextu occasione  
vel causa molestari inquietari vel perturbari nullatenus posse sicque  
et non alias per quoscumque iudices etc. Causarum Palatii Apos-  
tolici Auditores ac sanctae Romanae Ecclesiae Cardinales etiam de  
latere Legatos Vicelegatos dictaeque Sedis Nuntios iudicari et definiti  
debere et si secus super his quoquam quavis auctoritate scienter  
vel ignoranter contigerit attentari irritum et inane auctoritate  
nostra Apostolica decernimus Non obstantibus Constitutionibus et  
Ordinationibus apostolicis ac monasterii et Ordinis praedictorum

etiam juramento confirmatorum apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinis contrariis quibuscumque volumus autem quod statim finitis dictis quindecim annis presens gratia expires et unio predicta dissolvatur dissoluta sit et esse censeatur eo ipso.

Datum Romæ apud sanctam Mariam Majorem (c. à J. Du Guisinal) anno incarnationis dominice millesimo septingentesimo quarto, quarto Decembris, Anno quarto <sup>(1)</sup> — suivent le petit cachet et les autres signatures. Le 10 mai 1709, Sigmund Rudolph, comte de Wärgensberg, capitaine de la principauté de Cilli, communique par ordre supérieur et sans doute en exécution de l'union conclue, un extrait de l'inventaire origin. de la paroisse centr. de Gonobitz.

Comme la paroisse de Gonobitz, le monastère de Seitz appartenait aussi, et immédiatement à l'archidiaconat de Cilli, qui depuis 1719 avait toujours été uni à l'église de la ville de Cilli. (celle-ci avait été par le pape Clément XIII élevée au rang d'abbaye avec droit à la mitre et à la croix. [1] Clément XI fut élu le 23 nov. 1700 mais couronné le 8 Dec.

Prieur Melchior (1730, 20 mars - 1749 † 31 Janvier.

Prieur Casparus Leskovar (1749, 24 avril - ? (ici finit le Diplomat. Cart. Seitz

---

Fin du monastère de Seitz. (Prieur Anselmus Binter)  
ou Anselmus Binter (1769 - 1782) — C'est le dernier prieur de la chartreuse de Seitz. — En 1769 il était déjà prieur de S. comme on peut le voir par une chartre écrite de sa main à la date du 9 Janvier 1769. Dans cette dernière il reconnait à un certain

nombre de serfs appartenant à Seitz, et domiciliés dans les trois villages du District de Huben, le droit exercé de tout temps gratuitement de faire paître une quantité de cochons dans les bois de Abb du monastère. —

Cette lettre est déjà abolie, savoir de 1623, 31 Janvier, sous la signature du seigneur Paulus prieur de Seitz (Document original).

En 1782, dans cette année, qui fut si funeste à tant de maisons religieuses le monastère de Seitz, eut disparaitre aussi. — La loi impériale, du 12 Janvier, s'exprime ainsi: «Toutes les chartreuses, tous les monastères Hospices, maisons religieuses de quelque nom qu'elles soient, — monastères d'hommes, sont abolis, supprimés et la vie de communauté abolie.

Le 22 Janvier 1782, le commissaire impérial, comte Franz Stürk conseiller du gouvernement et vice-président du tribunal de Graz, annonça aux moines de Seitz que leur monastère était supprimé.

Il y avait alors à Seitz 16 moines: dont 13 pères et 3 frères; parmi les premiers, le prieur de Seitz, Anthelmus Pinter (prélat) qui se retira à Marbourg; et l'ancien prélat de la chartreuse de Sebnal en Tyrol, Max de Maurisberg, et de plus 11 prêtres.

A la suppression de Seitz, la fortune de cette maison s'élevait à 308,116 fl., dont la valeur absolue, déduction faite des dettes, était de 221,666 fl. D'après un autre état, cette maison possédait alors 120,446 fl. de biens et 68,811 fl. de dettes. Cependant ces chiffres sont au dessous de la vérité. La maison possédait ~~quatre~~ quatre villages des propriétés foncières: à Seitz, Aptonitz, Jonowitz et Seitzdorf; de plus une maison à Graz, le Seizerhof qui fut vendu pour 3210 fl.; enfin deux moulins, des forêts des prairies, des dîmes de blé et des tailles.

On estimait les immeubles 137.940 fl. ; les impôts s'élevaient à 19.000. (A. Wolf : « suppression des monastères de l'Autriche centrale », pages 66 - 69).

Quand l'auteur de l'histoire de Styrie, Aquilinus Julius Cesar, écrit en 1782 au prévôt Franz de Gollinow qu'en trouva à Seitz, lors de sa suppression presque un million de florins (propre millionner) il ne donne aucune preuve, qu'un bruit vague - aiant, dit-il.

On s'imaginait alors trouver, sous toute le clergé, surtout dans les abbayes et les monastères, des trésors secrets considérables, mais on se trouva trompé.

L'église de Seitz, aujourd'hui une ruine, mais autrefois toute admirée pour son style gothique, qui daterait comme on l'a dit du 14<sup>e</sup> siècle, aurait mérité d'être conservée, au moins comme monument historique.

Il aurait été aussi à propos s'en faire une église paroissiale au lieu de celle d'aujourd'hui, qui n'en est éloignée que d'un quart d'heure et qui n'est qu'une ancienne et petite église dépendante de la première, appelée Maria Spitalitsch. - Par une charte latine écrite de sa main à Vienne le 2 Oct. 1782, l'empereur Joseph II presenta, comme premier curé de Seitz (aujourd'hui Spitalitsch), le prêtre Franz Jerko, « Vicarium in Parochia Cilly », à l'ordinaire d'alors, l'Archevêque de Görz, Rudolph comte d'Edinow. On y lit entre autres choses: « Cum pro meliori comod religionis et subditorum nostrorum ecclesiam sublatorum Cartusionorum in Seitz, Ducatus interioris Austriae in parochialem Ecclesiam erigere ac promovere decreverimus - - Reverendissimam Paternitatem vestram, ac vos benigne requentes et adhortantes, ut eundem Franciscum Jerko de memorata parochiali Ecclesia in Seitz cum juribus et pertinentiis suis.

XXIV

« debito modo investitis . . . » . Alors la paroisse s'appelait donc encore Seitz.  
 « Habent sua fata - monasteria et ecclesie. »

Il existe une lettre de protection de l'administration impériale et royale  
 de Seitz, datée du 23 mars 1782, à Paul Pristounig et à un de ses  
 héritiers issus de son mariage, touchant une pièce de terre et une forêt  
 à Unterberg 74. — Par un décret de la commission imp. et roy. de l'aliénation  
 des biens d'état, la vente publique aux enchères des biens de la maison  
 religieuse de Seitz et de Seitzdorf, (comme aussi de Gonobitz et d'Ulonitz)  
 eut lieu dans la salle du Conseil d'Etat à Graz, le 9 juillet 1829, à 10 h.  
 du matin. Le prix d'adjudication fut pour la seigneurie de Seitz et  
 de Seitzdorf (designé comme une métairie.) de 82.821 florins 39 kreuzer.  
 La maison du baillage est comprise. Comme dépendances de Seitz et de  
 Seitzdorf on trouve encore cités : a. Des bâtiments, b. Des propriétés réparties  
 sous les trois métairies de Seitz, Seitzdorf, et Gumming, consistant en

1 <sup>o</sup>	36 arpents	883 toises	carées	de champs,
2 <sup>o</sup>	2	693	„	de jardins,
3 <sup>o</sup>	108	1213	„	de prairies,
4	229	341	„	de pâturages

dont les intérêts de fermage montaient à 786 fl. 31 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> kr. moyennant de Convention;  
c. Des étangs dont l'ensemble est de 26 arpents 80 toises carrées, le revenu  
 80 flor. 49 kr.; d. Des vignobles : 14 arpents 1954 toises de vignes, 690  
 toises de prairies, 2 arpents 1470 toises de pâturage, avec une maison  
 pour le pressoir, une maison de pierre pour le vigneron et encore un  
 grand pressoir, e. Des forêts 2393 arp. 384 toises et de nombreuses  
 servitudes; f.

16 fév.  
 1828

g. Laudemies, mortuaires et taxes; h. Dîmes; i. chasses; k. pêcheries;  
 l. Droits de patronage et d'administration. m. il faut encore ajouter  
 une autorisation de levée militaire (ou un district enrôlement.) Les  
 propriétés des religieux de Seitz, de Seitzdorf, Gonolitz, Aptonitz  
 passèrent aux mains du prince Bertram de Windischgraz, pour le  
 prix 193.000 fl. C.-M. et sont encore la propriété de la famille princière  
 de Windischgraz

## Table des Chapitres

### Preface

- Chapitre 1<sup>er</sup>: Fondation de la chartreuse de Seitz, Bertramund 1<sup>er</sup> prieur 1160-1183<sup>er</sup>  
 2. Prieur Johannes 1 (1183 - 1185<sup>er</sup>)  
 3. .. Nicolaus 1 (1185 - ?)  
 4. .. Petrus 1 (? - 1242)  
 5. .. Burchardus (1243<sup>er</sup> jusqu'après 1260...)  
 6. .. fr. Philippus - 4 prieurs jusqu'en 1305)  
 7. .. Gottfried (1305<sup>er</sup> mais sans aucun doute de janv. 1306 à 1314)  
 8. Seitz jusqu'en 1342  
 9. Prieur Conradus 1 de Heimbrugg (1342 - 1349<sup>er</sup>)  
 10. .. Nicolaus 11 (1349 - 1391, probablement plus longtemps)  
 11. .. Conradus 11  
 12. .. Paulus 1 (1388 - 1391)  
 13. Prieurs et Généraux (de l'ordre)  
 14. Seitz dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle  
 15. .. dans la seconde .. du XV<sup>e</sup>  
 16. .. au XVI<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la tentative de réforme en 1564

Chap. 17.. Tentative de réforme jusqu'au retour de Seitz à la grande  
- Chartreuse.

18.. suite du même sujet.

19.. Seitz, jusqu'à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle.

20.. Seitz jusqu'à sa suppression.

21.. Suppression de Seitz.

fin



Fondation De Sletz. 1163.

In nomine sanctæ et individua Trinitatis. Othakar  
marchio De Stira, Divina favente clementia. - Ego Othakar  
marchio De Styra, omnibus presentis et futuri temporis Christi  
fidelibus, memorandum trado et ut nubem oblivionis  
omnibus ejus detergam, privilegio inscribi jubeo et impressione  
sigilli mei corrobore, qualiter ordinem chartusensis heremi  
in marchia mea Dictionis transplantaverim. Tigitur ad laudem  
omnipotentis Dei et virginis perpetuæ Deigenitricis Mariæ  
notum Desiderio animæ Divi prelibatum Divina cooperante gratia  
feliciter consummari, et ut noti celerius corpus fieri potui-  
ssent, missis legationibus apostolicam clementiam interpellari  
quatenus ipsius auctoritate interposita moneudo, rogando  
et exhortando in Domino patres sanctos predicti ordinis ad  
petitionem meam inclinaret, sequi tanto fretus patrocinio  
aptum opus per Dei misericordiam tandem elaborari. Est  
pagus qui vulgo dicitur Jonowitz, in patriarchatu Agri-  
legensi ubi situm est prædium eminentioribus montibus circ-  
umseptum ante dicto ordini aptissimum, quod a Leopoldo  
ministeriali meo legitimo concambio conquisivi, retribuens  
ei quatuor villas istas Wides, Malchen, Cholimbach, Lonke  
et mensum unum in Vinidsken Prage sibi et uxori suæ  
et liberis suis in jus et proprietatem hereditariam. In quo  
prædio in honore Domini nostri Jesu Christi et sanctæ genitricis  
ipsius perpetuæ virginis Mariæ et sancti Johannis Baptistæ

omnium sanctorum reverentissimi (V) ordinis cellam fundari  
 et predium camlitum ibidem super altare potenti manu  
 legari cum omnibus usibus et adpenciis ad id pertinentibus  
 quasitis et inquirendis, cultis et colendis, pascuis et piscat-  
 ionibus aquei aquarumque Decursibus. Posui preterea  
 terminos illius cella sicut aque et rivos Decurrunt ab aqui-  
 cibus montium usque ad vallam ipsam in parte una  
 et in parte altera usque ad predium Gyracensis ecclesie  
 et tale preceptum Dedi ne quis terminos heremitarum ibidem  
 inhabitantium venationibus, piscationibus vel pascendis  
 gregibus vel lignis succidenis neve ullis tumultuosis acces-  
 sibus contemptores Dei inquietare vel ordinem illorum  
 perturbare presumat. Si quis vero hujus nostre constitutionis  
 edictum recognoscens contemptor temerarius extiterit, advocato  
 loci si liber vel ministerialis est, x libras componat, si de ordine  
 plebeiis est, xxx solidos persolvat. Hujus etiam institutionis mee  
 seriem nulli successorum meorum liceat infringere. Nolo  
 etiam et omnimodis contradico, ne patriarcha vel aliquis epis-  
 coporum potestatem habeat immutandi ordinem Katuriensium  
 in loco memorato, quod si ordo predictus causis supervenientibus  
 quod Deus avertat, in eodem cenobio aliquando non fuerit,  
 predium idem in usus meos vel heredum meorum redigatur.  
 Ad confirmationem hujus traditionis et legationis mee testes  
 subscripti sunt, per aurem tracti, ego Otaker Dei gratia  
 marchio de styra, Archambertus gener ejus... et alii quamplures.

acta sunt hoc anno Domini eae incarnationis millesimo  
 C.LX.V. Alexandro III apostolicae sedis presidente, Frederico  
 imperatore regnante, Odalrico in cathedra Aquilegensis presi-  
 -dente, Basilio priore in heremo Cartusensi, Beremundo priore  
 loci hujus existente feliciter amen.

1183. — Rietz. Echange de propriétés entre le cloître de Sertz  
 et la paroisse de Gonoritz - Patriarche Ulrich d'Aquilie.

In nomine et individuae Trinitatis. Nos quidem  
 Ulrichus Dei gratia sanctae Aquilegensis ecclesiae patriarcha et apo-  
 stolicae sedis legatus cunctis Christi fidelibus tam futuris quam  
 presentibus notum esse volumus qualiter vineas et campos totamque  
 proprietatem quam plebs de Gonoritz apud Sertz habere duyno-  
 sciebatur per conjugambium ab eadem plebe consensu fratris nostri  
 Sigahardi plebani ejusdem plebis in pleno capitulo apud Oleson-  
 burz in plebe sancti Cantiani communi consilio fratrum nostrorum  
 proprietatis sine in perpetuum habendam et possidendam donavi-  
 -mus et tradidimus. Praedictae vero plebi de Gonoritz decimas xv  
 mansuum qui in loco qui dicitur Ainholt, sunt constituti  
 cum omni integritate, videlicet cum parte nostra et plebani de  
 communi consilio in conjugambium perpetuo habendas et possi-  
 -endas tradidimus. Quod quidem ut verius credatur et incon-  
 -vulsam in eorum permaneat, presentem paginam inde  
 conscribi et sigillo nostro insigniri fecimus. Actum est hoc

feliciter anno Domini M.C.LXX. III, indictione IIII presentibus  
 fratribus nostris Wernardo Bergestino et Friderico Resenensi  
 episcopis, Engelreto abbate de Orenburg, Johanne priore  
 ejusdem ecclesie sancti Johannis, Richero, Piligrino capellano  
 Laici etiam cognoverunt Gebardus, Liupoldus de Horhec. ---  
 Ego Romulus Aquilegensis ecclesie magister secularum mandato  
 Domini patriarche scripsi et Cedi.

1188, 31 mars. Venise. Avertissement du pape Alexandre III  
 aux Chartreux de Seitz de suivre leurs regles.

Alexander episcopus servus servorum Dei.  
 Dilectis filiis et fratribus Cartusianis in Valle sancti Johannis  
 morantibus salutem et apostolicam benedictionem. Cum Divina  
 inspirante gratia mundo et pompis ejus renuntiantes  
 in Districte religionis habitu soli Domino elegeritis militare  
 Decet nos Divitias seculi et blandimenta respicere, tribulationes  
 angustias et paupertates patienti animo sustinere ut eorum  
 participes effici mereamini, quibus dictum est, Beati pauperes  
 spiritu, quoniam ipsi possidebunt terram. Ideoque Discretionem  
 vestram per apostolica scripta monemus attentius et exhortamur  
 in Domino, quatenus religionem et honestatem ordinis vestri  
 et claustrum custodiam incassanter sicut convenit, observantes, ita  
 operibus caritatis studeatis diligentius insudare, quod exinde  
 creatori nostro possitis merito complacere et eterne retributionis

premia auxiliante Domino promoveri. Nos enim Dilectum  
 filium nostrum, nobilem virum Otacharum marchionem  
 Styrensem per nostra scripta attente rogamus, ut vos propensius  
 diligat, manu teneat et honores et volis in faciendis domibus  
 vestris consilium conferat et auxilium opportunum. Datum  
 Venetiis in Riva alto 11 Kalendarum Aprilis.

1182 ... Radkersburg. Donation du Duc Otakar de Styrie.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. - Ego  
 Otakar Dei gratia Dux Styrensis omnibus Christi fidelibus tam  
 futuris quam presentibus per presentia scripta notum fieri volo  
 quod pater meus memoriae felicitis Otacher marchio Styrensis  
 ad laudem et gloriam omnipotentis Dei et ejus Genitricis ac perpetuae  
 virginis Mariae sanctique Joannis Baptistae et omnium consilio  
 et auxilio reverendissimi Papae Alexandri fratres de ordine  
 Cartusiensi adduxit in marchiam nostrae Ditionis eosque in  
 loco qui nunc vallis sancti Johannis dicitur, collocavit. Nos  
 vero nominis et hereditatis ipsius successores volumus Desiderii  
 animi sui prelibatum sed morte quae nulli pareat preveniente  
 minus perfectum plenius consummavimus. Fratres autem qui  
 primo venerunt, mores gentis <sup>nescientes</sup> terra utrum fecunda an  
 infecunda esset, minus caute attendentes, multo minus quam  
 eis sufficere poterat, acciperunt cum pater meus multo plura  
 eis dare voluisset. Unde ad tantam penuriam post mortem

patrii mei Inveniant quod locus pene destructus fuerat. Nos vero  
 huc cognoscentes ad restitutionem eorum citius manum porrexi-  
 mus. Pater meus Dederat eis XII modios salis in Grauschar XX massafessi  
 in Leoben et unam saumam olei ibidem, Decem et novem mensuras  
 mellis in Eyver et alia quam plura. Nos vero ad haec addidimus  
 cutes et pelles omnes, quarum carnes consumimus in tribus pra-  
 -posituris, Marburg, Radkersburg, et Eiver, absque Dominicis Diebus  
 et tribus Diebus in Natali Domini et Pascha et Pentecosten. Deditus  
 eis etiam villam quae sibi contigua est, nomine Sitz et omnes  
 seruos et ancillas qui tunc temporis fuerant in eadem villa. Deditus  
 quoque eis quicquid in villa quae Rogotz dicitur, habebamus et  
 mansum unum in Oplowitz. Preterea constituimus eis singulis  
 annis Dari octo marcas De elemosinis patris mei; Grefz unam et  
 Radkersburg unam, Marburg unam . . . . . Spudenburg Dimidiam  
 . . . . . Et quia pater meus quando eos adduxit, edificia necessaria  
 eis se facturum promissit, nec in hoc eis subtraximus manum  
 nostrae pietatis, quin potius constituimus eis XV marcas Dari  
 singulis annis quo usque necessaria construantur. Atque autem  
 quia pascua quae infra terminos eorum sunt, pecoribus eorum  
 non sufficiunt, concessimus eis pascua per terram nostram tam  
 in Alpibus quam in campis planioribus. Concessimus etiam, si quis  
 ministrorum nostrorum praeda sua vel alia qualibet quae absque  
 consensu et licentia nostra Dare non possunt, eis conferre valuerit  
 quod libere et absque ullius contradictione faciat et ipsius libere absque  
 ullius infestatione perpetuo jure possideant. Otholphus De Gonoritz  
 et Othaker et Leopoldus frater epus pro remedio animarum suarum

atque omnium predecessorum suorum fratres in prefato loco  
 Deo servientibus libere et absolute concesserunt piscationem per  
 totam aquam que Oplonitz dicitur, et per illam similiter que Kreuna  
 nuncupatur et hoc ad memoriam in hoc privilegio notari proce-  
 ceperunt. Hoc et alia que sive pater meus seu nos eis contulimus  
 quesita cum inquirendis, culta cum colendis et cum omnibus ad ea  
 pertinentibus, agris vineis, pratis, piscuis, piscationibus, venationibus  
 libere et absque omnium secularium inquietudine tradidimus. Tale  
 quoque principium statuimus, ne quis terminos heremitarum ibidem  
 inhabitantium, venationibus, piscationibus, vel pascendis pecoribus  
 vel lignis succendi sive aliis quibuslibet tumultuosis accessibus con-  
 templatores Dei inquietare vel quietem tantae religionis audeat perturbare.  
 Si quis vero huius nostri Edicti temerarius contemptor extiterit, advocatus  
 loci si liber et ministerialis est x libras componat, si de ordine plebeio  
 triginta solidos persolvat. Advocatum vero ejusdem loci neque pater  
 meus neque nos alicui tradere volumus, nisi nobismetipsis. Ut  
 autem hoc rata et inconcussa permaneat, privilegio confirmamus  
 et impressione nostra imaginis arctius corroboramus. Adhuc autem  
 ad supra dicta addidimus ac firmum ac ratum esse Decernimus, quod  
 Deus eis in prediis eorum argentum vel aliquid tale invenire donaverit  
 libere et absque ullius inestimatione possideant. Huius rei testes  
 sunt Otto de Funesberg . . . Leopoldus et alii multi. Quod privilegium  
 ego Otakar hoc modo precepi inscribi et inscriptum coram me ante  
 ecclesiam Radkersburg multis presentibus est lectum et a me firmiter  
 confirmatum anno Domini M.C. LXXX. II. indictione prima, regnante  
 Friderico imperatore et Godfredo Patriarcha Aquilegenesi existente.

1179. 23. Janvier. Verone. Le pape Lucius III accorde aux chartreux la permission de recevoir les ordres d'un évêque étranger.

Lucius episcopus (servorum Dei servus). Dilectis filiis... priori et fratribus De Valle sancti Johannis salutem et apostolicam benedictionem. Quanto ferventius observantia regulari faciente Domino insudatis, tanto sincerius universitatem vestram diligimus et quieti vestrae attentius debemus et volumus providere. Et propter vestris postulationibus annuentes auctoritate vobis apostolica indulgemus, ut si tempore ordinationum Diocesani episcopi copiam habere nequiveritis, liceat vobis alium catholicum invitare de quo Processuum non oporteat timere autistitum, quod talis ordinationis occasione terminos episcopatus sui in alieno... extendere et ipsius Diocesim minorare, qui vocatus auctoritate nostra, quod postulaveritis, largiatur, nec id a nobis in posterum quasi debitum requirere possit. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursum. Datum Verone, x kalendas Februarii.

1189. - 18 Janvier. Verone. Le Pape Lucius III prend les chartreux sous sa protection.

Lucius Episcopus servus servorum Dei. - Dilectis filiis, J. priori et conventui Domus De Valle sancti Johannis salutem et apostolicam benedictionem. Religiosa conversationis honestas.

in qua jugum Christi sub libera servitute portatis, ita vos nobis commendabiles reddis ut justis petitionibus vestris apostolicum prebeamus paterna benignitate favorem et circa profectum religionis domus in qua divinis estis cultibus mancipati caritatis nostrae viscera dilatemus. Expropter dilecti in Domino filii, votis et postulationibus vestris benigno occurrentes assensu, predictam domum vestram cum omnibus pertinentiis suis sub beati (Pavli) Petri et nostra susceptione presentis scripti patrocinio communitus, statuente ut infra terminos vestros, nullus vobis in occupandis pascuis vel nemoribus succedendis aut in oppressionibus occasione venationum vel piscationum quarumlibet exercendis aliquam inferre molestiam qualibet temeritate presumat aut homines vestros capere vel res alias vestris usibus deputatas, violenta Debeat incursione turbare. Sed omnia potius vestra bono sub sedis apostolica monumento illibata nobis et inconcussa permaneant vestris et successorum vestrorum usibus profutura. Decernimus ergo ut nemini liceat hanc paginam nostrae protectionis et institutionis infringere vel personas et res vestras temeritate qualibet molestare, si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum P. et P. apostolorum eius se noverit incursum. Data Verone, XII kalendas Martii.

1189. 18 fevrii. Verone. Avertissement aux nobles O et L. De cesser leurs persecutions contre les Chartreux.

Lucius <sup>ser.</sup> Episcopus servorum Dei. — Dilectis filiis nobilibus viris O et L. De Gonoritz salutem et apostolicam benedictionem. — Cum vos ab infestatione servorum Dei ipsa magis Debeat reverentia divini timoris avertere, non otiosum tamen esse putavimus ut hoc intelligere et servare possitis, per litteras vos apostolicas commone

ut nostra saltem increpatione communiti Designatis in posterum  
 sicut expedis vobis, Dei servitoribus adversari. Pervenit etiam ad aures vestras  
 nostram, quod vos unde satis Solemus proprii periculi consideratione  
 postposita, Sibetor filios nostros religiosos de Valle Sancti Johannis  
 multipliciter infestatis, cum <sup>sine</sup> Dubio in ipsorum gravaminibus offen-  
 dentes qui facultatem vobis est largitus in terris qua per suffragia  
 servorum ejus eorum societatem habere possitis in caelis. Cavendum  
 est ergo vobis ne convertatis ad perniciem quod datum est ad salutem,  
 et unde majorem potestis a Domino consequi gratiam, inde quod aliis  
 ejus incurratio offensam. Unde nobilitatem vestram per apostolica  
 scripta monemus attentius et pro vestra ipsorum salute precipimus,  
 quatinus a predictorum fratrum vacationibus abstinere nullas eis  
 injurias inferatis, sed ita De cetero pro superni reverentia conditoris  
 et nostrae interventionis obtenta eisdem fratribus et placabilis et mitis  
 estis, quod propter hoc in vobis nec supremum iudicium Debeat invenire  
 quod puniat, nec audiat interim ecclesia Dei quod Debita justitiae  
 severitate percellat. Datum Verone, xii kalendas Martii.

1189, 19 mars Verone. Le Pape Lucius III maintient au d'heureux  
 de Seitz, la propriété de Gnonvitz

Lucius episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis  
 Cartusiae fratribus qui sunt in Valle S. Joannis B. salutem et apostolicam  
 benedictionem. Justis potentium Desideriis facilius convenit nos praebere  
 assensum et vota quae a rationis tramite non discordant, effectu prosequente  
 complere. Et propter filii in Domino dilecti, vestris justis precationibus grato  
 concurrentes assensu, praedictum de Gnonvitz, in patriarchatu Aquilegensi  
 in quo sunt cellae vestrae fundatae, cum usibus et appendiciis a dilectis

filiis nostris nobilibus Otacher marchione De Styra et... Duce filio ejus  
 ordini vestro concessum, sicut illud juste et pacifice possidetis, auctoritate  
 apostolica confirmamus, et presentis scripte patrocinio confirmamus.  
 Hujus autem prœdii termini sicut in ejusdem marchionis rescripto  
 habetur, sunt apices montium usque in vallem, ex altera parte  
 Prœdium Gyrcensis ecclesie. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc  
 paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario  
 contraire, si quis autem hoc attemptare presumpserit . . . . .  
 Datum Verone, xiiii kalendas Aprilis.

1189. 27 Sept<sup>r</sup>. Radkersburg. - De Duce Otacher De Styria Duce  
 Des ordres en faveur Des chartreux.

Nos Otacher Divina miseratione Dux Styrensis  
 iudicibus, prepositis et ministerialibus universis sub nostro Dominio con-  
 stituta gratiam et salutem. Quoniam Divina bonitas suos cultores  
 beneficiis nunquam destituit sed Divitis et honoribus circumquaque multi-  
 plicat, felicio memoria patris nostri marchionis Styria suum erga dilectos  
 nobis fratres in seitz favorem et inextinctum propensius esse cupientes  
 confirmamus eisdem omnes concessas libertates, donationes et gratias ab ipso,  
 precipientes easdem ab hi omnibus firmiter observari. Volentes insuper pre-  
 dictos fratres, majore libertatis privilegio gratulari, ne susceptione aliqua  
 posterorum a nobis indulta eis largitas quandoque intereat, precipimus  
 quocumque ipsis de nostra gratia superaddita sunt in ferro, cutibus et tale  
 et aliis secundum continentiam suorum privilegiorum, indifferenter ab  
 omnibus quocumque nomine censeantur qui vice nostri pro tempore  
 fuerint instituti capitanei, iudices et provisores in Styria inviolabiliter  
 custodiri. Adficimus etiam firma sanctione ne quis contractus, Donatio

sine injuria remissio vel compositio circa invasores dictae fundationis  
 abique communi consensu prioris et fratrum predicti loci facta,  
 teneat a quocumque, et ne quis hominem capere, accidere ignem appo-  
 -nere intra claustrum ipsorum et hospitali aliqua temeritate praes-  
 -sumat, vel ipsos fratres aut homines eorum ad aliquas prestationes  
 vel operas in muris, fossatis vel calce coquenda seu vecturis in expedi-  
 -tionibus faciendis aut ad alia quaecumque publica servitia compelleret. -  
 Mutuimus quoque et sub nostra obtenta gratia districtius inhibemus  
 nequis officialium nostrorum sive iudicium, nec non ministerialium  
 tractatibus sive causis in exercendis judiciis, contra homines eorum  
 aliquatenus se immisceat nisi rogatus, quidquid illud fuerit questionis  
 et ubicumque natum fuerit, exceptis civitatibus, oppidis et aliis locis  
 principalibus ubi de more a nobis et a nostris officialibus causa solent  
 agitari, et hoc solum extendi ad propriae ecclesiae ordinamus, interdicit  
 etiam in hac parte jurisdictione qualibet sicut in possessionibus eor-  
 -um, compitis sive villis inter colonos eorum effusio sanguinis orietur.  
 Quid si occasione hujusmodi percussus interierit et ad publicum iudicium  
 causa deducta fuerit per querelam, nisi premissis legitime examinata  
 utrum livore malitiae seu ulciscendi animo, an causa propulsa inde  
 injuria commissum incidit, contra reum nullatenus procedendum.  
 Decernimus, cedentibus bonis ejus vel eorum qui pro talibus sive pro  
 quibuslibet aliis sceleribus indistincte plectendi fuerint, fratribus ecclesiae  
 supradictae integraliter, jure vel consuetudine contraria non obstante, si  
 autem officiales nostri vel iudices, ob vindictam probrati sceleris mal-  
 -factorem nequaquam exceptant nisi publicus latro vel fur fuerit, seu  
 alias damnatorum varietate criminum maculatus. Concedimus etiam  
 hominibus eorum, in sylvis et pascuis, aquis et piscationibus cum  
 nostris hominibus, ubique plenam communionem, habitam ex

antiqua consuetudine vel prescriptam, Antihennus etiam ne quis homines eorum exactione, steura vel tributo persolvendis de rebus suis quas conservandas vel vendendas ad publica fora inferunt seu emptas deferunt, aliquo modo audeat perturbare. Ut autem ista et inconcussa in posterum permaneant, nostri sigilli munimine presens scriptum fecimus communiri. Datum in Radkersburg. v. kalendas octobris indictione tertia, incarnationis dominice anno millesimo C. LXXXV., presentibus Ottone de Hunesberg, Rudolpho de Hinnesberg . . . . . et aliis quam pluribus.

1187. 22 janvier. Peilenstein. - Approbation de l'Evêque Dietrich de Gurck au sujet d'une donation à la Chartreuse.

✠. In nomine sancte et individue Trinitatis. — Ego Dietricus Dei gratia Gurcensis ecclesie humilis minister. Notum sit omnibus Christi fidelibus, tam futuris quam presentibus, qualiter Ulvingus de Kapfenberg partem de beneficio suo quod habebat a nobis que vocatur Roterbach, cum appendiciis suis cultis et incultis, dedit Deo et beate Marie et fratribus Cartusiensibus in valle sancti Johannis Deserventibus, sed quia prefatum beneficium dare non potuit, nisi quamdiu vivit nos rogatu Domini nostri Alberti Salzburgensis archiepiscopi, et assensu fratrum prece quos diligimus, quod Ulvingus minus potuit, supplicimus consilioque tam cleri quam ministerialium ecclesie nostre pro remedio anime mee atque omnium fratrum ac ministerialium nostrorum prefatis fratribus, memoratum predium sicut superius determinatum est et conferimus et in perpetuum confirmamus et hanc sedulam impressione sigilli nostri roboratam eidem monasterio in testimonium tribuimus. Illius rei testes sunt Glectridus, Vilelalmus prior de Girona, Arnoldus

custos, Peto Syticensis abbas, et alii. Datum anno incarnationis dominice  
M. G. LXXX. VII, indictione v, Kalendas Februarii, actum Pilestein feliciter  
amen.

1193 . . . Marbourg. - Le Duc Leopold confirme les donations de son  
père au monastère de Seitz.

In nomine sancte et individuae Trinitatis amen. —  
Omnium facta mortalium temporalium motum sequuntur (!) et deficiuntibus  
hominibus ipsorum facta intereunt, unde necesse est ut quae natura sua  
tendunt ad interitum, litterarum amiculo fulciantur et ab oblivionis  
interitu defendantur. Ego igitur Leopoldus Divina gratia Dux (s) Styrensis  
testimonio scripti presentis notitiae, posterorum transmitti desidero, quod  
elemosinam Decimarum quatuor villarum, videlicet Quarum Pachs,  
Uedrai et Pragot quem pater meus michi equivocus intuitu Dei et ob  
anima sua et parentum suorum remedium Cartusienis ordinis fratulus  
in valle Sancti Johannis vitam heremiticam Juventibus concessit,  
ratam habemus, et sigilli nostri impressione roboramus. Actum  
apud Marburg anno ab incarnatione Domini M. G. LXXXV. astantibus  
nobis, Gerardis . . . . . Domino Henrico De Meeri plebano . . . . .

1202. 11 avril. Seitz. Confirmation d'une donation. - Rudolphe Rosegg.

In nomine Domini nostri Jesu Christi Dei eterni,  
qui Deus eternus regnat sine fine supernus. Anno ab incarnatione ejusd.  
Domini nostri M. CC. II. indictione v, tertio idus aprilis, cum inter Ottonem  
Saxonem et Philippum lis verteretur, Duce Leopoldo tam Styriam quam  
Austriam ductante feliciter, in presentia Domini Colonis De Rasio

fratris subscripti Donatoris, et ubram De rivestaine . . . . In mundi  
 congerie huius sic docet nos agere, ne in die ultionis cum hecdis passimus  
 connumerari. Date elemosynam et ecce omnia sunt vobis, dicit Dominus.  
 ideo in Dei nomine ego Rudolphus De Rasia, sanus mente et corpore  
 non per violentiam sed integra mea bona voluntate, consentiente uxore  
 mea Hilivinda pro remissione peccatorum nostrorum confirmo Donationes  
 duarum villarum, positarum in planitie iuxta Eraam in confinibus  
 civitatis Pethau et appellatur tam una quam altera (quae Landin, quas  
 obtulimus Deo et Beato Johanni De Seitz super altare in die consecrati-  
 onis ecclesiae memorate, presente Domino Gottifredo aquilegensi patriarcha  
 Poppone episcopo, . . . et aliis. Ea enim conditione suprascriptam  
 Donationem memoratus Donator firmari, ut quandocumque unus  
 conjugalium, ipsum aut uxorem epus mori contigerit, statim dicta  
 ecclesia jure Donationis possessiones, redditusque integraliter habeat in  
 perpetuum superioris villae in qua redditus quinque mansorum nunc  
 habet sicut inferius Declarabitur, et quandocumque alter Decesserit, in  
 supradicto tenore habeat aliam in qua habet redditus nunc mansi  
 unius, ita ut ab aliis diebus in antea prescripta ecclesia habeat et  
 teneat et fruatur optima libertate cum omnibus illorum jurebus, pro-  
 prietatibus, superioribus et inferioribus pertinentiis, accessionibus, ingressi-  
 bus et egressibus suis sine alicujus vel aliquorum contradictione, et sic  
 Dominum priorem Nicolaum recipientem pro ecclesia misit in tenentem  
 et liberam possessionem et quinque nominatorum mansorum redditus  
 superioris villae cum unius mansi redditu inferioris. In signo et test-  
 imonio protinus, et absolute concessit et promisit ecclesiae ipsi tam per  
 se quam per suos heredes praesentem Donationem firmam et ratam  
 omni tempore habere et nullo modo contravenire, sed ab omni homine  
 authorisare potius ac penitus Defensare, et in tali ordine me Petrum

scribam melius quam possem, scribere rogavit. Actum est in portico  
episcopi sancti Johannis in presentia supradictorum testium. Ego  
Petrus scriba specialiter ad hoc rogatus et bona fide quam vidi et audivi  
scripsi et signo victoriosissime crucis eam authenticavi, compleri et  
insuper Padi.

1202. - Seitz. - Confirmation d'une Donation. - Le Duc Leopold v. 1.

Leopoldus Dei gratia Dux Austriae et Styriae. -  
Universis Christi fidelibus in perpetuum. Notifico (presentis) et (modernis)  
linea testimonio futuris, quod Domina Malchtildis patrimonium  
suum quod jure hereditario aviae suae in quieta habuit possessione  
per manum meam pro remedio anime suae nec non parentum su-  
orum contulit ecclesiae De Valle s. Johannis. Ut autem hac sua  
traditio rata maneat in evum et inconversa, auctoritate scripti  
et sigilli nostri precipimus.

1206. - Seitz. - Donation à la Chartreuse - Otacher de Gonoritz.

In nomine sancte et individuae Trinitatis amen.  
Ego Otacher de Gonoritz notum esse volo tam futuris quam presentibus  
quod sanus mente per Dei gratiam et integer corpore ob respectum  
anime mee, uxorum mearum omniumque parentum meorum Juss  
maiorum qui sunt in villa de Oplonitz ecclesiae vallis sancti Johannis  
per manus Domini Leopoldi Ducis Austriae Styriaeque in presentia D.  
Nicolai prioris in perpetuum trado cum appenditiis suis, assistente  
episcopo ecclesiae conventu, presentibus etiam testibus Domino Ruberto  
Domino Ortolfo... Quod ut ratum et inconcussum permaneat, sigilli

mei impressione munis et corroboro. Actum est hoc in claustris prefatae ecclesiae anno Domini incarnationis M.CC. VI.

1207 . . . . . Confirmation des possessions de la Chartreuse de Sertz par le Duc Leopold et nouvelles Donations à Brizlamdorf.

in nomine s. etc. inchoanda sunt omnia opera pietatis. Noverint omnium statum fideles Christi, quod ego Leopoldus Dei gratia Dux Austriae Styriaeque ad laudem et gloriam omnipotentis Dei et ejus genitricis perpetuae virginis Mariae atque sancti Johannis Bapt. ordinem Cartusiensem heremi in Marchia nostra Dictionis per meos antecessores, marchiones scilicet et Duces apostolica auctoritate transplantatum pro Devotionis intuitu Diligere ac propter multorum incursum infestationem qui ejusdem ordinis executores in suis possessionibus ac terminis inquietant, sub nostrae potestatis tuitione favere necessarium Duximus et ad nostrae salutis augmentum quae praedecessores nostri praedicti ordinis Domui, Vallis videlicet s. Johannis contulerunt, nos ratum et inconcussum haberi Decrevimus. Et ut quietius ac securius collata possideant, terminos possessionum suarum antiquitus positos confirmamus, quorum propositio talis est, ut introitu ipsius heremi a cacumine montis usque Meran, inde per colliculum qui est super villam quae dicitur Jundramsdorf, de inde ad vadum aquae quae dicitur Grown ex inde usque ad ponticulum qui est juxta locum illum ubi aqua Grown alluvit monti, et ita superius usque ad villulam quae dicitur G. et villulam quae dicitur Rorbach, quae ministeriali Ducis Otacheris mei praedecessoris cambata est, cum omnibus ad illam pertinentibus, et inde per cacumina montium sicut aquae et nives ad ipsam vallonem decurrunt, ita ad terram illam quae est juxta locum qui dicitur Betser.

Haec omnia cum appendiciis suis, praeiuris scilicet et piscationibus ac  
 decimis, nihil juris nobis sibi retinentes, libera et quieta possessione ten-  
 enda tradidimus. Illius rei testes sunt: Hertwinus de Ort, Albertus de Proats  
 Oacher de Gonsitz, Liupoldus frater ejus, Conradus magister cellarii, et  
 Marquardus de Boeth praepositus in Marburg, et alii quam plures  
 ministeriales quorum nomina scribere longum duximus. - Acta sunt  
 haec anno dominicae Incarnationis millesimo Ducentesimo VII, Romanae  
 sedis pontifice Innocentio III. Romanorum rege Philippo, Aquilegensis  
 ecclesiae patriarcha Wolphero, existente in valle sancti Johannis  
 priore Nicolao.

1213 ... Marbourg - Dux Leopold VI (D'Aust) et III (de Styria)

1227. 2. 11. Nov. - Nindisch - Gustriz. - Le Dux Leopold accorde à la  
 Chartreuse de Seitz une immunité de péage sur le sel et le fer.

Liupoldus Dei gratia Dux Austriae et Styriae  
 Omnibus hanc paginam inspicientibus in perpetuum. Ad universitatem  
 vestrae notitiam cupimus pervenire, quod claustrum in Siles, scilicet valle  
 s. Johannis hanc fecimus gratiam, ut de sale et ferro quod singulis an-  
 nis jam dicto claustrum dare consueverimus, nulla prorsus muta vel  
 exactio alia per totam terram nostram recipiatur vel etiam exigatur  
 immo potius atque omni difficultate idem ferrum et sal transduci libere  
 ac omnibus permittatur. Et in huius testimonium praesentem paginam  
 nostri impressione sigilli fecimus communiri. Datum Gustriz, 11  
 idus Novembris, anno Domini M. CC. XXVII.

1229... Marburg. - Dame C. de Marburg et ses fils, eue C. de Kötlich et ses frères W et G.

Universitati postere pateat et presenti, quod Domina C. de Marburg et filii (eius?) C. de Chotze plebanus fratresque sui Gominus W. et G. milites Quos mansos in antiquo Gonoritz situs sederunt claustru Vallis S. Johannis in sische! proprietate vera perpetuo possidendas pro compensatione totius dampni quod homines puerorum de Gredenberch subditis ejusdem cenobii super alpiibus intulerunt, sive in hominibus sive in rebus aliis extet (!) factum, ipseque prior et totus conventus intercedentibus Domino O preposito De solis et quibusdam aliis honestissimis et discretis querimoniam talis facti totaliter dimiserunt. Sed ut res habeat perpetuam firmitatem, sigilli impressio Domini R. de Mureke qui eo tempore gubernationi rei publicae fuerat prestatutus, et est huic pagina superaddita in munimen, alia quoque sigilla pro firmitate sunt adjuncta. Actus hujus rei sunt Dominus O. prepositus De solis, Dominus R. de Mureke et filius suus Dominus H. scriba, pincerna De Hockspach. Dominus Des Ulrichus De Uogan et Wilhelmus sacerdos, Ulrichus scholasticus, alii quamplurimi. Actum anno D. millesimo CC XXVIII. in Marburg.

1233... Olsterneuburg. Duchesse Theodora d'Autriche. (vous avez la copie cf.)

1234, 24 febr. Gonoritz. - Le prieur de Seitz (Peter) reçoit Liupold de Gonoritz dans son monastere comme frere lai (pendant une maladie)

In Nomine Dom. . . Anno ab Incarnatione Domini M. CC. XXX IIII. indictione VIII. VI. kalendas Martii. in presentia Domini Petri plebani De Gonoritz, sacerdotis Lamberti, Do. Alberti Castellani, Rodulphi

De Grema, Hartuicesi de Naudorf, Ottonis de Preorat, Adalrici filii magistri  
 Petri Capri et aliorum. Instrumenta et privilegia prius temporibus sunt inventa  
 ut memoriter habeantur qua stabili sunt tenore conscripta, velud sacri  
 canones asserunt et Divi principes Romanorum. Dominus Liupoldus de Gon-  
 sanus mente, licet eger corpore, dum reatus et excessus multiplices quos  
 commiserat compunctione ductus excogitaret, suadente uxore cum filio  
 misit nuntium pro venerabili viro Domino priore sancti Johannis ut  
 contra toxicata vulnera peccatorum ei preberet antidotum vite eterne.  
 Qui veniens ut vir sanctus et providus tam prudenter illum de anima  
 monuit quod idem Dominus L. rogavit ut pro redemptione anime sue  
 illum in fratrem acciperet continenter, et sic presente uxore ac filio, scilicet  
 Ortholfo atque Liupoldo. Dedicavit se Deo et ecclesie beati Johannis, exhibens  
 manus in manus Domini prioris Petri. Verum tamen antequam fierent  
 predicta, Dominus prior examinavit, et interrogavit diligenter uxorem Liup-  
 oldi, si castitatem vellet et continentiam observare, que continuo dicit, Pro  
 meo salute maritique mei anime commodis Dedito me Deo, continentiam  
 promitto et licentiam meo tribuo ut recipiat habitum fratrum Seitz  
 ut beneficiorum particeps sim cum eo, et abrenuntiavit seculo, in manu  
 Domini prioris et plebani de Gonoritz. Et ad hoc ut ista credantur, ait,  
 Et sciatur me non ambages sed juram querere voluntatem et veritatem  
 volo, Christo famulante, Dum sana ero, locum religiosum intrare, ut anima  
 mea salvetur, et si filii mei viderint, aut scierint, me in aliquo supra-  
 dictorum Deviare, sive in aliquibus, possessiones, mansos, res mobiles et  
 immobilis quas habeo, super quas illos constitutos Defensores et protectores  
 nihil accipiant cum persona, et quandocumque me mori contingerit  
 recipiant eadem bona, quia ea non possum quoquomodo alienare, in  
 feudum concedere, aut aliqui obligare. Post hac memorati filii Dom.  
 L. habito consilio suorum militum et aliorum, pro salute patris anime

contulerunt ecclesie beati Johannis de Seitz, Quos mansos in villa et in  
 antea predicta ecclesia eos habeat, teneat, possideat et proprio jure fru-  
 -tur cum omni jure, proprietate, acceptione, ingressibus, egressibus, in-  
 -ferioribus et superioribus suis sine alicujus vel aliquorum contradictione.  
 Et promiserunt idem filii contra collationem hanc tam per se quam  
 per suos heredes firmam et stabilem esse et nulla ratione contravenire.  
 Acta sunt haec in castro De Gonoritz, in stutpa Domini Vitalfi, filii  
 supradicti Liupoldi, in presentia suprascriptorum testium. — Ego  
 Petrus scriba qui rogatus interfui, ea quae vidi et audiui, bona fide scripsi  
 signo sanctae crucis et sigillis ecclesie b. Johannis De Seitz, et Domini  
 Liupoldi corroborari, compleri et Dedi.

1235. 27 April. Pettau. — Le Duc Friedrich (II) d'Autriche et (I) de Styrie  
 approuve une donation de Sophie de Leunbach à Seitz.

Friedericus Dei gratia Dux Austriae et Styriae  
 ... Domina Sophia de Leunbach tradidit... per manus nostras... quinque  
 mansos in villa quae dicitur Lasiniz... ecclesie Vallis s. Joannis, partim  
 in elemosynam, partim pro restitutione damnarum quae Conradus de  
 Leunbach nepos ejusdem Dominae intulerat ecclesie memoratae. Dedit  
 ... hoc mansos pro remedio animarum omnium parentum suorum...  
 ... rogans et petens predictam donationem sigilli nostri munimine  
 corroborari... Acta sunt in Pettau, v kalendas Maii, anno Incarnationis  
 1235 M.CC. XXXV.

1235. 2 avril. Gurk. — L'évêque Ulrich de Gurk donne au seigneur  
 charrenne de Seitz une propriété à Aflonitzbrache. (Dedit fratribus  
 Cart. ordinis, quos diligebat, in perpetuum) incomplète.

1239, 17 Dec. - Nisérbo - Le pape Grégoire 1<sup>x</sup> confirme les Droits de la Chartreuse et la prend sous sa protection.

Gregorius episcopus servus servorum Dei - Dilectis filiis..... priori De Ceyco(?) (seite) Cartusienis ordinis ejusque fratres tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. - Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robor quod abest, sacrae religionis infringat. Propter Dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus clementer annuimus et Domum vestram cum omnibus bonis, pascuis et possessionibus, quae in presentiarum possidetis, aut in futurum justis meritis prestante Domino poteritis adipisci sub b. Petri et nostra protectione recipimus et presentis scripti privilegio communimus, et terminos quos Domui vestrae rationaliter statuistis auctoritate apostolica confirmamus. Ad haec auctoritate apostolica interdicimus et sub interminatione anathematis (interdicimus) (prohibemus) ne quis infra terminos Domus vestrae hominem tenere capere, lurtum seu rapinam committere, aut ignem apponere vel homicidium facere audeat, aut homines ad Domos vestras venientes vel redeuntes ab eis quomodolibet perturbare ut ob reverentiam Dei et loci vestri infra terminos non solum vos et fratres vestros, sed etiam alii plenam pacem habeant et quietem. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos à seculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque ullius contradictione in vestro collegio (recipere?) (retinere). Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem, absque licentia prioris sui fas sit, de claustris vestris discedere, discedentem vero aliquo communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Sane laborum vestrorum de possessionibus habitis aut concilium generale

quas propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de vestrorum animalium  
 nutrimentis nullus a vobis decimas presumat exigere vel quomodolibet  
 extorquere. Adicientes quoque statumus ut infra dimidium leugam  
 a possessionum terminis quas habetis, nulli religioso liceat possessiones ac-  
 quirere, vel aliquod edificium fabricare. Consecrationes vero altarium vel la-  
 siliarum, ordinationes clericorum vestrorum qui ad sacros ordines fuerint  
 promovendi<sup>(p)</sup> (promovendi) a Diocesano suscipietis episcopo, siquidem,  
 catholicus fuerit et communionem et gratiam apostolice sedis habuerit  
 et ea vobis gratis et obsequio prout aliqua voluerit exhibere, alioquin  
 liceat vobis quemcumque malueritis, catholicum adire autistitem com-  
 munionem et gratiam apostolice sedis habentem, qui nimirum postea  
 fultus auctoritate vobis quod postulatur, impendat. Insuper auctoritate  
 apostolica infilemus, ne ullus episcopus vel alia quaelibet persona ad  
 sinodos vel conventus forenses vos ire vel iudicio seculari de propria sub-  
 stantia vel possessionibus vestris subjacere compellat, nec ad domum  
 vestram non vocatus causa ordines celebrandi, causas tractandi, vel conventus  
 aliquos publicos convocandi venire presumat, nec regularem electionem  
 prioris vestri impediat, aut de instituendo vel removendo eo, qui pro tempore  
 fuerat, contra statuta Cartusiensis ordinis se aliquatenus intromittat. —

Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores in monasterium vestrum  
 vel personas inibi constitutas suspensionis, excommunicationis, vel interdicti  
 sententiam promulgaverint, sine etiam in mercenarios vestros pro eo quod  
 sunt dictum est, decimas non persolitis, vel aliqua occasione eorum que  
 ab apostolica nobis beneficia seu obsequia et caritate prestiterint, ipsam  
 tanquam contra sedis apostolice indulta prolatam decernimus irritandam,  
 nec ulla littera firmitatem habeant quas tacito nomine Cartusiensis  
 ordinis et contra indulta apostolicorum privilegiorum constituta impetrari  
 Statumus etiam ut propter communia interdicta terrarum monasterium

vestrum, excommunicatis et interdictis exclusis, a Divinis non cogatur  
 officio abstinere. Obvante vero te ejunctem loci priore nullus ibidem qua-  
 libet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem patres  
 communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris, (secundum)  
 Decem et approbata vestri ordinis ord. instituta providerint eligendum.  
 Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat ecclesiam vestram temere  
 perturbare, vel ejus possessiones retinere, minuire seu quibuslibet vexa-  
 tionibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum  
 gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profut-  
 -ura, salva sedis apostolicæ sed auctoritate. Si qua igitur in futurum  
 ecclesiastica secularive persona hanc nostræ constitutionis paginam  
 sciens contra eam venire temere temptaverit, secundo tertiove communi ta-  
 nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, protestatis honorisque  
 sui careat. Prognitate, reamque se Divino judicio existere de perpetrata  
 iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore . . . . aliena fiat, . . . .  
 Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini . . . .  
 et . . . apud judicem premia eterna pacis inveniant. Amen, amen.

Ego Gregorius catholicae ecclesie episcopus ss.

Ego Johannes Sabineus episcopus ss.

Ego Rainoldus Ostiensis et Velletrensis episcopus ss.

Ego Rainerus sanctæ Mariæ in Cosmidin Diaconus cardinalis ss.

Ego Agidius sanctorum Cosme et Damiani Diac. car. ss

Ego Petrus sancti Georgii ad Velum aureum id ss

Ego Otto sancti Nicolai in carcere Juliano id ss.

Datum Viterbii per manum magistri Guallemi s. ecc. Rom.  
 vicecancellarii xvi kalendas Januarii, VIII indictione, anno . . . M C C XXX V  
 pontificatus vero D. Gregorii papa VIII, anno nono.

1243, 9 Jun. Gurk. - Eriqne Ulrick de Gurk cum charteris de Seitz. -  
Donation.

Notum sit omnibus Christi fidelibus tam pres-  
entibus quam futuris, quod nos vi Dei gratia Gurkensis episcopus cum  
capitulo nostro fratribus de Sic<sup>(?)</sup> ordinis cartusienis ut siquis ministerial-  
ium nostrorum vel hominum, siue clericus sit siue laicus, qualiscumque  
conditionis, pro remedio anime sue ac parentum suorum aliquas  
possessiones quas a nobis habent in feudum, fratribus supradictis  
dare voluerit, nos cum capitulo nostro eis imperpetuum concedimus  
possidendas, et ut hoc ratum et firmum sit, nostro sigillo cum  
sigillo nostri capituli fecimus roborari. Acta sunt haec in Gurk,  
anno Domini, M. CC. XLIII. v idus Junis.

1243. . . . . Marburg. - Friderich (<sup>dit</sup> Monachus) et sa femme Alheid  
Donnent au Cloitre de Seitz deux vignes pres de Marburg.

Universis presentibus ac futuris pateat hoc  
ex scripto, quod Fridericus (monachus) quondam (nomine) et Alheid<sup>a</sup> uxor eius gratia  
preventrice ad tantam pietatem celitus inspirati ad vallem s. Johannis  
Sitze semetipsas animabus et corpore devotissime obtulerunt, duas vineas  
quas habebant proprias, eodem loco post obtum utriusque in salubre  
remedium conferentes, unam in monte castri Sitam . . . . . alteram in  
proedio s. Pauli . . . . . De qua una idria et dimidium solvitur annuatim,  
si que cognoscatur actum publice et honeste, non obstante promissione  
facta de predictis vineis cenobio victoriensi, abbas quippe Herbrandus vir  
provocatus atque prudens abbatem Rudolphum Runcensium venerabilem et Dietricum vic-  
torensium clasijero presentibus, et fratre Bernardo fratreque Dietrico clasijero  
presentibus sub publica libertate absolutam licentiam dedit ipsi Fr. et

et usuri suae ut vineas ipsas venderent vel donarent quoscumque arbitris  
traherentur. Huiusque factae licentiae testes sunt Ulrichus De Rogan et  
Gelhardus sacerdos, marquardus decimator, David cives, et officialis  
Vaizen cum aliis pluribus. Testes... Ulrichus scolasticus, Wolframus  
civurgicus et predicti... Actum in Curia Marburgensi, anno  
Incarnationis Domini millesimo CC. XLV.

1249. mai. Gonoritz. - Henrich De Rohrsch approuve (une donation)  
(un échange) de son vassal Hartung d'Ossoiz.

In nomine... Ego Henricus De Rohrsch  
omnibus... innotescere cupio, quod ob salutem meam ad pet-  
itionem fratrum de Sices inclinat, admisi ut Harticus, Erzel  
cognomine, de Aloniz(?) quatuor mansos quos in eadem villa, (Aloniz)  
a me in feodo habuit, cum omnibus pertinentiis suis, ...  
fratribus in Sices(?) cambiret pro tribus mansis in Cadin, superadditis  
sibi duodecim marchis Denariorum, adjiciens etiam quod predictus Har-  
ticus tres mansos in Cadin loco illorum in Aloniz Debeat a me in feodo  
retinere. Huius rei testes sunt, Henricus plebanus de Bonikel  
prior de Girione. Facta in Gonoritz, anno... MCC. XLV, mense Maio.

1299. - Etienne roi De Hongrie et Duc De Styrie donne à Seitz  
une maison (hospitales) à Gerewalde.

Stephanus Dei gratia, rex primogenitus, illustris  
regis Hungariae et Duc Styriae, omnibus praesens scriptum inspecturis,  
salutem in omnium salvatore. Divina potentia, in humanis rebus  
haec laudare consueveris, piis tamen actibus, non illudere sed alludere

tanquam cooperatrice domestica et faustia peroptima invenitur. Et hoc  
 pios pie eligens cooperatores, mundi principatus magistratusque fominum  
 ipsis quos Diognos viderit, liberaliter donare consuevit. Nos igitur ad prin-  
 cipatum Styriae Ducatus Divina gratia prelectus, dignum iudicamus, ut  
 nostra in memoriam posterorum vestatur actio: presentiumque cogni-  
 tioni perfectus innotescat, quod domum hospitalis in Cerevalie pro  
 recreatione debilibus, consolatione infirmorum, receptiorumque quorumvis  
 viatorum, per Dominum Otacharum marchionem Styriae, Ducisque quondam  
 terrae antecessores nostros sic fundatam invenimus. Cui cuncta placent  
 non solum in bonam sed et in meliorem suavis conditionem commutare.  
 Pura inmutatis veteribus ex Devotione institutis institutionibus sed novis Divi-  
 nitusque inspiratis actibus, fiducialiter et ardentius. Locum sine ordine  
 ordini approbato commendo. Religionem scilicet Eremitarum Cartusienis  
 ordinis S. Johannis Bapt. vitam venerabilem et statum proficientem ad  
 laudem et honorem summe Dei genitricis et perp. Mariae Virginis instituendo.  
 Venerabiliter fratribus ibidem Deo famulantibus, terram hactenus ab origine  
 possessam, in ecclesiis, villis, hominibus, silvis, &c. vel quorum possessiones  
 nomine exarari, seu etiam terminis determinari, et distingui poterit. —  
 Ita ut nulli officiali seu alicui castellano nostrae Donationis in terra  
 predictorum fratrum, aliquid nomine adroscatis, vel alterius cuiusvis co-  
 actionis liceat ausu aliquo extorquere. Domini Ulrrei Saluburoensis tunc archi-  
 episcopi petitione pro tam legitimo actu interpellante; favore quoque no-  
 bilium terrae et assensu ibidem favorabiliter accedente: et ne nebulla, in-  
 tentio, subdola quoque inversio riversatrix bonorum, noverca postorum act-  
 uum, perspicuum nostrae manus Donationis, tam preclarum <sup>in</sup> religioni  
 augmentum feliciter inductum. ab progenitorum nostrorum, nostramque  
 salutem audeat temerario incurrere; et quaecumque violare rebellione  
 auctoritate nostra, mille aureorum penam instituiimus, invasoribusque

nostra Donationis et repugnantibus ita tamen ut major pars excessus  
 maneat majores. Ad supradictorum generalem observationem litteras  
 presentes duplicis sigilli nostri minime Prognum Duximus appendendum.  
 Datum anno Domini millesimo, Ducentesimo. Quinquagesimo nono.

1267. Ulrichus, Duc De Carinthie, seigneur De Carniole, apres  
 avoir examine la valeur Des Donations faites par ses predecesseurs  
 aux chartreaux De Seitz, en maintient la legitimite; il approuve aussi  
 les augmentations qui se font chaque annee, en dons de nature, en faveur  
 de ce monastere. Il y ajoute de son propre mouvement, quatre mesures  
 de froment et vingt mesures de comme dons annuels; le droit  
 d'acheter et de vendre dans les villes de son territoire, l'exemption de  
 piage, et l'inviolabilite de la personne Des religieux. - Erit a  
 Scheuz pres De Laibach M, CC, LXXVII. - Mai.

1270. Le roi Otachar De Boheme, confirme la Donation precedente  
 et les Donations de Theodora Duchesse D'Autriche et De Styrie. Le frere  
 Jacob, prieur De Seitz, est nomme dans cette lettre.

1220. Note d'un Evangile. - Eodem anno Otacharus prefatus  
 rex Bohemice, Ducisque Austrie ac Styriae, universas Donationes libertates  
 et gratias, cum juribus suis, tam ab Otacharo fundatore nostro, quam ab  
 Otacharo filio eius concessas, ac primo Ducis privilegio comprehensas, con-  
 firmavit; et memoratum privilegium de verbo ad verbum integrum suo  
 inseruit, et sigillis suis roboravit. - In recompensationem vero octo  
 marcharum denariorum quae divisum in Diversis locis, ex constitutione  
 Ducis Otacheri nobis dabantur, duas villas in officio Marburg proximam  
 Pettau habentes XLVI mansos, contulit; quam immutationem Rud.  
 Olyfus

Rudolphus imperator et filius ejus Albertus ut infra patebit ratam habu-  
-ere. Thaurinus et dictas villas usque ad tempore Ferdinandi primi  
imperatoris, sub quo cum aliis ~~causa~~<sup>ca</sup> potestate nostra venerunt. viginti  
stem massis ferri, octo majoris ponderis substituit, quae tamen immutatio  
a nullo principum confirmata, sed juxta primam institutionem vig-  
-inti semper massae monasterio Data: quousque sub Frederico tertio, im-  
-peratore anno 1462 alia commutatio facta.

Chronique du monastère de Seitz. - Du sujet de la confirmation de  
ses privilèges par Rudolphe empereur, et de la translation de la suzeraineté  
à la maison de Habsbourg.

~~1274 - 84~~ Otacharus saepe memoratus rex Bohemiae, Frederici  
Leopoldi filio, ultimo Duce Austriae et Styriae sine liberis anno 1246 vita  
functus, Margaretam sororem ejus et viduam Pleurisci regis filii Frederici II:  
imperatoris, matrimonio sibi jungens, anno 1252. Austriam ratione hujus  
conjugii statim subiecit, Styriam Bela Hungariae regi et filio ejus Ste-  
phano juniori regi ad tempus in praedam relinquens, cujus Stephani  
regis et Ducis Styriae, littera extant, et alia ut Capitanei in cista Marburg  
anno 1254 Data. Anno vero 60 ejusdem saeculi ipso M. Margarethae Virg.  
et mart. festo, commisso cum regibus fests Hungariae proelio, quam pluribus  
Hungariis occisis et submersis ac ipso Stephano rege vulnerato. Otacharus  
victoria potitus Styriam illis ademit sibiue subdidit et sedecim annis po-  
-tenter tenuit, a quo ut Duce Styriae, fundatorum nostrorum ac aliorum  
principum privilegia et litterae confirmatae, et singula in confirmationum  
litteris integre posita, ut in precedentibus visum. Post diuturnum vero  
tempus quo imperium vacabat, Rudolpho Habsburgio in imperatorem  
electo ac coronato, Otacharus in publicis comitiis augustanis anno 79

habitis, et gravibus criminibus, oppressionibus tyrannicis, ac ipsa Marg-  
 -aretha veneno sublata, sub cuius tamen specie conjugii Austriam  
 et Styriam sibi attraxere, et ipsa vivente, alia super inducta, pluribusque  
 tam a subditis quam a vicinis principibus in medium adductis, accusatis  
 Rudolphus consilio principum ab Ottacaro rege dictas provincias cum  
 aliis vacante Imperio iniuste occupatas repetiit, quibus quomodo agro  
 cum cessisset: facti penitens et aperto Marte rebellans, ipso St. Ruffi-  
 die anno 1248, vita pariter et principibus privatus. Non longe post in  
 aliis comitiis Augustanis anno 1281, Rudolphus de consensu principum  
 Austriam cum Styria Carniola et Marchia, Alberto filio seniori in  
 feudum concessit: cuius proteri in hanc diem obtinent. Ipse vero  
 Ottacaro adhuc vivente, prior et conventus hujus nostrae Cartusiae S.  
 et monasterii, a Rudolpho imperatore confirmationem privilegiorum  
 impetrarunt. Cujus confirmationis privilegium ne iterate opus sit exhi-  
 bere, sub rescripto Alberti filii ejus subjiciam: qui post patris privi-  
 legium datum, primus ex Habsburgis Stiria dux Austria et Styriae  
 (ut dictum) creatus, patris adhuc viventis privilegium renovavit et  
 confirmavit. Cujus filii nepotes et pronepotes varia et quam plurima  
 privilegia nobis elargiti quae in cartis sequentibus dabuntur.

1290. Rudolphus primus imperator antiqua fundatorum nostrorum  
 privilegia confirmat, Ocheri Ducis primum in seipsum ponit: Albertus  
 Dux Rudolphi patris sui privilegium innovat et omnia in eo contenta  
 confirmat.

Albertus Dei gratia Dux Austria et Styriae Dominus Car-  
 niolae, . . . omnibus in perpetuum. - Accedens ad nostram presentiam vir  
 honorabilis et Discretus Frater Andreas, quoddam privilegium Monast-  
 -erio suo in Seitz, Ordinis Cartusienensis, per Reverendissimum Joannem

et genitorum nostrum carissimorum, Dominum Rudolphum Romanorum  
 regem semper Augustum confirmatum nobis exhibuit, petens humiliter  
 et Devote, quatenus ipsum privilegium approbare, et innovare Despecti-  
 -ali gratia dignaremur, cuius quidem privilegii tenor de verbo ad  
 verbum talis est. - Rudolphus Dei gratia Romanorum rex semper  
 Augustus, Universis sacri romani imperii fidelibus presentes litteras in-  
 -specturis, gratiam suam et omne bonum. Regalis excellentia tunc  
 precipue Auctori suo per quem sumpsit plenitudinem potestatis,  
 Devotionis suae reperit meritum; cum ob ipsius reverentiam, religio-  
 -sorum personarum justis supplicationibus se inclinans, venerabilia  
 ipsarum loca, et in eis Domino famulantes, pia studeat providentia,  
 in suis justis petitionibus, et jure conforere, venientes itaque ad nostram  
 majestatem presentiam honorabiles et religiosi viri. Prior et fratres monasterii  
 De Seytis, ordinis Cartusianorum, civitatis regiae Devote et humiliter sup-  
 -plicarunt, ut privilegium ab illustribus Otacharo quondam Duce Sty-  
 -et Otacharo patre ejusdem quondam marchione terra ejusdem sibi  
 gracie concessum, cuius rescriptum sub incliti Regis Otachari Boh-  
 -emae, principis nostri Dilecti sigillo nobis exhibitum vidimus, eis  
 De benignitate regia dignaremur confirmare, cuius rescripti tenor talis  
 est: Nos Otacharus Dei gratia, rex Bohemiae etc. ut supra et  
 alii multi. Nos igitur pietate solita, qua profectum et utilitatem  
 omnium ecclesiarum amplectimur, predictorum prioris et fratrum  
 Devote supplicationibus annuentes, Divina retributionis intuitu et pro  
 nostrae salutis augmento predictum privilegium, et contenta in ipso  
 De regalis gratiae plenitudine confirmamus, collationem duarum vellarum  
 (p. et p.), videlicet sitarum in officio Marburg, predictis fratribus  
 in recompensam predictarum, octo marcharum Denariorum, per  
 inclitum Otacharum regem Bohemiae factam ratam habentes,

nihilominus et acceptam. Si quis autem hanc nostram confirmationem  
 et ratificationis paginam infringere, vel eadem in aliquo casu violento  
 presumeret contraire, gravem nostram majestatis offensionem se noverit in-  
 -cursumum: in cuius rei testimonium, et perpetui roboris firmamentum  
 presens scriptum predictis fratribus tradimus, majestatis regie sigilli  
 munimine roboratum. - Datum Vienna, Triduo idus Januarii, ind-  
 -ictione v anno Domini millesimo cc lxxvii. Regni vero nostre  
 Anno quarto. Nos igitur predicti fratris Andree, devotis precibus inclinati  
 memoratum privilegium, et omnia contenta in ipso, sicut promittimus  
 innovamus et liberaliter approbamus; In cuius nostra innovationis  
 et approbationis testimonium, et cautelam, presentes eadem conscribi, et  
 sigillo nostro jussimus communiri. Datum Vienna, idus Novembris.  
 Anno Domini millesimo Ducentesimo nonagesimo.

1277. - Rudolphus idem imperator iudicibus Styria monasterium  
 nostrum et nostra serio commendat et mandat ne ab officialibus  
 contra nostra privilegia gravari permittant.

Rudolphus Dei gratia Romanorum rex semper  
 augustus, nobilibus juris viris, Comitibus de ... et de Betovia, iudicibus Styria  
 et universis qui ad hujus modi officium ipsis pro tempore fuerint  
 substituti, dilectis fidelibus suis gratiam suam et omne bonum. Volente  
 religiosus viros priorem et fratres Monasterii de Septis, ord. Cartus. velint  
 benedictionis eterne filios sub stricti ordinis observantia regulari, sanctis  
 operibus mirifice conuocantes, divine remunerationis intuitu, sub Regie  
 protectionis umbra, quo Altissimo securius valeant famulari, per-  
 proprio respirare. Ipsos vobis Ducimus perpetualiter, committendos.  
 Vobis universis et singulis injungentes firmiter et Districte, quatenus

predictos fratres uno cum personis et rebus nec non suis possessionibus  
 universis, manu tenere et Defendere curetis auctoritate Regia favorabiliter  
 et benigne, non permittentes eodem fratres ab aliquibus capitaneis et  
 officialibus Styriae, ulla exactione seu alia ra de cetero fatigari. Si ipsi  
 in illa libertate, gratia, sive jure in quo temporibus felicis memoriae Otho-  
 -chari, Liupoldi et Friderici Ducum Styriae Illustrium predicti monast.  
 fundatorum pacifice fuisse noscuntur, contra injuriosos quoslibet  
 Defendite et fovete: contradictores et rebelles, plena plectendo condigna.  
 Datum IIII idus Januarii. Indictione v. anno Domini millesimo CC. LXXVII.  
 regni vero nostri anno quarto.

1285. - Alberti Ducis Austriae et Styriae Declaratio, quales intelligende  
 sint mensurae mellis in Eyper Dari a nostris fundatoribus monasterio  
 constituta, de quibus controversia fuerat.

Nos Albertus Dei gratia Dux Austriae et Styriae,  
 etc. .... significamus, presentium inspectoribus universis, quod cum super  
 mensura, et quantitate Decem et novem unarum mellis, quae illustris  
 quondam attacharus et ..... fundatores domus Vallis sancti Johannis  
 in Aestz, predecessores nostri, juxta quod sua continent privilegia super  
 ei concessa, et per serenissimum et Genitorem nostrum, Dominum regem  
 Romanorum, semper Augustum, approbationis munimine confirmata,  
 viris religiosissimis et Priori et Conventui, monasterii in Aestz, ordinis Cartus.  
 Donaverunt affectione Devota, ministrandas eidem, de officii Eyper pro-  
 ventibus annuatim quaedam contentis sub Dubii scrupulo moveretur,  
 nos, ad impunitam antea hujusmodi materiam Disceptionis et Dubii  
 inquisita circumspecturis vitare, unas predictas, intelligendas et  
 tenendas perpetuo pro mensura, quae redemptio dicitur, Declaramus.

Dante hanc paginam sigilli nostri robore confirmatam, in testimo-  
nium ejusdem super es. Datum Marburge. Kalendas augusti.  
Anno Domini millesimo CC. LXXXV.

1310. - Fredericus pulcher, Dux Austriæ et Styriæ, proficitur quod de munera  
cujuscumque metalli in montibus seu prædiis nostris reperto, media pars  
decimæ ad cameram Ducis spectat, altera pars media monasterium nostrum,  
una vero fovea, quod laboribus et sumptibus nostris excolerimus ad  
nos totaliter spectat.

Fredericus Dei gratia. etc. . . . . religiosis viris in Christo,  
sibi dilectis, fratri Godfrido Priori totique conventui, Bonus vallis S. Johannis in  
Seitz, ordinis cartus. et eorum successoribus perpetuum. Ad utriusque vite  
felicitatem prodesse nobis nequaquam ambigimus, si loca Divino cultui  
deputata gratiarum beneficiis curaverimus ampliare et eorum commodis  
pia intenderimus voluntate. Cupientes igitur vos tanquam Dei amicos  
et famulos honorare, ut et vestro patrocinio Deo reddamus amabilem, et apud  
Christum, quod merita non obtinent, vestra nobis intercessione donetur.  
recognoscimus publice et tenore presentium profitemur, quod de munera  
cujuscumque metalli, in montibus seu prædiis jam reperto, seu recenter in-  
urgente, media pars decima seu juris quod av. . . go dicitur Uraba, nostræ  
cameræ cedat, et de medietate residua remanente. Vobis libere vestrum stet  
contentum. Una quantat excepta fovea, quam ibidem laboribus et sumptibus  
propriis duxeritis excolendam, cuius tota decima vos et vestrum monasterium  
respicere debet et vestris usibus applicari contradictione qualibet non distante.  
In cuius rei testimonium presens privilegium vobis tradimus nostri sigilli  
robore confirmatum. Presentibus testibus ad hoc vocatis. . . . . Datum in Grotz  
super Styria. Anno Domini millesimo tricentesimo decimo, quarto nonas Junii

1311. - Fredericus Dux Austriae et Stiriae omnes prerogativas, gratias, libertates, immunitates cum universis quibus, ab Otachero, marchione Styriae et Otachero Duce filio eius fundatoribus nostris, Rudolpho item avo suo et Alberto matre suo ... Datas et concessas, approbat et confirmas et singula ferri prout huius rescripto inserit.

Fredericus Dei gratia Dux Austriae et Sty...  
 universis Christi fidelibus perpetuam notitiam subscriptorum, Summa utriusque testamenti testantur eloquia. Quod Deus justus et misericors viam hominis in capite suo ponit, et secundum opera, in caelo et in terra remunerans spem pretia meritorum suorum aut pro virtuosus actibus assumit et relegit, vel pro reprobis abjicit et disperdit. Cupientes igitur Illustrissimum et magnificorum Principum, qui fundacione claustrorum et aliorum sacrorum locorum magnificentia Dei, aliqualem reperiderunt vicem semitis ambulare. Generositatem clarissimae generationis nostrae glorificantes in terris, Salvatoris nostri clementia, omnes prerogativas libertates, gratias et immunitates, atque omnia iura a famosissimis principibus, Otachero quondam Marchione Styriae, et Otachero Duce, filio eius fundatoribus et preclarissimis et nobilissimis Domino Rudolpho, avo nostro et ... protectoribus et conservatoribus Comus Vallis Sancti Johannis B. in Seitz ordinis Cartusensis Aquilegensis Diocesis, Datas et concessas pro remedio animarum progenitorum nostrorum, nostraque ac fratrum nostrorum sempiterna salute, approbamus, et confirmamus, statuente universa et singula ab omniis Donationem nostram qualicumque conditione respicientibus, firmiter et inviolabiliter, conservari, quorum quaedamque in integris et bene conservatis privilegiis predictorum gloriosorum principum contineri videmus. In hoc nostro privilegio precipimus annotari. Primo ipsum locum fundationis cum universis medietis et possessionibus eorum, cultis et incultis etc...

fratres dicta domus debent in perpetuum libere possidere. Plenam communione  
 in pascuis et pratis per gratiam nostram habeant in pascentiis et  
 qualibuscumque animalibus suis in alpibus, montibus et in campis.  
 Quicumque autem ministerialium, aut subditorum nostrorum prædia  
 manserit, vel qualibet aliisque absque consensu, et licentia nostra, dari  
 non possunt eisdem conferre voluerit libere et absque ullius contradictione,  
 hoc faciat et ipsi libere perpetuo jure possideant, infestatione et imp-  
 ugnatione quibuscumque amputatis. Habent præterea singulis annis  
 duodecim modios salis in Graysehar recipiendos, viginti massalerri  
 in Leoben et unam saumam olei ibidem et novem mensuras mellis in  
 Eber. Cutes quoque et pelles quarum carnes consumuntur de tribus prepo-  
 -sitaris, videlicet Marburg, et. . . . . absque Dominicis diebus et tribus  
 diebus in natali Domini et Pascha et Pentecostæ, ipsis perpetuo jure  
 sine impedimento debentur. Nullus etiam contractus, donatio, injuria-  
 remissio seu compositio circa invasores predictæ domus absque comuni  
 consensu prioris et fratrum, quomodocumque fœcus valeat, sed omni processu  
 careat firmitate. Nec unquam aliquis hominem capere, occidere, vel ignem  
 apponere intra claustrum, et hospitale, eo aliqua temeritate presumat.  
 Neque unquam ipsi fratres, aut homines eorum ad aliquos prestationes  
 vel operas in muris fossatis seu calce eogueria, vel vecturis in expediti-  
 -onibus faciendis, et ad quævis alia publica servitia compellantur. Inter-  
 -dicimus quoque, et sub obtentu gratiæ nostræ districtius inhibemus  
 regibus officialium nostrorum, judicum, seu ministerialium, tractatibus  
 causis, judiciis, contra homines eorum, nisi rogatus quomodolibet se im-  
 -miscere, quidquid illud fuerit questionis, et ubicumque natum fuerit  
 exceptis civitatibus, oppidis, et aliis locis principalibus, ubi de more a  
 nobis et a nostris officialibus causa solent agitari. Interdicta eis  
 etiam etiam jurisdictione qualibet, sicuti inter calones eorum effusio

sanguinis oriatur. Quod si ex occasione huiusmodi percussus intenderit et ad  
 publicum iudicium causa deducta fuerit, per querelam nisi premissis legiti-  
 me examine, utrum livore malitiæ, seu ulciscendi animo, an propulsa  
 injuriæ, commissum intenderit, contra eum discernimus nullatenus pro-  
 cedendum. Cæteris integraliter bonis epus, vel eorum, qui pro talibus  
 sive quibuslibet aliis sceleribus, indistincte, plectendi fuerint, fratibus et  
 ecclesiæ supradictis. Jure vel consuetudine contraria non obstante. Sin autem  
 officiales seu iudices nostri ob vindictam prostrati sceleris malefactorum  
 nequaquam expetant, nisi publicus latro seu fur fuerit, seu alias dam-  
 notorum varietate criminum maculatus, concedimus etiam hominibus  
 eorum, in silvis, pascuis etc. . . . cum nostris hominibus, eorum, in ubique  
 plenam communionem habitam, ex antiqua consuetudine vel prescriptam.  
 Et prohibemus etiam, ne quis homines eorum exactione sive staura vel  
 tributis, persolvendis, de rebus suis, quas conservandas, vel vendendas  
 ad publica fora inferunt, vel emptas deferunt aliquatenus audeat perturbare.  
 Insuper precipiendo statuis, ne quis terminos heremitarum ibidem  
 habitantium, venationibus, piscationibus, pasendis pecoribus, vel lignis  
 succidendis, seu aliis quibuslibet tumultibus accessibus contemptatores dei  
 inquietare vel quietem sanctæ religionis audeat perturbare. Adversatorem  
 vero loci ejusdem nobismetipsis, et successoribus nostris pro utilitate fra-  
 trum reservamus, simplicitate propter Deum. At quis vero huius nostri  
 editi temerarius contemptor extiterit, advocato, si liber vel ministerialis  
 est, decem libras componat; si ordine de plebeis triginta solidas persolvat.  
 Adhuc autem arduis, et firmum et ratum esse decernimus, si quid  
 Deus eis in prædiis eorum, argentum vel aliquid tale invenire donaverit,  
 . . . possideant libere. . . Nulli ergo liceat hanc paginam . . .  
 Datum Viennæ anno Domini millesimo trecento undecimo. xiiii. kal. octo.

1329. *Fridericus, Dei gratia Romanorum rex semper Augustus.*  
*Universis baronibus, Judicibus, officialibus, civibus ac . . . in Styria*  
*. . . constitutis, gratiam suam et omne bonum. Cum venerabiles et*  
*religiosos viros, Priorem et conventum Domus Vallis Sancti Johannis*  
*in Seibz ordinis cartus, merito religionis sanctissima jure carissimos et*  
*specialissimos habeamus, mandata, quae pro ipsis faciamus, volumus*  
*tanto strictius, absque omni contradictione impleri, quanto ipsos pro ce-*  
*teris, amicitia et gratia complectimur, pleniori, ideoque universis et*  
*singulis vobis sub obtentu gratiae nostrae, firmiter precipimus et*  
*mandamus, quatenus omnes libertates, exemptiones, jura et gratias, quae*  
*in privilegiis eorum, praecipue illo, quod nuper in Gratz tradidimus*  
*continentur, ipsis et hominibus seu colonis eorum, in civitatibus, oppidis*  
*et ubique locorum servetis et faciatis ab omnibus inviolabiliter observari.*  
*Decimas quoque, quae in ampliationem Dotis ab illustribus principibus*  
*. . . . et Ducibus Aethero Styriae (et Leopoldo) . . . . faciatis eis ubi*  
*libet ab omnibus, qui tenentur sine diminutione persolvi. Quomodo*  
*prefatis principibus solvebantur, vel nobis si adhuc possideremus*  
*merito solverentur. Nolumus etiam quod ex parte sororum de Rudenitz*  
*suo Decimis quibus reverendus Pater Dominus Henricus Purcensis*  
*Eccliesiae, episcopus consentibus patribus arbitratus est, aliquod detrimentum*  
*contra formam arbitris de cetero patiantur, sed omnes injuriatos vel*  
*fraudatores hujusmodi Decimarum, is qui vice et nomine principis*  
*advocatum prefatae Domus obtinet. Debet ad omnimodam satisfactionem*  
*compelli, sicut jus Decimarum exigit et requirit. Praeterea precise*  
*mandamus ut sal . . . oleum, quod . . . , ferrum, in Golen, mel*  
*in Sivoz eis de jure Debetur, ipsis ad primam requisitionem, quam*  
*Debito tempore facient, sine Damno et Dilatione reddatur, videlicet sic*  
*solvatur, cum pecunia sicut ibidem in foro proset emptione publica*

comparari. Quicumque autem, aut pretrahendo seu qualescumque  
 impatimentum faciendo in hiis et in aliis libertatibus, in privilegiis  
 eorum contentis, prefatos fratres impeterit, ad omnium expensarum  
 et damnorum, quae tali occasione eveniunt, et ad alias emendas in  
 privilegiis eorum alias expensas, strictissime compellantur, ut de cetero  
 universis qualitercumque eidem monasterio malignari volentibus  
 via et audacia, faciendi similia penitus precludatur. Datum in Grotz  
 in vigilia Symonis et Iudae apostolorum. Anno Domini Mccc.  
 vicesimo nono, regni vero nostri quindecimo.

1334. - Albertus Dux Austriae et Styriae privilegium Leopoldi Ducis  
 Austriae et Styriae quo a muta salis et ferri eximium innovat et confir.

Nos Albertus, Dei gratia ... Dux ...  
 ad universorum ... notitiam volumus publicam pervenire: quod  
 veniens ad nos honorabilis et religiosus vir Prior vallis sanctae Joh. ann.  
 ord. cart. nobis humiliter supplicavit, ut sibi privilegium dicto mo-  
 nasterio, a felicis recordationis antiquo Leopoldo Ducis ... super  
 quibusdam libertatibus traditum et concessum innovare, confirmare  
 de speciali gratia dignemur; cuius privilegii tenor sequitur..  
 Nos igitur tam piam et justam petitionem dicti prioris... attendentes  
 quod nobis et heredibus nostris saltem meritum et gratiam conferre  
 poterit apud Deum, prefato monasterio in Seitz prenotatum privi-  
 legium, pro ipsius utilitate innovamus et approbamus ... et  
 sigillum nostrum ... Quernus appendendum. Datum  
 Wien, Anno Domini Mccc. Trigesimo quarto, in Die Cathedralis  
 sancti Petri, apostoli.

1334. - Item Albertus Dux Austriae et Styriae precipit officialibus et thelonariis, ut salern ex Ause, oleum et ferrum ex Leoben, sine ... et impedimento vehere nos sinant.

1334 — Anno Domini millesimo CCC XXX quarto. Albertus sapiens Dux Austriae et Styriae omnia privilegia cum universis juribus et singulis contentis, quae fundatores nostri ac alii Duces nobis dederunt, imperatores, reges, Duces in latino confirmarunt; approbat, renovat et singula puncta Germanice complexus confirmat. Tandem cum universis privilegiis ~~nostra confirmare~~ [nostra confirmare] fieri possit, et sequentes imperatores et Duces, volentes privilegia nostra confirmare: sive de verbo ad verbum sui confirmationibus inseruerint vel meminerint: sub prima confirmatione Rudolphi filii ejus placuit exhibere, ut supra factum in Rudolphi imperatoris privilegio. — (La charte dont il s'agit est en allemand, elle n'est qu'une traduction presque littérale des privilèges accordés par les prédécesseurs d'Albert au chartreux de Seitz. Il semble inutile de la copier. 77)

Notus est un chartreux. — Prefatum Alberti Ducis privilegium post confirmationem Rudolphi archiducis confirmarunt ex integro ponentes Albertus et Leopoldus frater memorati Rudolphi. Vienn, sabato ante festum S<sup>te</sup> Margaretae, 1366. Ernestus, archidux filius Leopoldi, Gretz, Dominica ante purificationem Beatae Virginis, Fredericus junior Dux Ernesto genitus, Gretz feria secunda post voculi. Item jam Imperator, confirmans nostra verum privilegia, Albertini spectatim meminuit. Gretz feria 6. post S<sup>te</sup> Thome. Similiter filius ejus Maximilianus primus Imperator dum immediate procedens patris sui integrum suo inserit privilegio. Datum feria 3 ante festum S<sup>te</sup> Magdalene. Item saepe nominati privilegii Albertini

vidimus duo extant, unum, datum seu confectum a Capitaneis  
et Comitibus Ciliensis, datum Cilia festo St: Andrea; alterum a Senatu  
Marburgensi feria secunda post festum St: Pancratii.

1357. - Item Albertus Dux Austriae et Styriae tradit quod Prior et conventus  
nostri monasterii 29 mansos in Graueli ei vendiderint decimas vero  
sibi reservantes.

1357. - Item Albertus Dux. De proprietate et libertate honorum nostrorum  
ex proclata necunia summa emendorum

1358. - Rudolphus Dux Austriae et Styriae filius Alberti mandat nobis  
summam quadragintarum librarum antedictarum dari, quia  
nondum data fuit.

1362. - Rudolphus Dux Austriae et Sty. litteram Leopoldi Ducis A. et Sty.  
De exemptione munita in vectura salis et ferri in Germanico confirmat.

1366. - Albertus Dux A. et St., frater Rudolphi precedentis, concedit  
facultatem, ut vallem, in qua monasterium nostrum situm  
minime nobis eam licet.

1438. - Fridericus Dux Austriae et Sty., Andrea Hebz et successoribus  
eius in Rankenstein serio mandat, ut nos in omnibus gratis, juribus  
piscationibus, aliisque defendat ac manu teneat, ne in iis ac precipue  
in hominibus nostris gravemur iuxta tenorem privilegiorum nostrorum  
neque ipse contra veniat.

1438. — Eodem anno millesimo quadringentesimo octavo idem  
 Fridericus junior Dux Austriae et Styriae, omnia antecessorum suorum  
 privilegia, et praecipue Alberti Ducis, saepius supra memoratum confi-  
 rmauit, quod et de verbo ad verbum posuit in sua confirmatione.  
 Specialiter vero et Diligenter meminuit piscationis in aquis in Oplowitz  
 quam Artolphus, Atacharus et Leopoldus fratres de Gonoritz pro remedio  
 animarum suarum ac predecessorum suorum, plenarie nobis concesserunt,  
 quam gratiam in litteris Atacheri Ducis Styriae (quas vidit et audivit) insertam  
 esse testatur. Advocatiam sibi reservat atque plura inserit. Datum  
 Graeci, feria secunda post Dominicam oculi, cum appensione insignis  
 et magni sigilli, ac propria subscriptione manus sequenti.

1439. — Fridericus tertius romanorum imperator omnia nostra privilegia  
 et in specie Alberti Ducis cum universis juribus confirmat.

1447. — Fridericus III. confirmat litteram Friderici comitis  
 Caria, qua libertavit nobis quinque mineas in ... a Decimis.

1448. — Idem Fridericus... pro melle in Liver, singulis annis nobis  
 ex fundatione debita, 8 libras et 79 nummos ibidem Dari jubet.  
 Note. — Haec mutatio non Diuturna fuit. Brevis enim post, idem Im-  
 perator alia littera, (quae modo hic non est, sed eam  
 existisse mihi constat), pro prefata summa pecuniae, piscaturam in  
 S. fluvio attribuit. Verum cum illa nobis minus commodo esset  
 loco, patres eotempore hic existentes, cum patribus et confratribus  
 nostris in Gyris (Geisaci), illam ex conventionione eis concedentes:  
 Decimas frumenti et vini in Ponische, quae nimis ab illis distantes  
 et nobis et nobis propinqua, acceperunt. Cujus conventionionis nulla

quoque apud nos littera habetur. Ante annos triginta sex, cum Gyris monasterium patribus Societatis pro alumnis pontificiis traditum fuisset: rursus illi Decimas, et nos piscaturam nostram accepimus sed breui prior conventus renovata, sub reverendo patre L. memoriae Viano friore nostro et illis piscaturam et nobis Decimae hoc ipso Anno manent.

1462. - Henr Fredericus imperator pro massis ferri et una summa dei in Leoben Dari consuetis, 20 libras et 4 solidos in Neipstriz nobis mandat Dari.

1506. - Maximilianus rex Romanorum Frederici filius 20 libras et 4 solidos pro ferro et oleo ex Neipstriz, Cileam transfert ac illi Dari precipit.

1531. - Ferdinandus rex Romanorum, precipit omnibus, ut Decimas vini et frumenti, iuxta institutionem fundatorum integre persolvant.

Haec sunt Cartusia nostrae Saxeensis privilegia praecipua, per quinque saecula, ab anno nimirum Domini 1163 usque ad annum Domini millesimum sexcentimum, a fundatoribus nostris, Imperatoribus, regibus, archiducibus, ac Ducibus concessa. Praecipua Decimae, quia nonnulla sponte omisi, eo quod parvi momenti neque proprie privilegia sunt.

1300 - Otto de Lichtenstein Camerarius Styriae et Judex provincialis  
 profitetur quod nullus Judex nostros subditos turbare debeat, aut de eis  
 se intromittere.

Venerabilibus et religiosis viris, priori et conventui  
 domus vallis sancti Johannis in Seitz ordinis Cartusienensis, Otto de Lichtenstein  
 Camerarius Styriae et Judex provincialis, quidquid proferit promotionis, amicitiae  
 et honoris, caritatis et fervoris altitudinem, quam ad me, Deo inspirante  
 peritis cum gaudiis propendens, vestrae puritati concedis largiens, quod  
 omnibus libertatibus et gratiis, factis nobis a felicibus fundatoribus vestris  
 illustribus principibus Styriae, quas privilegii eorum vel etiam regum  
 Romanorum, seu aliorum principum Austriae, Styriae aut Carinthiae  
 protestis obtinere debeatis frui in omnibus integraliter et gaudere.  
 Ita videlicet, quod is, qui in provinciali iudicis vices meas gesserit,  
 nostram sinceritatem, neque in familiaribus, neque in colonis, neque in  
 possessionibus, aut quibuscumque rebus vel factis ad nos spectantibus,  
 nullo modo praesumat aliquatenus perturbare. Adiciis quoque, quod  
 si nos, vel quicumque ex nostris, de quacumque re, mihi vel vices  
 meas gerenti aut gerentibus, querelas feceritis, plenum iudicium fieri  
 et protectio et Defensio, quas iudicium et gratia admittunt tanquam  
 meis carissimis debeat sine Dilatione qualibet adhiberi. In super  
 rei testimonium et robur perpetuum presens scriptum meo sigilli  
 munimine nobis tradidit roboratum. Datum ... 1300 proxima  
 die sabati ante festum sancti Andree apostoli.

1336. - Leopoldus De Gonoritz injurias graves et Damna tam a se quam suis monasterio nostro illata fassetur, quae omnia revocet et satisfacit pro eis.

1

1337. - Leopoldus De Gonoritz, septem mansos et dimidium in Odersdorf monasterio Donat, qui et sepulturam hic elegit, nosque singulis annis anniversarium ejus peragere debemus, cum pitantia. Haec Donatio secunda est, nam prius (amorem?) anno 1319 fecerat, cujus testes magnates plures et sigilla eorum appensa, et data littera in superiori nostro monasterio. Confirmarunt vero patris sui praefatam Donationem filii ejus Artolfus, Henricus, Leopoldus, anno 1337 quorum littera signata.

1401 - Hermanus Comes Ciliae, Donationem Ulrici De Seuneck avi sui et Catharinae uxoris, ac Golphardi, Ulrici et Leopoldi cognatorum suorum in Dreming. . . . ratam habet et confirmat, cujus litteram filius ejus Hermannus aequivoce renovat et omnia Donata libertat.

1390. - Leopoldus De Gonoritz ultimus, in suo testamento pro Donat (Pestbach) et adjuncta bona monasterio nostro.

1439. - Andrea Mez iudex provincialis profitetur in litteris testimonialibus, quod nec ipse nec alius successorum ejus habeat cum nostro hominibus et subditis quidquid adpendum, praeterquam in sola causa mortis, quam quis meruerit et prius apud nos condemnatus fuerit.

1443. - Johannes Comes Schaunberg, confirmat gratiam Heriberg  
 et Clarae consortis ejus de Peloria, qui quingentos cascos annuatim in  
 Geonberg, monasterio Dari constituerunt, et alteram litteram Friderici  
 de Peloria qua Ducentos cascos in Fraunhaim nobis legati ex perm-  
 -utatione Celiti, et nos agemus anniversarium cum pittance. —  
 r. - Item Johannes Comes sch. Pedit litteras ad suum officialem,  
 quibus mandavit ut prefatos cascos nobis Daret, sed modo non extant.  
 et cum, secundum regulam juris in secto: «qui sentit onus, sentire  
 debet commodum», nos et contra onus quidem sentimus, sed non  
 commodum. Nam anniversarium annuatim persolvimus, et tamen  
 casei nobis non Dantur; quomodo autem id factum, incognitum nobis.

1444. - Fridericus comes Cilie fatetur se videri litteras, quibus subditi  
 nostri a communi iudicii jure exempti sunt, et ipse pro anime suae  
 salute et suorum, monasterium nostrorum a pretatione decimarum,  
 libertate et nos anniversarium ejus agemus cum pittance.

1444. Littera prioris et conventus de anniversario Friderici et predecessorum  
 ejus comitum peragendo cum pittance.

Illustri Principi et Domino, Dei gratia, Cilie ...  
 comiti, Domino nostro gratissimo. Prater Marcus, prior totusque conventus  
 domus Sti Johannis B. in Saitz ordinis Cart. salutem et post hanc vitam  
 consequi sempiternam. - Cum ingratitude sentina vitiorum novaeque  
 charitatis, nil aliud quam vinculo charitatis unitos Dissolvere, et illos  
 coadunandos non admittere sciat, merito quique viri presentim sacrae  
 religionis Pediti secundum Apostolicam sententiam, remissionis bene-  
 ficiorum intendere, spiritualia non sunt Deneganda. Quare nos

supra nominati fratres beneficia et merita Dicti Domini nostri grat-  
 -iosi animadvertentis, potissimum tamen approbationem quorundam  
 privilegiorum et libertatem Ducalium, nobis ipsis litteris patentibus  
 gratissimis concessis, propterea in huiusmodi litteris latius videtur contineri.  
 Ut autem ex tali modo ac aliorum plurimorum beneficiorum collatione  
 quae De Die in Diem seruis Dei, per ipsum liberatissime impertiantur,  
 orationibus, vigiliis, et missis perpetuis Deus Deorum laudari possit, et  
 Dictus Dominus noster gratissimus suis De Creatoris sui laude eternaliter  
 gloriari, sibi et predecessoribus suis, perpetuis temporibus per singulas anni  
 revolutiones, videlicet tertia Die proxima post festum B. Hieronimi, anni-  
 versarium cum vigiliis et missa solemniter Decantandum, concedimus  
 et conferimus per presentes. Volentes igitur, ut laevis memoria omnino  
 tollatur suspicio, sed et potius recens Devotio, atque ignita pro gloria  
 sua sempiterna in conventu nostro jugiter habeatur, ipsa Die anniversarii  
 sui nisi Dies abstinentiae De jure et regula observanda intervenierit, aliqua  
 altera Die ex post sequente, ad hoc congruente, perpetuis temporibus  
 bonam pitantiam De recentibus piscibus ipse Prior pro tempore exi-  
 stens Dictis fratribus, Dare Debeat et teneatur. Et ut praemissa omnia et  
 singula rata atque firma permaneant presentes litteras, cum appensione  
 sigilli conventus nostri. Duximus communicandas. Datum in monasterio  
 Gerach ordinis Supradicti, ipso Die sabbati proximi ante Dominicam  
 quae canitur « Quasimodo... » anno Domini millesimo quadringentesimo  
 quadragesimo Quarto.

Cette pièce, concernant le monastère de Saitz a été  
 retrouvée, à la chartreuse de Gayrach, où elle a été retrouvée.

1490. - Andreas... monasterio nostro vendidit villam „Driming“  
dictam, cum hominibus et vineis, agris, cultis et incultis. - Et hanc  
venditionem ratam habere: Gasparus Mayst cum uxore sua et  
Anna Rosenbergerin vidua, mater uxoris Andreae... - Et Fredericus  
comes Cilie dictam villam nobis libertat et appropriat, cum autem  
in feudum a comitibus Cilie teneretur.

1491. - Fredericus a Klech Dat monasterio nostro per cambium  
Decimas in superiori et inferiori Draming aliisque vicinis villis, situs in  
parochia Panike.

Hoc cambium Frederici a Klech, approbavit soror ejus Anna et  
Sanctimonialis in Studenitz (approbavit) litteris, omnique suo iure  
cessit. - Et Fredericus, comes Cilie, Decimas supradictas nobis  
in perpetuum libertat et appropriat.

(note) Hic illustris princeps Fredericus comes Cilie, magnus noster  
benefactor (ut ex litteris precedentibus clare patet) diem suum 14<sup>to</sup> Julii  
anno 1494 obiit. Cujus pater Hermannus et comes Cilie et socer Sigismundi  
imperatoris fundavit Cartusiam ordinis nostri S. Trinitatis in Petrasch  
nomine insignitam. Fredericum nostrum brevi sequitur filius ejus  
Ulricus Comes ultimus Cilie interfectus a Ladislao filio majore  
nato Johannis Huniadis et fratre Mathiae primi Regis Ungariorum  
anno 1457. ipse festo S. Martini. An quo tantorum Cilie  
Comitum stemma extinctum.

1491. Henricus prior noster pro certa pecunie summa ab eadem  
Priorissa Dorothea et Conventu in Studenitz coemit partes duas (Decimarum)  
in sex vineis situs in ... Kutzer et...

1442. - In praesentia S<sup>r</sup>i Jacobi, Priori nostri Christophorus  
 de consensu Conventus, plebanus Trestes in... et successoribus  
 episcopi, duo molendina, aliquos agros, prata, hortos, et viginti  
 marcas Denariorum Viennensium, pro tertia parte Decimarum  
 frumenti, vini, milii, aliarumque Decimabilium rerum in  
 ad parochiam spectante per cambium cedit: - hanc permutatio ex  
 consensu Conventus, Anna Priorissa et conventus in Hauderitz  
 peracta (...). et anno sequenti, Januarii die 19, ac jurisdictione  
 quinto... confirmata.

In 1574, Des Difficultés s'élevèrent entre le monastère  
 de Sletz et le village de Weiditz, au sujet d'une forêt située près  
 de Lornitz, où les habitants allaient couper du bois. La chartreuse  
 fit valoir ses droits et la concorde fut rétablie.

En 1570, un différent de même espèce au sujet  
 de la pêche dans les eaux du Grain et du Lochän, a lieu entre le  
 nommé Adam Schrott et le monastère, et une entente y met fin.

1610. - Littera amicalis concordia inter Collegium Gracense  
 et Innocentium N... in Decimis Lichtenvald et Reichenburg  
 Societati a nobis Patris.

1613. - Littera permutationis Decimarum nostrarum in Licht-  
 envald et Reichenburg pro beneficio Grubingensi, cum collegio Gracensi:

(. P. 145 ). Allatis litteris permutationis Duarum Decimarum  
 nostrarum in Lichtenvald et Reichenburg, quondam in Geriacense  
 monasterium spectantium, & alio officio Dico. . . eundem quondam mon-  
 asterii, ad nunc nostrum, priusquam Descriptis et jura eius subjunguntur:  
 ad evitandas multiplicium litterarum Descriptiones, pro quadam cloriori  
 notitia, ab varias mutationes factas pauca premittenda Duxi.

Primo igitur, sciendum, prefatum officium . . . ab Hermanno, Cilia  
 comite et Sigismundi Imperatoris socio, Cartusie M. Trinitatis in Geriac  
 a se constructa attributum: Ut in ipsis Originalibus litteris secundis  
 fundationis anno 1414 datis, quae apud nos servantur, videri potest, et  
 in confirmatione generali postremo oranium bonorum anno 1447, per  
 filium Fridericum et Ulricum nepotem f. Cilia comite facta, infra  
 patebit. — Secundo, nescio quo casu, aut qua causa idem officium  
 Johanni Bruer. Burgravio Ciliensium Comitum in Bernech  
 ascriptum, a quo 500 persolitis florenis per monasterium Geriacense  
 receptum, ut ipsius . . . litterae, feria tertia post S. Georgii anno 1447  
 data testantur. — Tertio, cum idem monasterium pro reedificandis  
 quibusdam bonis et reparando muro monasterii memoratum officium  
 Selleniz cum Quibus Decimis in Lichtenvald et Reichenburg pro  
 certa pecunia summa Maximiliano oppignorasset, et a serenissimo  
 Carolo Archiduce ad totam vitam eadem confirmatum fuisset.  
 per continuos 28 annos usque ad annum 1594 tenuit.  
 Et cum per tot annos ex proventibus Dico summam suam mult-  
 -plicatam accepisset: non nisi 150 florenas singulis annis ponebat  
 monasterio. Cum vero Rege Catholico Philippo secundo promovente  
 Clemens Octavus pontifex anno Domini 1592 pontificatus sui  
 primo, Diplomate Nonis Julii dato monasterium Seitz ordini  
 nostro restituisset. Reverendus Pater Franciscus De Quintande

commissarius ab ordine allegatus in has partes veniens. his  
 supplicationibus graves allegans causas et necessitates apud serenissimum  
 Ernestum archiducem institit, ut predictum officium schleiniz  
 cum Decimis in Lichtenwald et Reichenburg pro certa et necessaria  
 pecunie summa memorato Maximiliano omnino vendere posset.  
 Sed repulsam passus, et mandato commissarius Dato, jussit idem  
 serenissimus Ernestus Gubernator hanc provinciarum, idem  
 officium, cum premissis Decimis recipi, quod sub quibusdam con-  
 ditionibus factum, inter quas eas, ut non nisi collectis omnibus  
 Decimis eurrentis anni memoratus Freiburger eider cogeretur.  
 Evocato autem Ernesto a Rege Catholico Philippo ad gubernacula  
 Belgicarum provinciarum, serenissimo Maximiliano Archiduci  
 et fratri Ernesti pro eodem officio vendendo pariter supplicavit.  
 A quo consensus proprie manus subscriptione, 2 Aprilis sequenti  
 anni obtinuit, qui etiamnum extat. Impetrato hoc consensu  
 R. P. Quintana officium... x. (Decimis in Lichtenwald et Reichenburg)  
 pro 4000 florenorum omnino dicto Maximiliano, Freiburgero  
 Duxendit ut littera eodem anno 94. Dominica et quasi modo  
 confectae demonstrant. Anno sequenti 1593 cum nimia paupertas  
 monasterium Saitz et Gayrach non tantum subministrare possit  
 ut secundum sanctionem Diplomatis Clementinae, et promissi-  
 onem proprie ipsius Quintanae manus subscriptione firmatam  
 Alumnatus Pontificis Graeci erecto annua pensio persolvi valeret  
 aegentibus Illustrissimo et reverendissimo Jeronimo Comite Portus  
 et Muntio Apostolico, ac R. P. Francisco de Quintana Commissario  
 Ordinis nostri eo Deventum est, ut monasterium Gayrach  
 pro pensione annua Alumnatus Graecensi eideret et Geriacense  
 alterum monasterium ordinis nostri, erigendo Collegio, Galatensi

societatis. Quam vero nostro suo nimirum Stranitz et Saitz  
 monasteria relicta, cui reprenominatum x officium cum  
 decimis in Lichtenwald et Reichenburg adjudicatum, et  
 dispensatum totum a monasterio Pletracensi. (O O O O O O)  
 La note continue sur ce ton, et sur ce sujet à peu  
 près insignifiant, l'espace de deux pages. C'est pour  
 la peine j'en prendrai copie.

Instrumentum publicum serenissimi Archiducis Ferdinandi  
 super concordia inter eundem serenissimum et ordinem Cartusianum,  
 qua Monasterium Sparrach Alumnatui Collegii Gracensis, et monasterium  
 Pletrach Collegio Labacensis attribuantur; Monasteria vero Saitz et  
 Stranitz Ordini Cartusiano relinquuntur.

Ferdinandus Dei gratia Archidux Austriae  
 Dux Burgundiae, Brabantiae... Burgoniarum... Moraviae  
 etc. comes Hassburgi, Tirolis... etc. honore presentium recogno-  
 scimus, notumque facimus universis; cum ante haec serenissimus  
 Dominus Maximilianus Archidux Austriae, Patruelis noster predictus  
 ad sanctissimum Dominum nostrum Clementem Octavum Pontificem  
 Maximum adisset litteras humiliterque petisset ut sanctitas sua  
 pro Paterno amore et pietate, non solum nimirum de Alumnatu  
 hujus nostri Gracensis Collegii Societatis G. et pensione, verum  
 etiam de rectione Labacensis Collegii providere dignaretur. Re  
 hinc inde discussa, tandem eo eventum est, ut Sanctitas sua  
 Nuncium suum Reverendissimum, Devotum, sincerè nobis  
 dilectum, Hieronimum Comitem Fustiliorum huc allegaris  
 Cypri auctoritate diligentique post varias. sua sanctitatis et  
 nostra monasterio nomine, cum Reverendo sincere nobis

Dilecto Fratre Francisco De Quintana Ordinis cartusiani, pref. Germaniam, habitas tractationes nomine totius Ordinis tale concordium, quemadmodum ejus tenor de verbo ad verbum sequitur proximis elapsis diebus initum est.

Cum serenissimus princeps Ferdinandus Archidux Austriae est. jam pridem desideraverit ad bonum publicum et per suas Provincias religionem catholicam restituendam ac propagandam Alumnatum in Collegio Graecensi institutum, extincta pensione a summo pontifice ante haec huic rei destinata magis confirmari et Collegium R. Patrum Societatis S. Labaci erigi. Hinc est quod sua sanctitas piis illud serenissimi principis desiderium laudans et approbans. reverendissimum Dominum Hieronimum Comitem Portae et nuntium apost. cum huc specialiter miseris ut de medijs ad hoc facientibus et convenientibus solliciti ac diligenter cogitaret et inquireret. In quo postquam diu multumque laborasset, tandem Dei optimi, maximi gratia favente, factum est, ut cum beneplacito sua sanct.°, nec non assensu Rev. P. Francisci Quintana Commissarii Ordinis Cartusiani, et ad hoc speciale mandatum habentis, negotium eo, quo sequitur modo, sit conclusum et terminatum.

Primo quod in centam et particularem pensionem pro sustentatione Alumnorum Collegii Graecensis, assignetur monasterium Gyrach una cum omnibus pertinentiis et inventariis suis, una cum omnibus pertinentiis suis ab hujusmodi pensionis obligatione omnino exemptatur et liberetur, ac ordini Cartusiano liberum et immune relinquatur.

Secundo, quod Monasterium Pletriarch cum omnibus suis bonis juribus, pertinentiis et inventariis, tam in spiritualibus,

quam in temporalibus, ita tamen ut monasterium Saitz pro erectione Collegii Labacensis, hoc modo tradatur, ut non solum Quae Decima in hoc Styria Ducatu, una cum officio Treiburgensi alienato, verum etiam Decima in Carniola pro mille florenis Schrott oppignorata, cum Domo et pertinentiis ipsius P. Sita Cartusianis remaneant. Ita tamen, ut quaecumque contigerit, haec omnia et singula post eorum recuperationem iterum alienari aut vendi Debere possessoribus Patriarchae praee omnibus offerantur. Reliqua vero omnia et singula bona mobilia et immobilia qualiacumque sint, etiam ea, quae futuris temporibus in notitiam venire possent, absque ulla exceptione Collegio Labacensi libere tradita intelligantur etiam cum molendino quondam Kiseho, pro mille florenis oppignorato, cuius recuperationem dicti possessores Patriarchae pro eorum communitate omnimode habere debeant.

Terzio, quia monasteria duo, quae remaneant Reverendis Pat. Cartusianis visa sunt indigere aliquo subsidio et reparatione, ubi serenissimus princeps in gratiam et sublevamen ipsius Ordinis Cartusiani benigne in se recipit solutionem illius Debiti, quod dicti Reverendissimi Cartusiani habent cum Rev. patribus S. J. Graecensis et R.<sup>do</sup> Georgio Abbate Rhumensi.

Quarto, ad haec pro recuperandis bonis ex Patriarchae et Saitz oppignorat~~is~~ et alienatis, vel etiam pro solutione Debitorum, ne Domo in Saitz detrimentum propter hoc patiatur, sua Serenitas clementer et liberaliter largiri pollicetur sex milia florenorum. Quae quidem bona et jura a R. patre Francisco Quintana recuperanda, una cum reliquis bonis monasterio in Saitz vel in Grinz propter exiguitatem reddituum illorum restorationem auctoritate apostolica applicentur.

Ceterum nomine religiosorum Cartusianorum supplicatur suae serenitati, ut omnes lites pendentes amborum monasteriorum Gairach et Pletriarch ipsismet possessores, tam in Styria quam in Carniola et ubicumque locorum opus fuerit, prosequi velit itaque sine Damno ullo monasteriorum aliorum, quae iidem Cartusiani remanebant. Deinde ut Cartusiani cum suis Monasteriis et bonis sibi reservatis sint omnimode liberi et immunes ab omni Detrimto vel vexatione pro locationibus bonorum monasteriorum Gairach et Pletriarch, si forte contra haec locationis praesentisne aliqua, vel ipsi Mosconi vel alius qui Pletriarch in locatione habet, contra Cartusianos quid attentare vel tractare vellet. Et in hoc rogatur ut serenissimus princeps, propriam auctoritatem interponere dignetur.

Nec non possessores monasteriorum Gair. et Ple. solvant omnes Stauras, exactiones et impositiones publicas intergerimas sine ullo Damno monasteriorum et religiosorum Cartusianorum.

Denique ut omnia acta scripta et privilegia omnia cum obligationibus et litteris reversalibus pensionis solutionis obligatione, item omnium Staurarum et aliorum Delictorum, quae tam R. Abbas Rhunensis, quam ipsi R. Patres societatis nomine monasterii Saitz solverunt quarta parte monasterio Saitz plene restituantur.

Supra (omnia) dicta et singula intelligantur itam cum consensu et confirmatione Pontificis maximi cupis protectione ex speciali privilegio et obligatione praedictus ordo Cartusianorum est subjectus perficienda. Acquam expeditionem brevi a sua sancte Rever. Dominus nuntius Apostolicus operam suam omnem quam Injussaque indefessus in hac causa praestitit libens(?) pollicetur

Data Graecii 6 Nov. 1598.

Johannes Nottius Cancellarius De mandato.